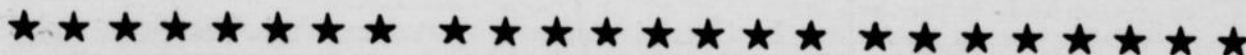


LA CONFÉRENCE N'A PAS ÉCHOUÉ

(HON. L. ST-LAURENT)



Le père A.-M. Gathy, missionnaire belge catholique et curé de l'église de Yellowknife a hérité d'un "jeep" pour ses visites paroissiales. On voit ici le Père Gathy causant avec le prospecteur Mike Mitto, de Val-d'Or, Québec. A ses côtés le sergent M. Mennell, de l'armée canadienne montre au missionnaire comment conduire le "jeep". Le père Gathy a eu l'idée de se procurer un "jeep" en voyant les membres de l'expédition Musk-Ox évoluer à Yellowknife.

Honorés



M. et Mme Ludger BERUBE, de St-Alexandre de Kamouraska, qui ont reçu la médaille du Mérite diocésain de Son Eminence le cardinal Villeneuve, en récompense de leur mérite familial. En plus de leurs 22 enfants, M. et Mme Ludger Bérubé ont adopté une fillette donnant ainsi un bel exemple de charité.

“Il faut réduire les impôts”

OTTAWA, 2. (P.C.) — Le T. H. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, a porté la parole, aujourd'hui, à la conférence inter-provinciale, à la reprise des délibérations, déclarant que si aucun accord n'était conclu, au cours des pourparlers, cela ne dépendrait pas de l'intransigeance de qui que ce soit.

Le successeur de M. Lapointe a tenu à souligner que la conférence n'avait pas encore échoué et qu'il espérait qu'elle n'échouerait pas.

Si aucune entente n'est conclue, la raison en sera que les gouvernements du pays ne peuvent s'entendre sur la meilleure façon de servir le peuple, a déclaré M. St-Laurent. Les propositions financières à l'étude ne concernent pas l'argent fédéral ou l'argent provincial, mais celui du contribuable.

Le ministre de la Justice s'est dit d'opinion que tous sont d'accord sur le fait que le contribuable veut une réduction des taxes et qu'il la veut immédiatement.

Au sujet des droits de succession, que la province de Québec a demandé de conserver comme droit exclusif en temps de paix, M. St-Laurent a affirmé que l'expérience du fédéral pendant la guerre avait démontré qu'ils étaient une aide efficace dans la perception des taxes sur le revenu.

Il n'est que juste, a-t-il continué, pour tous les contribuables canadiens, de voir à ce que chacun paie sa part des impôts. S'il est vrai que l'administration des droits de succession aide à obtenir que tous les contribuables paient leur juste part des taxes sur le revenu, il n'est que juste que les deux éléments soient réunis.

M. St-Laurent a déclaré qu'il n'y avait pas de doute que les effets de la guerre sur les trésoreries des dix gouvernements du Canada et sur la population ne sont pas finis. La guerre a apporté des fardeaux financiers additionnels à tous les dix gouvernements. “Cela est une conséquence inévitable de la manière avec laquelle ce pays a participé à la guerre”, a-t-il souligné.

L'orateur a dit qu'on a éprouvé une certaine inquiétude au sujet de ce qui adviendrait si le pays était atteint par l'inflation et par la baisse de la valeur de la production nationale. A ce sujet, il a répondu que bien que n'étant pas un économiste il croit que s'il y avait inflation, la valeur de la production serait grossie et le subside serait pareillement augmenté. Cette inflation porterait le subside jusqu'à un minimum de 15 dollars par personne.

La richesse fiscale des Canadiens, a-t-il révéilé, a augmenté de 10 milliards de dollars pendant la guerre. Beaucoup de gens se demandent pourquoi il fut possible de prélever autant d'argent pendant la guerre et qu'il n'est pas possible de faire la même chose en temps de paix. L'explication en est que lorsqu'un pays combat pour son existence, le peuple est prêt à verser de lourds impôts et à prêter ses épargnes. Aujourd'hui, toutefois, le public canadien veut que ses taxes soient réduites substantiellement. Il veut que l'on revienne au système des budgets balancés.

Ordinairement, ce sont les familles sans enfant qui adoptent des orphelins, mais dans le cas de M. et Mme Ludger Bérubé de Saint-Alexandre de Kamouraska le contraire s'est produit. Ayant déjà eu 22 enfants, ce couple a adopté une orpheline en plus. Devant cet acte de charité Son Eminence Mgr Rodrigue lui a décerné la médaille du Mérite Diocésain. De gauche à droite sur cette photo: M. et Mme Bérubé et leurs enfants qui sont entrés en religion.



Assis au premier rang: la Révérende Soeur Marie-Alexandre, o.p., infirmière à l'hôpital du Très-Saint-Rédempteur de Matane; M. et Mme Bérubé, et la Révérende Soeur Rose-Anna, des Servantes du Saint-Coeur-de-Marie du couvent de Limoilou. Debout en arrière: les RR. PP. François, Camille, Adélar, Alfred et Ludger, o.f.m.

A la conférence fédérale-provinciale

«Des bénéfiques temporaires ne peuvent compenser pour des désastres permanents»

(M. DUPLESSIS)

OTTAWA, 2. (D.N.C.) — Les hon. George Drew, premier ministre ontarien, et Maurice Duplessis, chef du Québec, ont expliqué leur attitude en réponse au discours de l'hon. Ilsley à la conférence inter-provinciale hier.

M. Duplessis a maintenu que les propositions fédérales mèneraient à la centralisation, régime qu'il a dénoncé depuis le début des pourparlers, et il se dit prêt à un accord, pourvu qu'il se fasse dans le cadre du système confédératif.

M. Duplessis indiqua que Québec, comme l'Ontario, ne modifiera pas son attitude. Québec et Ontario ont demandé des droits exclusifs sur les droits de succession. Le fédéral, par contre, a demandé la cession de cet impôt. Québec, à cause de sa confiance dans le système fédéral, a toujours manifesté son désir de collaborer et cela depuis l'ouverture des délibérations de la conférence fédérale provinciale en août dernier.

DES DESASTRES

M. Duplessis rappela que gouverner c'est prévoir. Aucun gouvernement n'a le droit de rien faire qui ne tienne pas compte de l'avenir. Des bénéfiques temporaires ne peuvent compenser pour des désastres permanents.

M. Duplessis dit que M. Ilsley s'est fâché un tout petit peu dans la matinée d'hier. Ses déclarations, dit le chef provincial, étant le résultat de sa détermination à imprimer certaines idées. Bref quoi que sans le vouloir, il a laissé l'impression qu'Ottawa détenait tous les pouvoirs, en même temps, ses remarques comportaient une "menace voilée".

"DES PETITS HITLER"

M. Duplessis ajoute que Québec est jaloux de ses pouvoirs législatifs. Cette province est opposée à la centralisation parce qu'elle donne naissance à de mauvais enfants, des petits Hitler et des petits Mussolini. "Ce n'est pas la famille que vous et moi aimerions avoir, dit M. Duplessis, en s'adressant au chef fédéral, qui comme M. Duplessis, est un célibataire. La question aujourd'hui n'en est pas une de race. C'est la bureaucratie contre la démocratie, les institutions parlementaires contre les bureaucraties. Québec croit en la démocratie et dans les institutions parlementaires, qui peuvent être opérantes seulement si les gouvernements ont les pouvoirs nécessaires pour prélever les fonds requis pour mettre la législation en vigueur.

LE MONOPOLE

M. Duplessis ne peut admettre avec M. Ilsley que les provinces n'ont pas de priorité dans le champ de taxation directe. De 1867 à 1917, la priorité des provinces sur cette source de revenu fut reconnue par les gouvernements fédéraux.

La confiance était basée sur la stabilité mais la confiance des provinces dans les gouvernements fédéraux a été ébranlée. En 1867, les provinces ont donné au fédéral les droits de taxation sur la douane et l'accise et ont accepté en retour un subside. Dans les propositions fédérales à la conférence cet accord de subside est mis de côté.

LE REVENU PERSONNEL

En 1917, le gouvernement d'alors a imposé une taxe sur le revenu pour la durée de la guerre avec promesse formelle de se retirer de ce champ d'action à la fin des hostilités. Le fédéral ne s'est jamais retiré de ce champ d'action et ceci a ébranlé la confiance.

Le Conseil Privé a décidé par trois fois que l'assurance était un domaine provincial et cependant le fédéral y est encore resté. En 1942, le fédéral fit avec les provinces une entente dans laquelle il disait qu'il partagerait avec les provinces dans les taxations sur le revenu et les corporations. Maintenant dans ses propositions, il met cela de côté.

LE CONSEIL PRIVE

Le Conseil Privé a décidé que la sécurité sociale était une affaire provinciale mais le gouvernement fédéral ne l'a pas remise aux provinces. M. Duplessis ne croit pas qu'il y ait eu manque de sincérité de la part du fédéral, mais il trouve tout simplement juste que les provinces prennent des précautions très définies.

NOUVELLE-ECOSSE

Le premier ministre Angus MacDonald de la Nouvelle-Ecosse, rappela que les provinces ont droit aux impôts par tradition depuis la Confédération. "Les propositions fédérales", dit-il, "aboliraient cette tradition". Ce n'est pas peu de cho-

Photographie prise hier matin en l'église-cathédrale des Trois-Rivières au début de la cérémonie du sacre de S.E. Mgr Maurice Roy, cinquième évêque du diocèse. De gauche à droite: NN. SS. LL. EE. Albini Lafortune, évêque de Nicolet; Maurice Roy et Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe.

»»«X»«

Au sacre de Mgr Maurice Roy



se que de demander aux provinces de céder leurs droits à l'impôt sur le revenu et aux taxes sur les corporations.

"Il n'y a aucun doute", déclara M. MacDonald, "que les propositions fédérales actuelles diminueront les pouvoirs des provinces. Les provinces abandonneront deux impôts de premier plan et partageront pratiquement toutes les autres taxes avec Ottawa".

L'ALBERTA

Le premier ministre E. C. Manning, de l'Alberta, souligna que le refus de compromis de la part de l'hon. J. L. Ilsley, ministre des Finances, avait causé un vif désappointement. Il expliqua, en outre, que les divergences de vues entre le fédéral et l'Alberta étaient plus considérables en fait qu'avec aucune autre province. Néanmoins, il est prêt à accepter un compromis pour une période temporaire.

LA SASKATCHEWAN

Le premier ministre T. C. Douglas, de la Saskatchewan, déclara que la Conférence fédérale-provinciale a atteint un point très critique, une véritable impasse. Il déclara aux représentants des deux factions aux prises qu'il importait d'envisager les raisons exactes de la controverse.

Il souligna que la réponse de l'hon. J. L. Ilsley, ministre des Finances, aux propositions des neuf provinces avait été entièrement négative. Puis il déclara que la Conférence fédérale-provinciale doit arriver à une conclusion pratique. Il importe de tenir des séances à huis clos afin de chercher à concilier les divergences de vues entre le Dominion et les provinces.

Les anciens Romains importaient des perruques de cheveux blonds d'Allemagne.

CHRONIQUE Ouvrière

Nouveau contrat des employés de tramway

Le Comité général d'ajustement de la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer et autres transports, section du tramway, a avisé officiellement la Compagnie des tramways de Montréal, aujourd'hui, de son intention de réclamer certains amendements au présent contrat collectif.

Les employés de tramways, membres du local 214 et les employés chauffeurs d'autobus, membres du local 210, sont convoqués à des assemblées, lundi le 6 mai à 8 h. 30 p.m., et mardi, à 2 h. 30 p.m., à l'Assistance publique. Les employés du département de l'entretien sont convoqués au même endroit, mardi à 8 h. 30 p.m., et mercredi à 2 h. 30 p.m., au Monument national.

Seuls les membres de la Fraternité seront admis à ces assemblées.

CONGRES DE TISSERANDS

L'Union internationale des ouvriers-unis des textiles d'Amérique (F.A. du T.), tient son congrès international cette semaine, à Washington, D.C.

Le congrès a commencé le 29 avril, et finira probablement demain.

Quelques centaines de délégués des Etats-Unis et du Canada assistent au congrès.

Parmi les délégués canadiens se trouvent: Mme Christine Bélanger, vice-présidente du local 102, Montréal; Trefflé Leduc, président du local 100, Valleyfield; Rodrigue Auclair, président du local 101, Huntingdon; M. R. K. Rowley, directeur canadien, et Mlle Madeleine Parent, organisatrice.

Parmi les questions qui y seront discutées, on croit que la dispute entre le Local 102 et la Dominion Textile sera une des plus importantes.

LES MECANICIENS

L'Union nationale des mécaniciens du Canada, tiendra une assemblée demain soir au Monument national.

L'ATELIER FERME COMBATTU PAR LES CHEMINS DE FER

OTTAWA, 2. — L'Association des chemins de fer du Canada a présenté hier un mémoire dans lequel elle s'oppose à la demande d'atelier fermé faite par les employés des services de la traction et du matériel, appartenant à la division No 4 de la Fédération américaine du Travail, demande faite au tribunal d'enquête et de conciliation composé du juge en chef McPherson, du sénateur A. Roebuck et de M. W. F. Mackleier, C.R.

QUATORZE PAYS A LA CONFERENCE

On apprend aujourd'hui du B.I.T. que la Commission des industries mécaniques, l'une des sept commissions internationales d'industries créées au sein de l'Organisation internationale du Travail pour les principales industries mondiales, commencera aujourd'hui à Toledo, Ohio, un examen général des problèmes sociaux des industries mécaniques. 14 pays sont représentés, notamment le Canada.

Le Canada au congrès agricole international

La délégation qui représentera la Fédération canadienne de l'agriculture, à la conférence internationale des organismes agricoles à Londres, quittera Montréal ce soir à bord de l'Océan Limited du Canadien National, pour Halifax, d'où elle s'embarquera le 4 mai pour le Royaume-Uni.

Ayant à sa tête le président de la Fédération canadienne de l'agriculture à Ottawa, M. H.-H. Hannam, la délégation comprend M. W.-J. Parker, premier vice-président de la Fédération et président de Manitoba Wheat Pool Elevators, Winnipeg; l'hon. D.-C. Campbell, ministre de l'Agriculture du Manitoba; M. J.-A. Marion, président de l'Union Catholique des Cultivateurs, Montréal; l'ex-premier ministre J.-E. Brownlee, etc.

Chronique Militaire

Le brigadier K.-G. Blackader, C.B.E., D.S.O., M.C., commandant du régiment Black Watch, en 1939, quitte l'armée après 39 ans de service.

OTTAWA, 2. — Le major-général Dan Spry, 33 ans, C.B.E., D.S.O., de Winnipeg et Halifax, le plus jeune général de l'Armée canadienne, quitte son poste de chef-adjoint de l'état-major général pour devenir Commissaire des Boy Scouts du Canada.

Le cardinal Villeneuve au sacre de Mgr Roy



»»«X»«

Son Eminence le cardinal Rodrigue-Marie Villeneuve, archevêque de Québec, qui a présidé hier matin à la consécration de S.E. Mgr Maurice Roy, évêque des Trois-Rivières, en la cathédrale de cette ville. Mgr Villeneuve lisait en ce moment la bulle pontificale proclamant Mgr Roy évêque des Trois-Rivières. Photo la "Patrie"

»»«X»«

On plante en mai



On célébrait, hier, au Jardin Botanique la "Fête des Arbres". On voit ici le maire de Montréal, Son Honneur Camillien Houde, enlevant la première pelletée de terre pour permettre d'y planter une toute jeune épinette blanche. A la gauche de M. Houde, le "jeune maire" de Montréal, M. Jean Bélanger. A gauche de M. Bélanger, M. Jacques Rousseau, directeur du Jardin Botanique. (Photo la "Patrie").

Grande manifestation à l'hon. Duplessis ce soir, à Québec

QUEBEC, 2. (D.N.C.) — L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre, est attendu à Québec à 10 hrs, ce soir, de retour d'Ottawa où il a participé à la conférence fédérale-provinciale.

A son arrivée dans la vieille capitale, les nombreux amis du premier ministre ont exprimé l'intention de lui faire une grande manifestation, à la gare du Palais, pour lui témoigner leur satisfaction pour le travail qu'il a accompli durant la conférence. Le bruit court qu'en cas d'un échec de la conférence d'Ottawa, M. Duplessis dissoudrait les Chambres et ferait appel au peuple.

A la pointe du revolver

A 1 h. 45, ce matin, un chauffeur de taxi, M. Léo Papisidros, se rendait au poste de police No 14, pour demander de l'aide afin de donner la chasse à une auto dans laquelle deux femmes avaient été forcées, à la pointe du revolver, de monter, qu'il disait. On ne put trouver trace de la voiture.

Présumé chauffard arrêté

Un autre drame de la route s'est déroulé vers deux heures, la nuit dernière, à la suite duquel un citoyen de Beaconsfield, M. Joseph Dutour, 27 ans, 2677, rue St-Charles, dut être transporté, gravement blessé, à l'hôpital du Sacré-Coeur, à Cartierville, pendant que quelques instants plus tard, deux agents de la circulation provinciale opéraient l'arrestation d'un présumé chauffard qu'ils écrouaient bientôt dans les cellules de la Sûreté provinciale.

Accompagné de quelques amis, M. Dutour conduisait sa voiture, en direction de Beaconsfield, lorsque par suite d'un trouble de moteur il dut stopper. Il venait à peine de mettre pied sur la chaussée qu'un lourd camion contourna sa voiture, à droite, et le renversa et n'en continua pas moins sa route, pendant que les compagnons du malheureux se portaient à son secours.

ILS L'ÉCHAPPENT BELLE

Quelques instants plus tard, les constables H. Moreau et J. Diltarquo, de la circulation provinciale, stationnés à un rond point de la route, à proximité de Dorval, faillirent à leur tour être renversés parce qu'ils croient être le même véhicule qui filait à toute vitesse, toujours en direction de Beaconsfield. Les agents eurent tôt fait de rejoindre leur homme qui dit s'ap-

(Suite à la page 6)

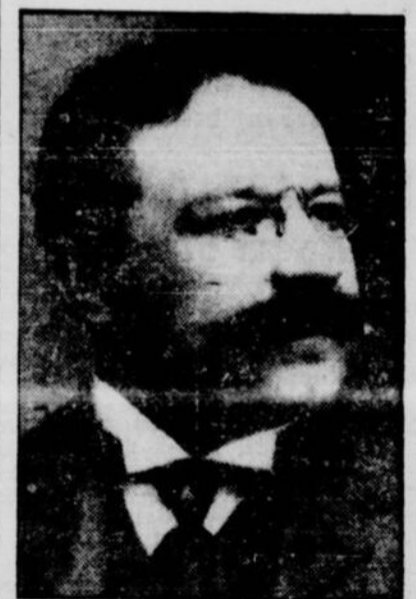
Victime d'un chauffard



M. Joseph Dutour, 27 ans, 2677, rue Saint-Charles, grièvement blessé lorsque coincé entre deux véhicules, hier soir, boulevard métropolitain, à proximité de Beaconsfield. Le chauffeur de l'une des voitures a été écroué dans les cellules de la Sûreté provinciale après cet accident.

Mort de M. P.-V. Rougier

De Parentignat, (Puy-de-Dôme), France, nous parvient la nouvelle du décès, à l'âge de 82 ans, de M. P.-V. Rougier, fondateur et président de la Cie Rougier Frères, Inc., de Montréal, l'une des maisons pionnières de l'importation française de produits pharmaceutiques au Canada. M. Rougier a été foudroyé par une mort subite alors qu'il jouissait encore d'une assez bonne santé et était également capable d'une étonnante activité. Arrivé au Canada en 1893, à l'âge de 30 ans, M. Rougier débuta dans le commerce comme associé de la maison Royer & Rougier, dont les activités comportaient l'importation française d'articles divers. A



M. P.-V. ROUGIER

la suite du décès de M. Royer en 1901, la société fut dissoute, et M. Rougier fonda alors, avec ses principaux employés, la compagnie Rougier Frères Inc., qui, en 1904, s'assurait l'association de M. Arthur Décaray, pharmacien, décédé il y a quelques mois, et, quelques années plus tard, de M. Henri Lanot, également pharmacien de Montréal aussi décédé, pour s'orienter

(Suite à la page 23)

Proclamation de Mlle Montréal

Le maire Houde a proclamé ce matin Mlle Monique Trudeau, 4033, ouest, Dorchester, Westmount, "Mlle Montréal 1946".

M. Houde a badiné quelque peu au commencement de la cérémonie, exprimant sa surprise de voir autant de journalistes présents dans ses bureaux bien avant l'heure fixée pour la cérémonie.

"La plupart du temps, quand je veux voir les journalistes, il me faut 'courir après' ici et là dans l'hôtel de ville, et ce matin, je ne sais pas si c'est à cause de la présence de Mlle Montréal, mais ils sont tous au poste!" dit le maire, tout en invitant Mlle Trudeau à signer le Livre d'Or de la municipalité. Avouons que notre reine méritait cet empressement.

On sait que Mlle Trudeau a été choisie "Mlle Montréal 1946" par un jury présidé par le juge T. Fontaine, à l'occasion de la semaine de grand nettoyage et d'embellissement de la ville. Cette campagne se poursuit sous les auspices de la Chambre de commerce des jeunes, en collaboration avec les autorités municipales.

Aux journalistes qui signalaient que Sa Majesté vient de Westmount, le maire a répliqué: "Vous avez un conseil de ville qui vient en bonne partie de Westmount et des autres municipalités avoisinantes; devons-nous être surpris que Mlle Montréal vienne d'une municipalité

qui fait partie du Grand Montréal?"

On ne donne plus de permis de taxi

Des centaines de personnes, désireuses de se procurer des permis de taxis, en vertu du nouveau règlement municipal permettant à tous ceux qui désirent des permis de taxis d'en obtenir, sont retournés bredouilles, ce matin, après avoir appris de l'officier de la police en charge de l'émission de ces permis, qu'un ordre lui avait été donné de discontinuer de donner des permis jusqu'à nouvel ordre.

Hier 48 permis ont été émis, et sur ce nombre, il y avait 30 nouveaux permis tandis que 18 d'entre eux demandaient tout simplement de renouveler les anciens permis qu'ils détenaient déjà.

L'injonction prise hier sera étudiée par la cour demain, et en attendant, les propriétaires d'anciens permis de taxis continuent à circuler sans permis.

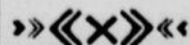
Notre "Mlle Montréal 1946"



"Mlle Montréal 1946" signe le Livre d'Or de la municipalité.

dans les bureaux du maire. A gauche, MM. Jules Trudeau et François Pilon, de la Ch. de commerce des jeunes. Près de la reine, Son Honneur le maire; près du maire, le juge T. Fontaine, président du jury qui a choisi la reine de la ville.

Photo la "Patrie"



Un convoi déraile à Montréal-Sud

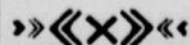
Un bizarre accident de tramway s'est produit, hier soir, au terminus de la Montreal Southern Counties Railway Company, à Montréal-Sud, à proximité du pont Jacques-Cartier, lorsqu'un convoi transportant une vingtaine de passagers sauta un aiguillage. L'avant vira dans une courbe, tandis que la remorque sauta un fossé, tournant comme une toupie, sans cependant être renversée.

Une jeune fille, dont on a refusé de faire connaître l'identité, reçut une entorse dans cet accident mais aucun autre passager ne fut blessé. La lourde voiture ne subit aucun dommage et aucune vitre même ne fut brisée.

Les instituteurs de Verdun exigent plein salaire

Dans le but d'en arriver à une solution, au sujet des difficultés qui règnent entre la Commission scolaire de Verdun et l'Association des Instituteurs de Verdun, une délégation de la Commission déléguera des représentants auprès de M. Duplessis à Québec, pour obtenir l'assurance que la somme de \$123,000 supplémentaire nécessaire pour accorder les augmentations de salaires demandées soit fournie.

C'est ce que déclarait ce matin, M. A.-D. Archambault, président de la Commission à notre représentant. L'Association a l'appui entier de la Fédération des Instituteurs du Québec dont M. Léo Guindon est le président. Les instituteurs de Verdun ont fixé le 8 mai comme le dernier jour pour l'obtention de leurs revendications, sans quoi ils iront peut-être jusqu'à faire la grève. M. Réal Morel, président de l'Association des instituteurs de Verdun a laissé entendre qu'il enverra aussi une délégation à Québec pour représenter le point de vue des instituteurs.



FETE DES MERES
LE 12 MAI

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

Fleuriste La Patrie

168 EST STE-CATHERINE Ecoutez CHLP

Livraison partout directe- Le jeudi ment de notre serre-chaude 12 h. 15

PL. 1786-1787 12 h. 30

A LA POINTE DU CRAYON

Pile ou face

par Fernand Ouellette

LES gens qui ne s'occupent que des détails sont des gens fatigués.

TROP de personnes ont le tourment des petites choses.

Oubliant l'ensemble, elles ne s'occupent que des parties.

VOUS avez beau tout tenter pour leur plaire, c'est peine perdue.

ELLES renversent tout votre échafaudage pour une chose insignifiante.

UN MONTREALAIS a reçu un chèque d'importance de sa banque, ces jours derniers.

REVISANT son état de compte, il remarqua une erreur d'un cent dans l'envoi.

IL N'EUT rien de plus pressé que de s'adresser au gérant de la succursale en question.

Histoire de réclamer son dû.

LES bons comptes ne font-ils pas les bons amis?

ADEPTE du détail, il insista pour qu'on lui payât la différence.

ON MENA une enquête à la banque.

APRES quelques jours de recherches, on réussit, enfin, à retracer l'erreur.

LE CLIENT avait raison. On lui devait un cent.

LE GERANT convoqua notre homme à son bureau et lui remit un autre chèque pour cette somme, lui conseillant de le faire encaisser immédiatement.

Le caissier s'en empara.

L'examina attentivement.

VERIFIANT s'il avait été endossé en bonne et due forme.

Il demanda alors au client.

— COMMENT voulez-vous avoir cet argent? PILE ou FACE?

Motion de M. Coldwell battue par 97 à 75

OTTAWA, 2. (D.N.C.)—Les Communes ont défilé, hier, par un vote de 97 à 75 une résolution de M. James Coldwell, leader de la C.C.F., demandant au gouvernement de réviser la correspondance au sujet de la possession de postes de radio par les provinces.

Les partis progressiste-conservateur et créditiste ont appuyé la C.C.F. lors du vote. La plupart des indépendants ont voté avec le gouvernement contre la résolution.

La vérité peut-elle sortir de la bouche de l'enfant?

Le Dr Rosario Fontaine, médecin légiste de la province, l'un des conférenciers invités au forum tenu hier soir à l'hôtel Windsor, à l'occasion de la Semaine de la Jeunesse, a mis tout le monde en garde contre le témoignage de l'enfant, dont "l'esprit, l'imagination désordonnée, la mémoire vive mais peu sûre, la faiblesse de jugement, sont des terrains favorables à la formation de mensonges chez lui".

Le Dr Fontaine cita plusieurs exemples judiciaires pour démontrer que souvent le témoignage d'un enfant a failli faire punir injustement des innocents.

Le conférencier affirma même que l'enfant est incapable de dire la vérité parce qu'il lui est impossible de la discerner. En d'autres termes, jusqu'à un certain âge, l'enfant n'attache pas d'importance à la vérité pour elle-même. Aussi ne doit-on pas ranger dans la catégorie des mensonges véritables ce que les psychologues, en ce qui a trait à l'enfant, qualifient plutôt de "badinerics".

Le Dr Fontaine divise le mensonge infantile en trois catégories: le mensonge de défense, assez fréquent, qui est un moyen pour l'enfant de couvrir une faute et d'éviter un châtement; le mensonge actif, imaginé par l'enfant pour satisfaire toutes sortes de tendances, comme la paresse, la vanité, la malice ou simplement le plaisir de mentir; le mensonge suggéré, construit par l'enfant sous l'influence de suggestions étrangères.

INFLUENÇABLE

"L'enfant est si suggestible, déclare à ce propos le Dr Fontaine, qu'il pourrait nous sembler que le récepteur idéal de son témoignage serait un muet ou mieux un phonographe; mais détrompons-nous, l'enfant qui dépose en justice se tait si l'on attend son témoignage et répète ce qu'on lui suggère, si on lui adresse la parole. Tout pour lui est suggestion: les demandes, les attitudes, les menaces. S'il a été interrogé déjà, il récitera comme une leçon les mots qu'on a tirés de lui une première fois, ou ceux qu'on lui aura inconsciemment soufflés.

Se demandant quelles mesures de garanties on devrait prendre contre ce danger d'erreur judiciaire, le Dr Fontaine conseille à l'enquêteur, avant l'interrogatoire qu'il fera subir à l'enfant, de faire une liste de questions à poser, éliminant complètement les questions suggestives. Il faut en plus éviter de l'effrayer, car l'intimidation paralyse sa mémoire. En lui donnant confiance, il faut le faire parler aussi spontanément que possible et ne pas se contenter de réponses laconiques, car il dit souvent oui ou non indifféremment.

Le conférencier souligne enfin qu'il est absurde de traiter les enfants comme des adultes; on a dû leur faire, comme inculpés, une situation spéciale; il ne saurait en être différemment comme témoins.

LE DR S. LAFORTUNE

L'ancien gouverneur de la prison commune (Bordeaux), dans un tra-

vail présenté à ce même forum, sur la "délinquance", a déclaré que tout ce qui se rapporte à l'étude du délinquant ou du pré-délinquant, présente des complications et des complexités considérables qui laissent subsister des aspects obscurs ou mal connus encore, surtout là où domine l'absence de toute activité clinique ou scientifique pour étudier, comprendre et guider ceux qui sont, ou en lieu de devenir des délinquants ou des insociables.

D'ailleurs, ces difficultés sont inhérentes à toutes les sciences qui ont pour objet l'étude de l'homme. La difficulté s'accroît du fait que chez l'enfant, les rouages mentaux et psychologiques ne fonctionnent pas toujours selon l'ordinaire des comportements humains. Or, si l'enfant en son état normal est déjà difficile à observer, que dire des individus livrés aux dérèglements innombrables de l'anormalité? Malgré ces obstacles, il faut admettre les progrès immenses que les sciences humaines ont connus durant ces dernières années.

Le Dr Lafortune suggère la formation de cliniques de prévention qui seront d'un grand secours dans ce domaine.

AUTRES TRAVAUX

D'autres travaux ayant également trait à la santé et à la personnalité de l'enfant furent aussi présentés au cours de la soirée par les docteurs J.-Auguste Landreville, J.-E.-A. Marcotte, et M. Léopold Cabana.

Le forum était présidé par l'honorable juge Joseph Archambault, à qui se sont joints, sur l'estrade d'honneur, Mme Gérard Boudrias, présidente du Bureau; Mme Jean-J. Denis, vice-présidente; Mlle Juliette Jalbert, secrétaire; Mme Gabriel Lord, trésorière; Mme E. Lepage-Denis, Mlle B. Laliberté, S. Bélair, toutes trois du comité du nursing; Me Antoine Lamarre, conseiller juridique du Bureau, et le soldat Jean Bélanger, proclamé maire de la jeunesse, à l'occasion de la présente Semaine de la Jeunesse.

La Pologne et nous

OTTAWA, 2. (P.C.) — Le Dr Alfred Fiderkiewicz, le premier diplomate à représenter la Pologne au Canada depuis que le Dominion a reconnu officiellement le gouvernement de Varsovie, est arrivé à Ottawa, hier.

OTTAWA, 2. (BUP) — Plus de 1200 soldats canadiens arriveront à Halifax mercredi prochain. Ils font la traversée à bord des paquebots "Lady Nelson" et "Queen Mary".

Parents de Mgr Maurice Roy



On remarquait hier au sacre de Mgr Maurice Roy, les parents du cinquième prélat de la ville trifluvienne. De gauche à droite: M. le juge F. Roy, père de l'évêque-élu; Mmes Michel Giroux et Jean St-Jacques, ses soeurs et MM. Giroux et St-Jacques, ses beaux frères.

Pour la cantine du Conservatoire de Paris



Les élèves du Conservatoire de Musique de la province de Québec se préparent à aider les élèves du Conservatoire de Paris en envoyant des vivres à leur fonds de cantine. Un grand concert sera donné, le 10 mai prochain, au Plateau, concert auquel participeront plusieurs artistes de réputation internationale. M. Wilfrid Pelletier, de passage à Montréal, hier, a tenu les journalistes au courant de cette grande manifestation artistique. Voici un groupe photographié dans le bureau de M. Pelletier, au Conservatoire, hier après-midi. De gauche à droite: M. JEAN VALLERAND, secrétaire, M. CLAUDE CHAMPAGNE, directeur-adjoint du Conservatoire de musique, M. WILFRID PELLETIER, directeur, Mme ROSITA ARGUELLO-FAURE, attachée culturelle d'El Salvador près l'ambassade de ce pays à Washington, et M. MAURICE FAURE, chef de chant à l'Opéra de Paris et au Metropolitan et professeur de répertoire lyrique au Conservatoire de Paris. (Photo la "Patrie").

L'aide à la Cantine du Conservatoire de Paris

De passage à Montréal, hier, M. Wilfrid Pelletier, directeur du Conservatoire de musique et d'Art dramatique de la province de Québec, déjeunait avec quelques journalistes, à l'hôtel Windsor, afin de leur donner quelques détails sur le grand concert du 10 mai prochain, au Plateau, concert dont les recettes serviront à procurer des vivres à la Cantine du Conservatoire de Paris.

M. Pelletier était accompagné de M. Maurice Faure, chef de chant à l'Opéra de Paris et au Metropolitan et professeur de répertoire lyrique au Conservatoire de Paris, et de Mme Rosita Arguello-Faure, attachée culturelle d'El Salvador près l'ambassade de ce pays à Washington. Ce déjeuner groupait autour de M. Pelletier, le directeur-adjoint du Conservatoire de musique de la province de Québec, M. Claude Champagne, le secrétaire, M. Jean Vallerand, Jacques Laroche, Jean Dufresne, Romain Pelletier et Dominique Laberge, de la "Patrie".

Au cours du déjeuner, M. Faure souligna les bienfaits de la Cantine du Conservatoire de Paris depuis sa fondation par M. Isidor Phillip, aujourd'hui professeur au Conservatoire de musique de la province de Québec. Il raconta les services héroïques qu'elle rendit aux élèves durant la première guerre et aussi durant les heures tragiques de l'occupation durant les hostilités 1939-45. Cette cantine devait tout d'abord servir un déjeuner aux élèves du Conservatoire lorsqu'elle fut inaugurée. Mais les besoins se firent plus pressants entre les deux guerres. Beaucoup d'élèves avaient besoin d'une aide plus immédiate, plus généreuse. Un grand concert fut organisé à Paris et la sympathie spontanée fut telle que l'on dut donner trois concerts au lieu d'un. L'artiste invité fut le grand Paderewski. Le succès fut complet et l'on recueillit une somme considérable.

DES VIVRES

La Cantine du Conservatoire de Paris continua d'aider ses élèves. Des artistes réputés s'y rendent tous les jours, à midi, pour servir le déjeuner. Des professeurs y viennent avec leur classe complète. Le directeur y vient très souvent et l'on échange ses pensées, ses espoirs, dans une atmosphère très sympathique. Ce dont la Cantine a surtout besoin en ce moment, selon M. Faure, ce sont des vivres, on peut donner de l'argent, soit. Mais l'argent n'achète rien quand il n'y a rien. Alors les élèves du Conservatoire de musique et d'art dramatique de la province de Québec, désirant sympathiser avec leurs cousins de France, sont à préparer ce grand concert dont les recettes serviront à procurer des

vivres à la Cantine du Conservatoire de Paris.

Ce concert aura lieu au Plateau, le 10 mai, à neuf heures du soir. Monsieur Wilfrid Pelletier dirigera l'orchestre. Les artistes qui prendront part à cette manifestation artistique sont Raoul Jobin, Lily Djanel, Mme Rosita Arguello-Faure, Marcel Hubert, Yvonne Hubert et M. Maurice Faure.

L'humour découvre un Dieu d'amour

"L'humour fait partie de la conscience honnête, car il nous permet de découvrir un Dieu d'amour au lieu, par exemple du Dieu de crainte des puritains intolérants", a dit hier M. Murray Chipman, dans une causerie intitulée "L'indispensable auditoire", au banquet de clôture de la réunion annuelle de l'Association nationale des gérants de bureaux.

Après avoir insisté sur le rôle prépondérant que doit tenir l'humour dans les discours et les relations humaines, il en a défini les règles: à-propos, brièvement, contraste. Il a illustré son récit d'exemples désopilants. Il conclut en affirmant que l'humour "nous donne la conscience qui nous fait souvenir des victimes de la guerre, et nous force à partager la libéralité de ce continent pour que d'autres puissent à leur tour, entendre le rire des enfants et la douce voix de l'espoir".

Prison et réduction de rang pour Harvey

WINNIPEG, 2.—Le caporal John Hugh Harvey, 34 ans, de Londres, attaché au corps médical de l'Armée, a été condamné, par une Cour martiale composée d'officiers britanniques seulement, à un an de prison et à retourner au rang de soldat. Le caporal Harvey a été trouvé coupable de plusieurs accusations, entre autres d'avoir fait mauvais usage de colis de la Croix-Rouge, d'avoir refusé d'obéir à l'ordre d'un officier et de plusieurs autres incidents au cours desquels des prisonniers de guerre, au camp d'Oeyama, Japon, ont été frappés ou battus.

À sa taille...

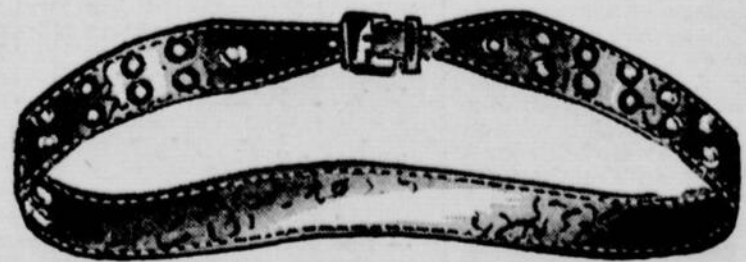
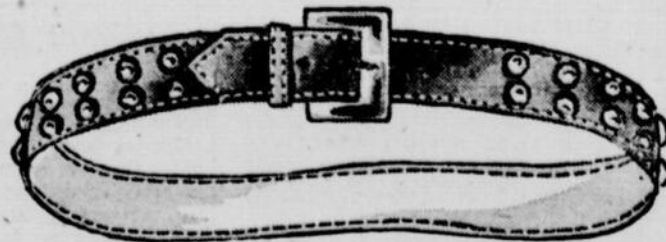
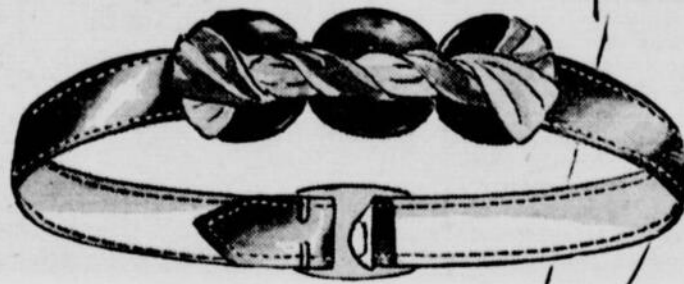
Magnifique ceinture fléchée en fil de Gimp multicolore dans les teintes les plus riches que l'on puisse imaginer. Un produit de l'artisanat habilement tissé à la main..... **\$5.95**

Jolies ceintures de corde de soie artistiquement lacée avec frange. Choix de blanc, bleu poudre, noir, rouge, brun ou turquoise. **\$1.59**

La signature "VOGUE" sur ces ceintures vous assure un style exclusif et une haute confection en véritable cuir lustré avec boucles de fantaisie, aux teintes multicolores. **\$1 à \$3.95**

La ceinture cloutée demeure en grande vogue cet été. Véritable cuir ou suède souple, doublés de cuir. Choix infini à **\$2.49 à \$4.39**

Fine taille... Fine ceinture!



MESSIER *Limitée*

"Le grand magasin à rayons de la rue Mont-Royal à Montréal"

M. Desmarais veut une séance des 99

Le conseiller Pierre Desmarais, chef du conseil municipal, a écrit à M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, ce matin, pour lui reprocher de n'avoir pas encore convoqué le conseil de ville pour lui soumettre les questions dont l'étude presse depuis des semaines.

M. Desmarais signale que le permis du restaurant du parc Lafontaine est expiré depuis hier, et que le conseil aurait dû être convoqué afin d'accorder la concession pour la prochaine année.

Le conseiller Desmarais estime que les autorités municipales pourraient s'occuper de la question du logement, à une prochaine séance du conseil. Il signale aussi qu'on pourrait s'occuper des problèmes de la circulation et du transport en commun. Le conseiller Desmarais blâme le comité exécutif de centraliser l'administration entre ses mains, et trouve que ce système est une cause d'incurie administrative condamnable.

Etat désespéré de Pansy Spinks

PEMBROKE, Ontario, 2. — Recherchée depuis dimanche soir, Pansy Spinks, 21 ans, de Waltham, a été retrouvée hier dans un champ non loin de sa demeure. Elle était inconsciente et avait reçu une balle dans la tête.

La victime qui était partie de chez elle dimanche après-midi pour aller à la chasse aux lièvres, est dans un grave état à l'hôpital de Pembroke où elle a été transportée. Les médecins désespèrent de lui sauver la vie.

La Société S.-J.-Baptiste félicite M. Duplessis

Le conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, dans un communiqué aux journaux, désire appuyer publiquement l'attitude autonomiste du premier ministre de la Province de Québec, M. Maurice Duplessis, à la Conférence d'Ottawa. "En face des efforts des centralisateurs qui ne reculent devant aucune manœuvre pour saboter la Confédération canadienne, affirme ce communiqué, notre société nationale exprime le souhait que le chef civil du peuple canadien-français continue son effort en vue de sauvegarder nos droits les plus sacrés et, par ce moyen, préserver la structure politique de notre patrie canadienne".

Conférencier d'honneur



M. Theodore F. Smith, président du Conseil d'administration du National Safety Council, de Chicago, et président de Oliver Iron & Steel Corporation, de Pittsburg, qui sera le conférencier d'honneur au dîner du congrès de sécurité industrielle de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail, le 16 mai prochain en la grande salle de bal de l'hôtel Mont-Royal. Il parlera de la "Responsabilité individuelle envers la sécurité". On s'attend à ce que plus d'un millier de représentants de l'industrie québécoise assistent à cette réunion.

La fête des arbres au Jardin Botanique



Le Kiwanis St-Laurent, hier, a procuré l'occasion au "jeune maire" de Montréal d'assister à la "Fête des arbres" au Jardin Botanique. On remarque au centre le véritable maire de Montréal, Son Honneur Camillien Houde. Il a à sa droite, M. Trudeau, du Canadien National, et à la droite de M. Trudeau le "jeune maire", M. Jean Bélanger. A la gauche de M. Houde, se trouve M. Jacques Rousseau, directeur du Jardin Botanique. A cette occasion, le "jeune maire" déclara: "Je demande aux jeunes d'aimer les belles choses, les fleurs, les grands arbres. Je vous demande de les protéger, de les cultiver. Je vous demande d'éviter de les souiller, de les briser, de les endommager. En soignant les belles choses, vous cultiverez chez-vous une belle personnalité, et, demain, vous serez quelqu'un de bien, quelqu'un de grand, comme les grands et beaux érables de chez-nous".

(Photo la "Patrie")

Au Barreau de Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 2 (P.C.) — Me Joseph Marchildon a été élu bâtonnier au cours de l'assemblée annuelle. Les élections ont donné le résultat suivant: syndic, Me Roger Bisson; trésorier, Me Gustave Poisson; secrétaire, Me Léon Balcer; conseillers, Mes Lucien Comeau, Maurice Laurin et Alexandre Bastien.

Ration des soldats diminuée en Europe

FRANCFORT, 2. (P.A.) — Le quartier général de l'armée américaine a annoncé que le 5 mai les rations des troupes d'occupation américaines en Europe seront réduites de 300 calories par jour. Selon des estimés non-officiels, la ration actuelle est de 3,600 calories par jour.

Cloches enregistrées

M. l'abbé Théobald Paquette, curé de St-Antoine-des-Laurentides, a eu recours à un système ingénieux pour remplacer les cloches absentes de son église trop neuve. En attendant d'avoir des cloches, les paroissiens de St-Antoine sont appelés aux offices par des volées de cloches enregistrées sur disques et transmises par des haut-parleurs logés dans le clocher. Différents sons de cloches provenant de l'église St-Enfant-Jésus du Mile-End ont été enregistrés tels que l'Angelus, la "grande volée" etc. De la sorte, le clocher de St-Antoine ne restera pas muet en attendant que la fabrique ait les moyens de se procurer d'authentiques cloches. L'enregistrement a été fait par M. Jean-Marc Audet, ingénieur de son.

Cure à la tuberculose

CHICAGO, 2 (P.A.) — Le Dr Chester S. Keefer, de Boston est actuellement à la tête d'un grand mouvement qui est lancé aux Etats-Unis pour combattre la tuberculose au moyen de la streptomycine.

Incendie à Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 2. (P.C.) — Un incendie d'origine inconnue a complètement rasé la résidence de M. Armand Beaumier, située rue St-Roch, ici, aujourd'hui. Les pertes sont évaluées à plusieurs milliers de dollars.

Usines d'armes de radar au Canada?

WASHINGTON, 2. (B.U.P.) — Une source fiable dit que la conférence des premiers ministres à Londres, étudie l'établissement au Canada et en Australie d'usines pour les armes de stratosphère et de radar.

Secrétaire du Barreau



Me MARC LACOSTE, qui vient d'être élu secrétaire du Barreau de Montréal. Le résultat aux postes de conseillers est le suivant: furent élus, Mes Brendan O'Connor, John F. Chisholm, C.-A. Sylvestre, René Duranleau et Ernest Simard.

Franco n'a plus que 170,00 soldats à la frontière française

MADRID, 2. (Reuters). — Les forces militaires espagnoles, massées le long des Pyrénées, ont été réduites de 300,000 à 170,000 hommes. On a rapporté que la 11e division qui était en garnison à Madrid a été envoyée vers les Pyrénées. En effet, cette division a été divisée en deux et a été dirigée dans les villes de Catalunya, Tarragone et Lerida. Les observateurs ne trouvent rien d'anormal dans ce mouvement de troupe.

Présumé chauffard...

(Suite de la page 3)

peler Albert Rozon et demeurer à 3428, avenue Prud'homme, Montréal. C'est à ce moment qu'ils apprirent l'accident dont venait d'être victime M. Dutoir et qu'ils enquêtèrent avec les détectives Garcia Leroux et J.-P. Bessette, de la Sûreté provinciale, avec le résultat précité.

A l'hôpital du Sacré-Coeur, on nous apprenait ce matin que M. Dutoir souffre d'une fracture du crâne et d'une fracture ouverte de la jambe droite. Son état est grave.

QUATRE ENFANTS VICTIMES

Dans un premier cas, il s'agit de Georges Pascal, deux ans et demi, qui au dire de la police jouait au domicile de ses parents, 5540, Lavoie, quand il avala le contenu d'une boîte de pastilles somnifères. Le bambin fut transporté d'urgence à l'hôpital Général juif où on nous rapporte que son cas

A la conférence des Quatre

La Russie goûterait peu l'occupation du Reich

Pour une période de 25 ans

PARIS, 2. (P.A.) — L'hésitation de la France et l'opposition de la Russie peuvent faire avorter le projet américain d'occuper l'Allemagne durant 25 ans, pour garantir la sécurité européenne.

L'Angleterre est très favorable à ce projet. La France hésite, craignant que son acceptation du plan américain ne soit une renonciation à son désir de détacher la Rhénanie et d'internationaliser la Ruhr, deux provinces allemandes, du reste du territoire allemand.

La Russie ne se prononce pas encore, bien que M. Byrnes en ait parlé au maréchal Staline dès décembre dernier. M. Molotov, à la conférence de Paris, a fait une réception très froide à ce projet d'occuper durant vingt-cinq ans, le territoire allemand avec quatre corps de troupes alliés, français, américain, anglais et russe.

De même les Russes hésitent à entrer dans les vues des autres, au sujet de la surveillance du territoire italien, après la paix. Les Alliés veulent un "inspecteur" qui s'exercerait sur l'Italie. M. Molotov

n'est pas grave mais qu'il y est gardé sous surveillance.

Vincent Miller, deux ans, dont les parents demeurent à 507, avenue Richard, était en visite à 5909 boulevard LaSalle, tard, mardi après-midi, lorsqu'il se causa de graves blessures en se frappant la tête sur un radiateur dans une chute. L'enfant fut conduit au Children's Memorial Hospital et y fut gardé sous observation.

Pierre Martin, cinq ans, 7816, rue Lajeunesse, traversait la chaussée en face de chez lui quand il fut heurté par une automobile conduite par M. Armand Lapointe, 8832, rue St-Hubert. Il fut transporté à l'hôpital St-Luc souffrant de blessures à la tête.

COUPLE BLESSE

SHERBROOKE, 2 — Blessés dans une chute d'un troisième étage alors que le câble d'un ascenseur dans lequel ils se trouvaient se brisa, M. et Mme Craig Chaddock, de Lennoxville, furent conduits à l'hôpital de Sherbrooke. M. Chaddock, âgé de 61 ans, eut les deux jambes et la hanche gauche fracturées; Mme Chaddock, 45 ans, eut une jambe fracturée.

FEMME HEURTEE PAR UN AUTOBUS

Mlle Ruth Mitchell, 40 ans, 4310, avenue Old Orchard, a été griève-

ment blessée, peu avant 5 h., hier soir, lorsqu'en traversant la chaussée, vers le nord, dans le voisinage du No 1510, ouest, rue Ste-Catherine, elle fut heurtée par un autobus de la Cie des tramways, voyageant vers le nord, rue Guy et tournant la rue Sainte-Catherine, au moment de l'accident.

Mlle Mitchell fut transportée à l'hôpital Général où elle est actuellement en observation. Elle souffre de lésions internes. Le lieutenant Frank Hogue, du poste No 10, fit les constatations d'usage avec les constables Eugène Yverchuck et Paul Gobeil, de radio-police.

ment blessée, peu avant 5 h., hier soir, lorsqu'en traversant la chaussée, vers le nord, dans le voisinage du No 1510, ouest, rue Ste-Catherine, elle fut heurtée par un autobus de la Cie des tramways, voyageant vers le nord, rue Guy et tournant la rue Sainte-Catherine, au moment de l'accident.

Mlle Mitchell fut transportée à l'hôpital Général où elle est actuellement en observation. Elle souffre de lésions internes. Le lieutenant Frank Hogue, du poste No 10, fit les constatations d'usage avec les constables Eugène Yverchuck et Paul Gobeil, de radio-police.

Mgr A. Forget de St-Jean en deuil de sa soeur

Mgr Anastase Forget, évêque de St-Jean-de-Québec, vient de perdre sa soeur, Mme veuve Joseph Meunier, décédée mardi dernier, à l'âge de 76 ans. Les funérailles auront lieu samedi matin, en l'église de Terrebonne, à 10 heures.

La dépouille mortelle quittera la demeure de M. Denis Meunier, fils de la défunte, pour se rendre à l'église paroissiale. L'inhumation aura lieu au même endroit.

Panthéon montréalais

**Sir Wilfrid Laurier,
premier ministre du Canada**

Celui qu'au collège de l'Assomption on appela le "Petit Monsieur", fut le premier Canadien français qui, aidé de ses seules ressources, atteignit le plus haut sommet du pays dans le gouvernement, celui de premier ministre du Canada.

Né à St-Lin, Wilfrid Laurier fut envoyé de bonne heure à l'école anglaise de New-Glasgow, pour s'initier à la langue anglaise. Ce fut là l'origine d'un des plus puissants talents qui lui aidèrent à s'imposer aux foules populaires, tout comme à l'auditoire des parlements et à la reine Victoria qui lui trouvait une langue d'argent. Qu'il parlât en français ou en anglais, le parlement restait rempli et suspendu à ses lèvres.

Après ses études au McGill, et sa cléricature chez Rodolphe Laflamme, il fut reçu au barreau en 1864. Lancé dans la carrière politique, il devint successivement membre de la Législature de Québec et de la Chambre des députés d'Ottawa. En 1877, Mackenzie lui confia le ministère du Revenu de l'Intérieur. A la victoire des conservateurs, en 1878, il devint chef de l'opposition pendant 18 ans. Chef libéral en 1887, il se fit fort de la réciprocité dans le commerce avec les Etats-Unis. Premier ministre à partir de 1896, Sir Wilfrid s'appliqua à la défense du français pour les écoles du Manitoba; au tarif préférentiel pour l'Angleterre; au développement de nos ressources naturelles; à la prospérité nationale du Canada comme partie intégrante de l'Empire britannique.

Quand éclata le premier conflit mondial, il reconnut l'opportunité de l'aide du Canada à l'empire, mais il préconisa le volontariat. Les adhérents de Borden s'emparèrent du pouvoir en 1911 et créèrent le gouvernement d'Union; 500,000 Canadiens furent expédiés en Europe. Sir Wilfrid mourut admiré de tous.

Eugène STUCKER

**EN COUR
DE POLICE**

EVADÉE DE FULLUM

Claire Pomerleau, cette jeune fille de 22 ans qui s'évadait de la prison de la rue Fullum en octobre 1945 mais qui fut recapturée la semaine dernière, a été condamnée à un an de prison par le juge en chef Gustave Perrault. Elle devra de plus terminer une autre peine de 18 mois avant de commencer "sa nouvelle année".

LES ASSISES DE MAI

La session de mai aux Assises s'ouvrira demain sous la présidence de l'hon. juge Wilfrid Lazure. La liste comporte 128 procès, mais la plupart des accusés bénéficieront du privilège de faire option pour subir un procès devant un juge seul.

Le plus important procès sera celui de Fred Rose, député de Montréal-Cartier aux Communes, accusé d'avoir violé la loi des secrets officiels du Canada. La date en est fixée au 20 mai. Il durera en toute probabilité au moins deux semaines.

VOL AVEC VIOLENCE

Dollard Paquette, 27 ans, Thérèse Damico, 20 ans, et Roger Hogue, 24 ans, chauffeur de taxi, ont comparu devant le juge Maurice Tetreau sous l'accusation de vol avec violence sur la personne de M. Laurent Mailhot, de St-Lambert à qui ils auraient dérobé la somme de \$70. La victime fut rudement battue par ses agresseurs. Hogue et ses compagnons auraient laissé monter Mailhot dans leur auto, mais sur la route de Longueuil-St-Lambert, ils assaillirent le malheureux passager avec le résultat que l'on sait. L'enquête judiciaire des inculpés fut fixée au 7 mai.

Mgr Maurice Roy, évêque des Trois-Rivières



Dans la somptueuse cathédrale des Trois-Rivières, Mgr Maurice Roy, cinquième évêque de ce diocèse, recevait hier des mains du cardinal Villeneuve la plénitude du sacerdoce. Son Eminence confère les attributs de l'évêque au nouvel élu au cours de la cérémonie grandiose qui se déroule dans le chœur du temple gothique. (Photo la "Patrie").

**«Les communistes sont
très actifs en Chine»**

Rentré depuis quelques jours des missions de sa communauté au Suchow, le R. P. Antonio Dragon, provincial des Jésuites, a décrit hier à notre représentant l'activité communiste en ce pays.

"La propagande communiste en Chine, dit-il, est ouverte et uniforme. Les variantes dans la façon d'agir des communistes viennent des hommes qui la proposent et l'appliquent. Il y a des bons types de communistes qui y vont en douceur et il y a les fanatiques qui appliquent la doctrine avec brutalité.

"En certaines régions, les uns ont détruit les murs d'enceinte, tous les bâtiments un peu cossus, les tours, etc. C'est le nivelage, l'égalité absolue. Il y a depuis longtemps des noyaux de communisme en Chine, de dire le Père Dragon. La longue guerre des Chinois contre les Japonais a facilité le développement du Communisme. Tout en combattant l'ennemi commun, les communistes ont pris position. Quand les troupes nationalistes chinoises de Tchoung-king reculaient vers le sud, sous la pression japonaise, les communistes restaient sur place, déguisés en paysans, ils harcelaient les Japonais. Serrés de trop près, ils fuyaient dans les montagnes, faisaient semblant de cultiver la terre et passaient inaperçus.

"Quand les Américains entrèrent dans la mêlée, les Japonais furent forcés de retirer des troupes et les communistes plus libres, sortaient de leur cachette et entraient dans les villages en conquérants.

DEUX FRÈRES

"Les communistes chinois, de continuer le Père Dragon, ont les mêmes buts que les Russes; s'emparer du pouvoir, venger les droits souverains du peuple, confisquer les propriétés, niveler les classes sociales. En attendant le grand jour

ou le grand soir, le communiste de Chine cache son jeu, il n'a pas gagné encore assez d'adhérents, de sympathisants, il ne se sent pas assez fort pour y aller brutalement. Aussitôt qu'il le peut, il n'hésite pas à le faire, comme on le voit dans les régions limitrophes de la Russie, ou de la Mandchourie. Dans le Suchow, il procède encore avec quelque hésitation. Il attend sa chance.

"Ce communisme chinois ne provient pas évidemment d'une génération spontanée. Il profite de l'expérience russe, comme on va le voir par la forte organisation qui le soutient et le propage. Tout est calculé jusque dans les détails. Il sait où il est et surtout où il va. Le communisme chinois a divisé ses forces en trois, les armées régulières, l'armée d'occupation et l'administration civile rouge. L'armée régulière forme les troupes de choc. Elle se donne comme la libératrice du peuple. C'est elle qui dépouille les riches au nom des "pauvres". Puis vient l'armée d'occupation qui est la police du groupe administratif.

PROCEDES

"Les troupes de choc n'attaquent jamais l'ennemi de front; la nuit elles surprennent les petits groupes et les font prisonniers. Pressés de trop près, elles fuient quittes à revenir à un meilleur moment. Une région mal défendue tombe-elle entre leurs mains, les communistes crient victoire. Ils l'organisent aussitôt selon les principes et les méthodes communistes."

Le Père Dragon nous décrit ensuite l'état misérable des missionnaires en Chine après de si longues

années de guerre. Le coût de la vie en Chine, dit-il, est plus élevé qu'au Canada.

A Suchow, les pères n'ont ni lait, ni sucre, ni beurre, ni café. Leurs vêtements sont usés. Leur santé est souvent altérée, mais comme dit le Père Boileau, la vie est "rough mais on la tough". Une partie de la mission du Suchow se trouve dans la zone "rouge" ce qui ne facilite pas le travail des Pères et n'allège pas leurs ennuis, de dire le Père Dragon. En prenant congé, le Père Dragon nous annonce que l'on trouvera dans son livre: "En Chine Rouge" qui paraîtra incessamment de multiples détails intéressants sur la vie en Chine actuelle.

Vicaire général

TROIS-RIVIERES, 2 — Son Excellence Mgr Maurice Roy, évêque des Trois-Rivières, annonce la nomination de Mgr Hormidas Trudel au poste de vicaire-général du diocèse, poste que celui-ci occupait sous Mgr Comtois.

Feu Mlle L. Dupuis

Mlle Léa Dupuis, fille de feu Guillaume Dupuis et de Marie-Louise Morneau, est décédée, hier le 1er mai, à l'âge de cinquante-cinq ans, après une courte maladie.

Elle laisse trois frères: Guillaume, maître de chapelle à l'église Notre-Dame; Hector, directeur régional du Service de Placement; Siméon, du département de la Prévention des incendies, et trois soeurs: Anna, (Mme Siméon St-Amour), Yvonne, (Mme Georges Lapière), Annette, (Mme Edouard Fleury), et de nombreux neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu samedi le quatre courant. Le convoi funèbre quittera à 7 heures 30 les salons mortuaires de la Société Coopérative des Frais Funéraires, angle Sanguinet et Ste-Catherine, où elle est exposée, pour se rendre au lieu de ralliement, en face de 5165 Garnier, son ancienne demeure, et ensuite à l'église St-Stanislas de Kostka, où le service sera célébré à 8 h.

Invités d'honneur au sacre de Mgr Roy



Parmi les invités d'honneur au sacre de Mgr Maurice Roy qui eut lieu hier en l'église-cathédrale des Trois-Rivières, on remarque sur notre photo de gauche à droite: Sir Thomas Chapais, sénateur et conseiller législatif; M. Wilfrid Gariépy, député fédéral des Trois-Rivières; Lady et Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province. (Photo la "Patrie").

La Patrie

Membre de la Canadian Press
et de
l'Audit Bureau of Circulations.
O.-L. Bourque, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-
Catherine, Montréal. Téléphone: LAn-
caster 3121—Echange correspondant
avec les différents services.

REPRESENTANTS
Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre
201, Edifice McKinnon, 19, rue Mel-
inda, Toronto, Ont., Téléphone:
ELgin 1016

Etats-Unis: Ralph R. Mulligan, 441,
Lexington Ave., New-York.

ABONNEMENTS
Edition quotidienne, Canada,
un an \$5.00
Edition quotidienne, Canada,
six mois 2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis,
un an 6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis,
six mois 3.00
Edition du dimanche, Canada,
un an 3.50
Edition du dimanche, Etats-
Unis, un an 3.50

Autorisé comme envoi postal de la
Deuxième classe, Ministère
des Postes, Ottawa.

MONTREAL, 2 MAI 1946

Il faut vêtir les pauvres.

* * *

C'est là un élémentaire devoir de
charité.

* * *

Un champ d'action libre a été
assuré à la seconde Collecte nation-
nale de vêtements par le gouverne-
ment du Dominion. Ordre a été
donné pour qu'aucune autre orga-
nisation ne puisse recueillir des
vêtements au Canada en faveur du
secours étranger durant la période
du 1er avril au 1er août 1946, afin
que tout puisse être envoyé à la
Collecte qui sera faite sous les
auspices de La Fédération Cana-
dienne de Secours aux Alliés, en
faveur de l'UNRRA.

* * *

Dans toutes les parties du
Canada, il y a un bon nombre
d'associations charitables ou patrio-
tiques, de même que d'autres orga-
nisations, qui n'ont pas cessé leurs
efforts d'année en année afin de
recueillir des vêtements pour les
faire parvenir aux destitués d'Eu-
rope et d'Asie. Toutes se propo-
sant d'atteindre le même but—
de soulager autant de misère que
possible parmi les peuples affamés
et sans foyers dans les pays rava-
gés et pillés par l'ennemi au cours
de la seconde guerre mondiale. Ces
organisations continueront leurs
efforts pendant les prochaines se-
maines et elles feront parvenir les
vêtements recueillis aux entrepôts
régionaux qui seront établis par
l'organisation nationale.

* * *

La Collecte nationale de vête-
ments se poursuivra du 17 au 29
juin, et il est nécessaire que dans
chaque localité une organisation
s'occupe, dès maintenant, à prépa-
rer la campagne de manière à ce
que chaque famille ait l'occasion
de faire sa contribution. Les
hommes, femmes et enfants des
régions dévastées par la guerre,
presque tous sous-alimentés, ont un
besoin urgent de chaussures, de
vêtements chauds, de robes, de
manteaux et d'habits pour rempla-
cer leurs haillons et leur permettre
d'éviter la maladie occasionnée par
la malnutrition et le manque de
vêtements suffisants. Des milliers
d'individus, particulièrement des
femmes et des enfants, sont menacés
de mort l'hiver prochain s'ils
ne peuvent se procurer des vête-
ments chauds.

Les mots qui vivent

—Comme saint Paul prêche la
charité, et quelle idée sublime il
s'en fait! Elle est le résumé de
toute la loi; elle est le lien de la
perfection: tout aboutit à un mot
unique, grand mot de la terre com-
me du ciel, du temps comme de
l'éternité, de l'homme comme de
Dieu: tu aimeras!... La charité est
fille de Dieu, et seule fait parvenir
à Dieu.

Abbé Doublet.

Les cours de français

L'exemple de McGill

L'Université McGill prévoit que
les inscriptions à ses cours de fran-
çais durant l'été prochain seront
beaucoup plus nombreuses que l'an
dernier. Nombre d'étudiants vien-
dront des Etats-Unis, comme il y en
aura aussi plusieurs des provinces
canadiennes de langue anglaise.
C'est là en premier lieu un indice
de l'intérêt grandissant que suscite
chaque année cette initiative de Mc-
Gill, qui a si manifestement contri-
bué, depuis des années, à affermir
le prestige de la langue française
et à faire connaître et apprécier la
province française de Québec. Au-
jourd'hui, McGill n'est plus seule à
offrir des cours de français durant
l'été: l'Université Laval et l'Uni-
versité de Montréal font de même,
avec un succès marqué, ce qui
n'empêche pas l'enseignement de
McGill d'être de plus en plus re-
cherché. On ne peut que se réjouir
de cet engouement pour le français,
qui témoigne du désir de perfection-
nement culturel des Canadiens et
des Américains de langue anglaise.
Si nous signalons aujourd'hui le
succès des cours de McGill, c'est
que nous ne pouvons oublier que
cette grande institution montréalaise
a été la première à donner
l'exemple.

Juridiction provinciale

En matière d'éducation

Au Parlement canadien, un dé-
puté socialiste a proposé que le
gouvernement fédéral accorde des
octrois financiers aux provinces
afin que les chances de s'instruire
soient égales pour tous les citoyens
de notre pays. A cette occasion, M.
Gordon Graydon, l'ancien chef par-
lementaire du groupe progressiste-
conservateur, a déclaré qu'il fau-
drait éliminer de l'enseignement
tous les professeurs qui ne sont
pas imbus de l'idéal démocratique.
Tout cela part évidemment d'un
bon naturel, mais n'en paraît pas
moins hors d'ordre, à moins qu'il
ne s'agisse de d'un débat acadé-
mique. En effet, comme l'ont sans
retard souligné certains députés
canadiens-français, tout ce qui tou-
che à l'éducation relève expressé-
ment des provinces. Le texte le plus
clair de notre constitution en fait
foi.

Sans doute n'est-il pas interdit
aux autorités fédérales de verser
des subsides pour l'éducation, mais
il semble qu'elles seraient mieux
avisées d'utiliser cet argent aux
fins qui les concernent directe-
ment, et d'abandonner aux provin-
ces, dont c'est la responsabilité, le
soin de voir à l'éducation et à l'en-
seignement. Ce n'est pas pour rien
que les auteurs du pacte fédératif
ont tenu à classer cette importante
question dans la sphère de la ju-
ridiction provinciale. C'est qu'ils sa-
vaient qu'il s'agit là de questions
extrêmement délicates et qu'il sera
toujours impossible d'obtenir à cet
égard un commun dénominateur
pour tout le pays. Chaque groupe
a le droit et le devoir de s'occuper
de l'éducation des enfants, sans
avoir à subir aucune intervention
extérieure.

Tout en louant les députés fédé-
raux de l'intérêt qu'ils apportent à
l'éducation au Canada, on ne peut
néanmoins que souhaiter qu'ils ne
dépassent pas ce stade pour se
lancer dans des initiatives qui se-
raient forcément mal venues.

La conférence d'Ottawa

L'échec est inconcevable

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

La population du Canada serait
vivement désappointée si la confé-
rence fédérale-provinciale qui siège
à Ottawa se séparait sur un échec.
Il est difficile de croire qu'avec de
la bonne volonté les représentants
des dix gouvernements canadiens
n'arriveront pas au moins à un
compromis. On ne peut douter de
la sincérité des uns et des autres,
de leur désir d'administrer la chose
publique au meilleur des intérêts de
la population. Personne ne croit
que le gouvernement fédéral man-
oeuvre pour se mettre dans une
situation où il pourrait étouffer les
provinces, ni que celles-ci, tenant
compte des obligations présentes du
pouvoir central, ont résolu de l'em-
pêcher de les remplir. Il ne s'agit
donc que de trouver de concert une
formule de coopération, de détermi-
ner un régime fiscal qui assurera
à tous les gouvernements les
moyens de prendre leur juste part
du produit des impôts.

Les séances publiques de la con-
férence ont permis aux premiers-
ministres d'exposer leurs points de
vue et de prendre attitude mais il
n'en est pas résulté jusqu'ici une
amélioration de la procédure qui
pourrait finalement conduire à une
entente. Parlant en public, les chefs
des gouvernements trouvent proba-
blement plus difficile la recherche
du compromis qui les mettrait d'ac-
cord. Dans ce cas, ne vaudrait-il
pas mieux reprendre les pour-
parlers à huis-clos pendant quelques
heures, pour discuter plus à l'aise?

Depuis des mois que les négocia-
tions se poursuivent, le public cana-
dien a été amené à croire que
tous les aspects du problème ont
été étudiés à loisir et que la solu-
tion en est maintenant proche. Il
ne peut pas croire que ce soit un
problème insoluble. Les gouverne-
ments eux-mêmes savent qu'ils ne
peuvent poursuivre respectivement
et collectivement leur oeuvre sans
un *modus vivendi* acceptable à
tous. Dans ce cas, il semble qu'ils
devraient pouvoir s'accorder au
moins sur une formule de concilia-
tion temporaire.

Un voyage de M. Minville

Présence à l'extérieur

S'il est toujours difficile de dé-
couvrir un résultat heureux à une
guerre, comment toutefois ne pas
constater qu'elle a ouvert de vastes
horizons aux Canadiens français,
en les familiarisant avec des pays
jusqu'à l'inconnu et en leur don-
nant le goût des voyages? Chaque
jour, nous apprenons que tel jour-
naliste, tel professeur, tel indus-
triel, tel directeur d'oeuvre, se rend
à un congrès ou à une conférence
qui se tient quelque part en Euro-
pe ou en Amérique latine. Le fait
est devenu tellement usuel que
nous n'y prêtons plus guère atten-
tion. Songeons toutefois à ce qui
en était il y a seulement dix ans.

Voici qu'à son tour M. Esdras
Minville, directeur de l'École des
Hautes Etudes Commerciales, part
incessamment pour Bogota, capita-
le de la Colombie, où doit se tenir
à la fin de mai le congrès général
des scouts d'Amérique. Nous nous
réjouissons particulièrement de ce
voyage, car nous sommes d'avis
que le distingué économiste en rap-
portera une manne d'observations
précieuses et de première main où
voudront puiser tous ceux qui s'in-
téressent aux problèmes de la so-

lidarité panaméricaine. Au surplus,
M. Minville, qui sera sûrement in-
vité à prononcer là-bas des confé-
rences, saura mieux que quiconque
dégager les lignes maîtresses du
visage canadien-français. Il sera
un ambassadeur de la finesse fran-
çaise et de la fidélité canadienne.
R. D.

Juifs et Arabes

C'est le temps d'agir!

(par Roger DUHAMEL)

Personne n'éprouvera de surpri-
se en apprenant que les chefs ara-
bes n'ont guère prisé les conclu-
sions du récent rapport de la com-
mission conjointe d'enquête anglo-
américaine. Ils y voient une nou-
velle atteinte à leurs droits de pre-
miers occupants et ils ont bien ré-
solus à mettre toute leur influence
derrière les protestations qu'ils
font déjà entendre. Des assemblées
houleuses ont eu lieu et l'on pré-
voit même sous peu le recours à la
violence. De leur côté, les Juifs
sont également mécontents de la
tournure des événements et les
deux groupes en présence ne s'en-
tendent que pour vouer la Grande-
Bretagne aux gémonies. Comme le
souligne nettement un correspon-
dant stationné à Jérusalem: "Rien
de moins qu'un Etat juif ne peut
satisfaire les Juifs, quoi qu'ils puis-
sent obtenir d'autre, et rien de
moins qu'une immigration radica-
lement réduite n'apaisera les Ara-
bes". C'est là, en noir sur blanc,
toute la situation, et il n'est guère
exagéré de prétendre qu'elle est
pratiquement insoluble.

Pendant ce temps, l'opinion bri-
tannique s'inquiète de plus en plus.
On se demande comment le gou-
vernement parviendra à tourner la
situation et l'on s'irrite aussi de
voir que les Etats-Unis se contien-
tent de donner des conseils à la
Grande-Bretagne, sans sembler vou-
loir partager avec elle les respon-
sabilités de toute tentative de ré-
glement. C'est le sens de l'interven-
tion aux Communes de M. Clement
Attlee, qui a promis qu'il entame-
rait incessamment des négociations
à ce sujet avec Washington.

Les Etats-Unis ont en somme la
partie belle. Ils prodiguent des avis
de sagesse, sans avoir à poser les
actes qui y correspondent. Ils s'ar-
rangent de façon à courtiser les
Juifs, parce qu'ils sont nombreux
surtout dans l'Etat de New-York
et qu'ils constituent un facteur
électoral à ne pas négliger. Quant
aux réactions arabes, ils n'ont qu'à
s'en désintéresser.

L'Angleterre ne peut envisager
les événements avec la même sé-
rénité. Elle se trouve coincée entre
le fer et l'enclume. Elle aussi doit
tenir compte de l'opinion israélite,
mais en même temps elle ne peut
tenir pour non venus les senti-
ments des Arabes, puisqu'elle a des
intérêts actuels dans le Proche et
le Moyen Orient, que la plupart
des pays musulmans sont situés sur
la route de Suez et de l'Inde, et
qu'une coordination de ces forces
musulmanes pourrait éventuelle-
ment menacer et même rompre ses
lignes de communications essentielle-
les à sa survie. Au surplus, la Gran-
de-Bretagne ne peut oublier les en-
gagements pris, alors que les Etats-
Unis se sont toujours contentés de
pieuses déclarations.

On semble donc croire que Lon-
dres demandera carrément à
Washington si le gouvernement
américain est prêt à dépêcher des
troupes d'occupation et de police
en Palestine, au cas où l'application
des conclusions de l'enquête entraî-
nerait, comme il est prévisible, des
émeutes et des soulèvements. Puis-

PRONOSTICS

Région de Mont-
réal, d'Ottawa,
des Laurentides,
du Saint-Mauri-
ce: beau aujour-
d'hui et demain.

Région de
Québec, de Sher-
brooke et du Lac
St-Jean: beau et
chaud aujourd'hui
et demain.

Région de la Baie Comeau: nuageux
aujourd'hui et demain.



que les Américains, opinent les An-
glais, ont accepté de participer à
cette enquête et de concourir à la
rédaction du rapport, il n'est que
juste qu'ils consentent maintenant
à mettre à exécution les recommen-
dations qu'ils ont signées. C'est
d'une logique irréfutable. Reste à
voir comment le gouvernement
américain essaiera de se dégager
de cette conjoncture qui n'est pas
sans l'embarrasser. Le rôle consul-
tatif qu'il s'était arrogé dans toute
cette affaire paraissait beaucoup
moins compromettant, mais ce rôle
s'achève. Il faudra faire face à la
réalité.

L'affaire Meyer

Un cas réglé

On est heureux d'entendre le
ministre de la Justice dire que le
général Kurt Meyer sera traité
comme n'importe quel autre pri-
sonnier qui purge une sentence
dans une prison canadienne. Le gé-
néral Meyer n'est pas un prisonnier
extraordinaire, en dépit de l'espace
que la relation de ses allées et ve-
nues occupe dans nos journaux. Le
public ne s'intéresse plus à cet of-
ficier de l'armée allemande et il
l'avait oublié lorsque la nouvelle de
son arrivée à Halifax, traitée dans
les dépêches comme s'il s'agissait
d'un événement sensationnel, a re-
mis son nom devant nos yeux. Nous
en avons maintenant assez enten-
du parler. Peu importe que ce pri-
sonnier soit dans une prison ou
dans une autre: le public canadien
a bien d'autres préoccupations.

A la Commission des Liqueurs

Rationnement supprimé

La suppression du rationnement
qui limitait jusqu'ici la vente du
whisky écossais dans les magasins
de la Commission des Liqueurs met
fin aux restrictions qui avaient dû
être imposées en 1943 pour assu-
rer une distribution équitable des
stocks limités de boissons alcoolis-
ées. La grande masse des con-
sommateurs préférerait évidem-
ment voir levé le rationnement du
beurre ou du sucre plutôt que celui
du scotch, produit estimable et es-
sentiel, dans un sens, mais non in-
dispensable; mais ils verront du
moins dans le geste de la Commis-
sion des Liqueurs la démonstration
d'une politique de liberté bien com-
prise qui a toujours été celle de la
province de Québec dans ce do-
maine. A la veille de l'ouverture
d'une nouvelle saison de tourisme
le rétablissement du commerce des
boissons alcooliques sur le pied d'a-
vant-guerre, ou à peu près, assure
aux touristes américains que nous
nous apprêtons à accueillir, des
commodités auxquels ils sont habi-
tués chez eux et que la province
de Québec, de tradition, est la
seule à leur offrir au Canada.

Les alcools coûtent présentement
extrêmement cher et il n'y a au-
cune perspective d'un abaissement
des prix que les taxes de guerre
ont sensiblement haussés. C'est une
raison de plus pour en user avec
modération.

En marge de l'actualité

Un homme averti...

(par Paul de MARTIGNY)

A l'époque de Jack Kilrain et de John-L. Sullivan, la boxe ne ressemblait pas à la danse et les boxeurs ne faisaient pas des pointes. Ils s'entraînaient à taper dur sur le sac de sable et le vaincu tombait sans avoir reculé d'une semelle.



Les Japonais en sont encore à cette conception. L'escrime à la baïonnette et au sabre est un sport auquel ils s'entraînent sur le sac qui virevolte lourdement au bout de sa corde. Pendant la guerre, toutefois, ils y ont substitué ce qu'ils appellent l'entraînement véritable. Cela consiste à remplacer le sac par un prisonnier et à le laisser courir un peu au bout de sa corde. C'est ainsi que le lieutenant Kei Yuri de la ci-devant armée impériale a mérité de se faire pendre pour avoir fait exécuter par ses hommes s'entraînant à la baïonnette, un prisonnier américain. Le lieutenant Kei Yuri, bien entendu, ne fut pas le seul à faire entraîner de cette façon ses hommes. Nous ne saurons jamais combien de prisonniers furent ainsi attachés au bout d'une corde et servirent de cible aux soldats japonais. La guerre est finie: l'apaisement s'impose.

Mais le tribunal militaire de Manille vient tout de même de faire pendre le capitaine Satoru Ono, de la non-moins ci-devant armée impériale, pour avoir fait couper la tête à deux aviateurs américains pris en Guinée. Les prisonniers furent décapités par les Japonais s'entraînant au sabre. Mais comme l'une des armes blanches ne coupait pas suffisamment, il la fit remplacer par une bêche. Oui, parfaitement, le malheureux fut décapité à coups de bêche.

— C'est gentil, n'est-ce pas?

— Que doit-on le plus admirer de notre naïveté ou de leur férocité? De notre naïveté et de celle de nos amis les Américains: nous avons pu croire à la sincérité des sourires et de la bonne grâce de ces êtres grimaçants. Que penser de la férocité de ces monstres de duplicité, d'hypocrisie?

On nous avait dit, pourtant, à l'époque lointaine d'avant-guerre, que la mauvaise foi japonaise était sans borne, que la férocité nipponne était inimaginable. Mais, comme il est dit au Bon Livre, nous avions des yeux pour ne pas voir et des oreilles pour ne pas entendre.

— Quand on est si bête, disent les bonnes gens, on ne se plaint pas de ce qui vous arrive.

Hélas! nous nous plaignons tout de même. Mais, demain, serons-nous aussi bêtes? Car, enfin, un homme averti...

Deux Montréalais arrêtés à Ottawa

OTTAWA, 2. (P.C.) — Jean Frenette, 22 ans et Roland Péroard, 26 ans, tous deux de Montréal, ainsi que Lionel Vézina, d'Eastview, ont été appréhendés par la police d'Eastview. Ils auraient enlevé une somme de \$65 de John Wilson, vendeur de patates frites. La victime a identifié les trois prévenus. Le vol fut commis en plein jour et devant de nombreux témoins. Les trois tirèrent le marchand et lui enlevèrent son argent.

Conseillers du Club de Réforme

(Par Jos La Vergne)

Les membres du Club de Réforme de Montréal, ont procédé sous la présidence de M. Thomas Guerin, député provincial de Montréal-St-Anne, à l'élection de leurs conseillers pour l'année 1946-1947.

Tous furent élus par acclamation. Les conseillers senior seront MM. R.-F. Quinn; Georges Moquin; Emile Massicotte; A.-E. Merchant; Roland Beaudry; député fédéral de Montréal-St-Jacques; Jack Campbell; Albert Lemieux; l'hon. J.-A. Mathewson; ancien Trésorier provincial; H. Ravary; Wyn Austin; Jean Gagnon; C.-A. Sylvestre; Henry Batshaw; Clarence Quinlan; Jean Morin, conseiller municipal; H.-C. Noseworthy et Me Claude Demers.

Les conseillers junior élus seront MM. Gordon Taylor; Bruno

Ranger; Harry de Luca; Me C.-E. Bertrand; G. Gardiner et R. Turgeon.

L'assemblée annuelle aura lieu le 20 mai prochain. On procédera alors à l'élection d'un nouveau président du club; d'un vice-président; d'un trésorier, de deux secrétaires et des directeurs. Le président sortant est M. Thomas Guerin.

Océanique au Saguenay

Le premier cargo océanique à remonter le Saguenay cette saison est arrivé à Port Alfred ces jours derniers pour y décharger sa cargaison de bauxite venant directement de la Guyane Anglaise. Il est intéressant de constater que la reprise de la navigation océanique sur le Saguenay cette saison permettra à la marine marchande canadienne qui a augmenté dans des proportions importantes au cours de la guerre, de dispenser la ré-

gion du Saguenay de la nécessité de compter uniquement sur des compagnies maritimes étrangères pour assurer aux industries de la région le transport de leurs exportations et de leurs importations et assurera ainsi ces industries d'un service encore plus efficace qu'aux jours d'avant-guerre.

On prévoit qu'au cours de la présente saison maritime plus de 2,000,000 de tonnes de marchandises seront transportées sur le Saguenay, et c'est à la compagnie Saguenay Terminals Limited qu'incumbra la tâche de fournir les facilités de transport de la matière nécessaire à l'industrie de l'aluminium et pour l'exportation vers l'étranger des marchandises venant du Saguenay de même que de Montréal et des provinces maritimes.

Grâce à ce service, les exportateurs canadiens trouveront de nouvelles facilités d'améliorer leur commerce avec l'Europe, le Venezuela, la Colombie, le Curaçao et les Indes Occidentales.

Un chauffeur se fait voler \$200

Joseph Dansereau, 34 ans, 3060 rue Contrecoeur, Montréal-Est, a dû être pansé à l'hôpital St-Luc, pour une blessure à la tête, après avoir été attaqué par un apache qui le battit et lui enleva une somme de \$200.

Dansereau a déclaré à la police qu'il était au poste de taxi à l'angle des rues Georges V et Notre-Dame, attendant un client quand un homme monta dans son taxi, demandant de se faire conduire à 246 avenue Broadway. En arrivant à cet endroit, comme le chauffeur arrêta, l'homme le frappa à la tête avec une garçette. Après lui avoir enlevé son argent le bandit se sauva dans une automobile qui stationnait près de là.

Les Romains connaissaient l'art de fabriquer le verre dès l'an 79.

Ils travaillaient au temps des tramways à chevaux...

Aujourd'hui, les tramways tirés par des chevaux nous semblent un souvenir charmant d'un passé déjà éloigné. Pourtant, quelques employés encore à l'oeuvre dans nos filatures commencèrent à travailler alors que l'électricité n'avait pas encore supplanté le cheval comme force motrice des tramways de Montréal. Ces employés et d'autres qui ont accepté leur pension de retraite en ces dernières années comptent une cinquantaine d'années de loyaux services dans nos filatures.

Ils ne sont plus jeunes, mais ils sont encore vigoureux. Ils ont vécu au cours d'un demi-siècle de progrès dans l'industrie textile et ils sont les témoins de formidables améliorations dans l'équipement et nos filatures mêmes. Aujourd'hui, ils connaissent les cafétérias, l'air climatisé et les postes de premiers soins dans nos filatures. Ils travaillent à l'aide de machines rapides et compliquées qui ont simplifié plusieurs tâches au point d'en faire de simples manoeuvres. Il y a des pensions

de retraite, des cours d'entraînement et plusieurs autres avantages dont ils n'avaient jamais entendu parler dans leur jeunesse. Et, les salaires, aujourd'hui, sont, non seulement réguliers, mais encore excellents. Les hommes à l'emploi de nos filatures reçoivent en moyenne 62 cents de l'heure. Nos employés sont les mieux rémunérés dans cette industrie, au Canada.

Quelques-uns de nos employés qui ont une expérience d'un demi-siècle sont encore au travail dans nos filatures. Cinquante années de travail, dans une industrie qui n'est affectée d'aucune de ces maladies qui sont parfois la rançon de certains travaux et qui ne taxe pas lourdement leur santé, les ont laissés solides et désireux de continuer à gagner leur salaire. Bien que leur nombre ne soit pas élevé, nous apprécions justement leur contribution, comme nous apprécions celle de tous nos autres employés, dans la tâche qui nous incombe de répondre à la forte demande des consommateurs qui réclament les produits du coton.

LA COMPAGNIE DOMINION TEXTILE LIMITÉE

«Les taudis sont des foyers de tuberculose»

(Le sénateur DAVID)

Dans une causerie qu'il prononçait, hier, sous les auspices de la Ligue du progrès civique de Montréal et en marge de la semaine d'embellissement, le sénateur Athanase David invitait les autorités municipales à faire disparaître le plus tôt possible, les taudis qui existent en divers endroits de la ville.

Selon le conférencier, ces mardes sont de tristes foyers de tuberculose, et il a cité, à ce sujet, des statistiques pour prouver que d'après une enquête faite par les représentants de la Clinique de B. C. G., la grande majorité des tuberculeux viennent des taudis où ils ont contracté la plupart du temps la maladie qui les mine.

Le sénateur David a signalé à ses auditeurs qu'il n'est pas seulement dans l'intérêt des pauvres personnes qui sont menacées de la maladie, de combattre les taudis, mais qu'une telle campagne est également dans l'intérêt de l'ensemble de la communauté.

D'après le conférencier, il en coûte bien moins cher de combattre la maladie que de la guérir. Selon lui, la prévention contre la maladie ne coûte que le dixième de ce que coûte la guérison d'une maladie.

L'ENCOMBREMENT DES MAISONS

Le conférencier a aussi signalé un autre problème qui peut avoir des conséquences graves sur la santé des citoyens. Il s'agit de l'encombrement des maisons. M. David a signalé toutefois que ce problème n'existe pas seulement depuis que la crise du logement se fait sentir avec plus de rigueur que par le passé, mais que même il y a une vingtaine d'années, alors qu'il y avait des milliers de logements inoccupés, on notait de l'encombrement dans mille et une maisons. Et sur ce chapitre, le conférencier signalait qu'en ce temps-là, on constatait souvent que trois ou quatre familles logeaient ensemble afin d'épargner sur le logement, tandis que ces maisons pouvaient à peine loger convenablement, cinq ou six personnes.

SONGER A L'AVENIR DE LA VILLE

Le sénateur David a signalé qu'on devait songer au jour où Montréal aura doublé sa population et comptera 2.000.000 d'âmes. Mais cette vision fait songer le conférencier, qui a demandé à ses auditeurs si nous étions prêts à faire face à une telle augmentation de

notre population, bien que cela soit appelé à nous arriver dans un avenir prochain, si nous considérons le développement rapide par lequel passe notre jeune cité.

Pour M. David, il suffit de voyager dans les grandes rues de la ville, le matin entre 8 et 10 heures, et le soir, de 5 à 7 heures, pour se convaincre du contraire. Les conditions de la circulation et du transport en commun sont devenues telles qu'on n'ose pour ainsi dire plus les envisager. M. David demande à ses auditeurs de considérer pour un instant quelle sera la situation, dans les années à venir, quand il y aura normalement quelques milliers d'automobiles de plus à Montréal, et que les conditions de la circulation seront devenues encore pires qu'actuellement.

Le conférencier a terminé en invitant les citoyens à avoir du respect pour les arbres, les plantes, les fleurs et même les animaux, redoublant d'attention pour les petits animaux sans défense qui peuvent souvent jouer le rôle de patras entre les mains de petits enfants sans pitié ou encore d'adultes qui n'ont pas le culte de l'amour des bêtes tel que tout homme doit l'avoir.

Le lait sera-t-il rationné ?

TORONTO, 2. (P.C.)—Le rationnement du lait a été mis de l'avant, hier soir, par Fenton McIntyre, de Bradford, président de la Ligue des producteurs de lait de l'Ontario. Et il a suggéré que, demain, vendredi, une assemblée d'urgence de la Ligue soit convoquée pour décider de l'action à prendre si Ottawa persiste dans sa décision de réduire les subsides aux producteurs de lait.

L'hon. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, a déclaré que la prime de 55 cents par cent livres de lait, pour la période d'hiver, sera réduite à 35 cents.

Cortège de la Saint-Jean-Baptiste



LES SCIENCES ECONOMIQUES.—Ces sciences qui comprennent le grand négoce sont représentées par une caravelle aux voiles déployées et qui vogue sur une mer courroucée. A l'avant de la scène deux femmes symbolisent l'ancien et le nouveau monde. ETIENNE PARENT (1802-1874) — Philosophe et sociologue, collabora au "Canadien" en 1831. Membre du parlement en 1840, sous-secrétaire d'Etat après la confédération. Ses conférences sur l'économie politique, l'éducation, le travail, le progrès, le commerce, les classes ouvrières, restent des modèles du genre sous le rapport de la forme et du fond. "L'Explorateur", journal géographique de Paris consacra en 1875, une excellente et sympathique appréciation de ce Canadien. Sous cette rubrique il faut ajouter les noms de l'honorable Joseph Masson (1791-1847), de l'honorable Charles-Séraphin Rodier (1797-1876) et de l'honorable Louis Renaud (1818-1878), qui furent, avant la confédération du nombre des plus riches exportateurs et importateurs au Canada. — Ce char est gracieusement offert à la Société Saint-Jean-Baptiste par CHARBONNEAU Lingerie, Limitée, 6641, rue Saint-Hubert, 815, rue Sainte-Catherine est., etc.

"Soyons fiers de notre ville"



L'hon. sénateur Athanase David a invité les citoyens de Montréal et de la région, dans une causerie qu'il prononçait, hier midi, à conserver leur ville propre et à agir en toutes circonstances de façon à être fiers de leur cité. Sur la photo, de gauche à droite : MM. Percy Adams, maire de Westmount ; J.-O. Asselin, président du comité exécutif cité de Montréal ; le conférencier, Taggart Smyth, président de la Ligue du Progrès Civique, qui présidait le dîner et Son Honneur le maire Houde, de Montréal. (Photo la "Patrie")

AUX COMMUNES

«Menace pour les droits des Canadiens français»

OTTAWA, 2. (D.N.C.) — La Chambre des Communes, hier, s'engagea dans un vif débat sur l'enseignement au Canada, après la présentation d'une motion du député C.C.F. Zaplitny, du comté de Dauphin. Ce dernier est un ancien instituteur d'origine ukrainienne.

Par sa motion, le député C.C.F. demande au gouvernement fédéral d'étudier la question de répartir plus également les avantages de l'enseignement dans tout le Dominion et d'accorder à cette fin une assistance financière aux provinces.

Trois députés libéraux, MM. Bona Arsenaull, de Bonaventure; Benoit Michaud, de Restigouche-Madawaska et J.-A. Dion, de Lac-St-Jean-Roberval, ont saisi cette occasion pour parler assez brièvement de l'autonomie des provinces en matière d'enseignement et d'éducation. Ils ont combattu tous trois la résolution Zaplitny qui a reçu l'appui de plusieurs autres députés, dont MM. Gordon Graydon, conservateur de Peel, et F. D. Shaw, créditiste de Red-Deer.

EXPULSION

M. Graydon a profité de ce débat pour déclarer qu'il était nécessaire d'expulser des corps enseignants les instituteurs et les professeurs qui ont des idées contraires aux principes démocratiques. M. Graydon a ajouté, faisant allusion au scandale de l'espionnage russe: "Une des choses que le pays doit faire, c'est de chasser des chaires d'enseignement des hautes ou des basses, tous ceux qui ont des idées contraires à l'idéal démocratique, même s'ils n'enseignent pas ces idées à leurs élèves. C'est là un besoin qui semble essentiel à la lumière d'événements récents".

(Israel Halperin, un des individus accusés d'espionnage, était professeur à l'université Queens, en Ontario, tandis que le docteur Raymond Boyer, un autre inculpé est un ancien professeur de l'université McGill).

M. ARSENAULL

M. Bona Arsenaull, libéral, de Bonaventure, s'oppose à la motion sur l'enseignement. Si elle était adoptée, dit-il, elle constituerait, à mon sens, un grave danger pour l'autonomie des provinces, en matière d'enseignement. Mais en dépit de son caractère vague, ajoute le député, cette résolution ne constitue pas moins une menace, qu'il nous appartient, surtout nous du Québec et ceux qui représentent les régions de langue française de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de l'Ouest canadien et d'autres parties du pays, de repousser, car il s'agit de l'intrusion fédérale en matière d'enseignement.

M. Arsenaull rappelle que l'article 93 de l'acte de l'Amérique Britannique du Nord confère aux seules législatures provinciales le droit exclusif en matière d'enseignement. "C'est donc en mépris de la Constitution du pays que le député de

Dauphin présente cette résolution". Puis le député rappelle les luttes historiques que les Canadiens de langue française ont eu à soutenir en Ontario, au Nouveau-Brunswick, dans l'Ouest canadien et ailleurs sur ce terrain. Il dit que dans ce domaine les Canadiens français n'accepteront jamais de compromis. Il ajoute que cette résolution constitue une phase subtile d'une grande manœuvre lancée par les adeptes de la centralisation au pays, afin de porter atteinte à nos droits scolaires et à l'autonomie provinciale en matière d'enseignement.

M. Arsenaull s'élève ensuite contre une certaine union ouvrière qui, il n'y a pas longtemps, a proposé qu'un système standardisé d'éducation soit établi par le gouvernement fédéral, et que l'application en soit confiée aux municipalités.

Le député de Bonaventure dit encore que la province de Québec ne veut pas d'octrois fédéraux, qui reconnaîtraient au Dominion des droits dans l'enseignement.

M. MICHAUD

M. Benoit Michaud, libéral de Restigouche-Madawaska, dit qu'on exalte depuis un mois en Chambre les mérites réels de la culture anglaise et qu'il est à propos d'exalter les mérites de la culture française. A titre d'ancien instituteur, il déplore le manque de facilités éducationnelles que l'on rencontre dans plusieurs parties du pays. Mais il ne croit pas que la résolution puisse améliorer le sort de nos écoles.

Tout en déplorant les lacunes qui existent en matière d'enseignement, M. Michaud dit qu'il ne faut pas refuser de reconnaître le progrès constant qui se fait dans ce domaine depuis quelques années, notamment au Nouveau-Brunswick où on a adopté une loi pour augmenter le salaire minimum des instituteurs et une autre loi pour donner des octrois très généreux afin de construire et aménager toutes sortes d'écoles nouvelles.

"A mon sens, déclare M. Michaud, en parlant de l'autonomie provinciale en matière d'enseignement, ce qu'il nous faut plus que toute autre chose au Canada, en matière d'éducation, ce n'est pas tant de répartir également à travers le pays les avantages de l'enseignement, mais plutôt de répandre une éducation qui s'inspirerait davantage des principes d'égalité, de justice et de tolérance contenus dans la déclaration suivante de sir John A. Macdonald: "Il n'y a pas de race supérieure".

L'orateur suivant, M. J.-A. Dion, libéral de Lac St-Jean-Roberval, n'approuve pas la résolution de M.

Zaplitny, qui aboutirait à une nouvelle forme de centralisation. M. Dion déclare qu'il est opposé à la centralisation parce qu'elle supprime l'initiative et les responsabilités. La séance se termine avant que le député du Lac St-Jean ait pu terminer son discours.

Paquebot à Montréal

Le premier paquebot à entrer dans notre port cette année fut le "Cavina" de la Cunard White Star qui est arrivé au quai du hangar numéro deux. Plus de 144 passagers étaient à bord. Parmi ces passagers on remarquait l'ambassadeur tchécoslovaque, M. Jan Reiser, qui a quitté immédiatement la métropole pour Rio-de-Janeiro. Il était accompagné de son épouse.

La majorité des voyageurs étaient des Américains et plus de 20 nationalités avaient des représentants dans ce groupe. Les hangars ont été réquisitionnés par les douanes. Des autobus ont immédiatement transporté à divers hôtels les voyageurs.

Trois épouses de guerre sont arrivées sur le "Cavina". Comme cargaison le paquebot n'avait que les sacs de la poste.

Le "Riverview Park" a quitté le port au cours de l'après-midi de mercredi avec à son bord, 230 chevaux destinés à la France. Sa cargaison comprenait aussi des automobiles et des denrées.

L'ARMÉE VOUS DIT MERCI

La centrale des livres de la région militaire No 4 a rendu hommage, hier, au magnifique travail accompli pendant plus de six ans et demi par l'Association des employés de guerre du Canadian National, à Montréal. Dans une lettre qu'elle a adressé à M. R.-C. Vaughan, président et directeur-général du réseau National, Mme A.-N. Scott, présidente du dépôt dit "Avant de mettre un terme à nos relations, nous désirons vous exprimer à vous et à votre personnel, nos sincères remerciements pour les milliers de revues et livres qui ont été transportés par le Canadian National aux divers camps militaires au Canada et aux ports canadiens pour être expédiés outre-mer".

"Je désire aussi remercier les hauts fonctionnaires de vos services de guerre qui ont recueilli et livré des milliers de livres et revues à la centrale des livres de l'armée et les autres membres de votre personnel avec lesquels nous avons été en relation, y compris les conducteurs de camions, pour leur coopération; tous ont été des plus courtois et obligeants".

Dans sa réponse, M. Vaughan dit: "Nos employés ont été très heureux de jouer un rôle dans le travail important que votre comité et vous-même avez accompli durant ces dernières années. Je suis certain que votre travail maintenant terminé, les membres de votre comité et vous-même êtes très heureux du plaisir que vous avez procuré par votre travail à tant de nos militaires".

Convocation

La troisième assemblée générale annuelle des membres de la Ligue antituberculeuse de Montréal, Inc., aura lieu à l'Hôtel Mont-Royal, le mardi 14 mai, à 4 h. 30.

Elle ignore la mort de ses trois enfants

NORTH-BAY, 2. (P.C.) — L'état de Mme Alfred Savage, 21 ans, de Powasen, Ontario, grièvement brûlée, lorsqu'elle alla chercher l'un après l'autre ses trois enfants emprisonnés dans un chalet en flammes, est rapporté aujourd'hui comme critique.

Les autorités de l'hôpital disent que son état n'a pas beaucoup changé depuis qu'elle fut transportée à cette institution, le corps affreusement brûlé. Elle ignore encore la mort de ses trois enfants ensevelis, hier, près de Corbeil.

Les géologues croient que le charbon fut formé il y a 300 millions d'années.

LE PARC DES LAURENTIDES

Les pêcheurs sportifs apprendront avec plaisir que le Parc des Laurentides leur sera officiellement ouvert samedi le premier juin, et que les loges des Sept-Iles, des Bouleaux et de La Passe, qui avaient été fermées pendant la guerre, seront de nouveau mises à leur disposition après avoir subi des améliorations appréciables, et avec des territoires de pêche substantiellement agrandis.

La popularité du Parc des Laurentides grandit d'année en année; il n'y a pas lieu de s'en étonner puisqu'un groupe qui réserve une loge jouit en somme des privilèges

exclusifs d'un club privé pendant la durée de la location. Déjà certaines loges sont entièrement réservées pour toute la saison. D'autres offrent encore des possibilités de location, et il faudra se hâter si l'on veut en profiter.

225 PERSONNES

Il ne faut pas oublier que toutes les loges du Parc ne peuvent donner le gîte à plus de 200 à 225 personnes à la fois, et que c'est surtout en fin de semaine qu'on veut les occuper. Ceci explique qu'il soit trop souvent impossible de réserver sa place.

En vue de protéger la faune et les intérêts des sportifs qui paient la location d'un camp pour avoir le privilège de pêcher dans un territoire poissonneux et exclusif, l'hon. Camille-E. Poullot, ministre de la Chasse et des Pêcheries, a

décidé qu'à l'avenir tous les employés du Service du Parc des Laurentides seront assermentés comme gardes-chasse et gardes-pêche, et auront pleine autorité pour sévir contre ceux qui enfreindront les lois de la conservation.

La statistique des prises de chaque territoire sera rétablie cette année. Elle sera une source précieuse de renseignements pour le Service du Parc, tant pour les fins de la biologie que pour l'information des pêcheurs.

M. Gustave Bédard, surintendant du Parc des Laurentides, qui nous a communiqué cette nouvelle, nous annonce en outre que plusieurs petits camps ont été construits afin de permettre aux occupants de certaines grandes loges de faire une pêche du soir et une pêche du matin dans un endroit éloigné, sans

avoir à retourner à la loge principale pour y passer la nuit.

"Le Relais" a été agrandi, et ceux qui voyageront entre Québec et le Lac St-Jean y trouveront un superbe comptoir-buffet où ils pourront prendre rapidement un succulent repas.

Enfin, les habitués du "Château Beaumont" seront heureux d'apprendre qu'un système d'aqueduc a été organisé qui a permis l'installation de l'eau courante et d'une salle dans laquelle on trouvera bain et douche.

CE SOIR

NR

BIEN DEMAIN
LAXATIF
Fruit-VÉGÉTAL
Effet sûr-Agréable
Nature's Remedy

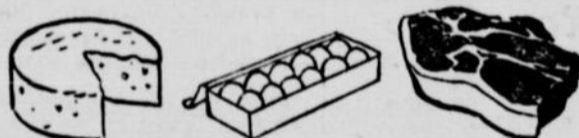
ACHETEZ VOS
SOUS-25*

**D'ici aux récoltes,
voici comment nous pouvons aider**

REDUISEZ VOS ACHATS ET VOTRE CONSOMMATION DES DENRÉES SUIVANTES:



LE BLÉ ET LES PRODUITS DU BLÉ



LE FROMAGE, LES OEUFS ET LA VIANDE

N'ACHETEZ QUE POUR VOS BESOINS IMMÉDIATS

VOUS LIBÉREREZ AINSI DES VIVRES POUR L'EXPORTATION.

NE GASPILÉZ RIEN

UTILISEZ JUSQU'À LA DERNIÈRE MIETTE. N'ALIMENTEZ PAS LA POUCELLE. NOURRISSÉZ PLUTÔT CEUX QUI ONT FAIM.

AYEZ UN JARDIN POTAGER

REMPLEZÉZ AUTANT QUE POSSIBLE PAR DES LÉGUMES FRAIS LES DENRÉES ESSENTIELLES CI-HAUT MENTIONNÉES.



Nous savons que l'Europe et l'Extrême-Orient ont un besoin pressant de vivres. Nous pouvons et nous devons augmenter nos envois. Ce dont nous nous passerons grossira le volume de nos exportations à ceux qui ont faim.

VOTRE CONTRIBUTION

En vertu d'un système établi par le gouvernement, ceux qui désirent le faire peuvent remettre, à titre de contribution personnelle, leurs coupons valides de viande. La viande ainsi économisée sera ajoutée aux envois outre-mer de l'Office canadien des viandes.

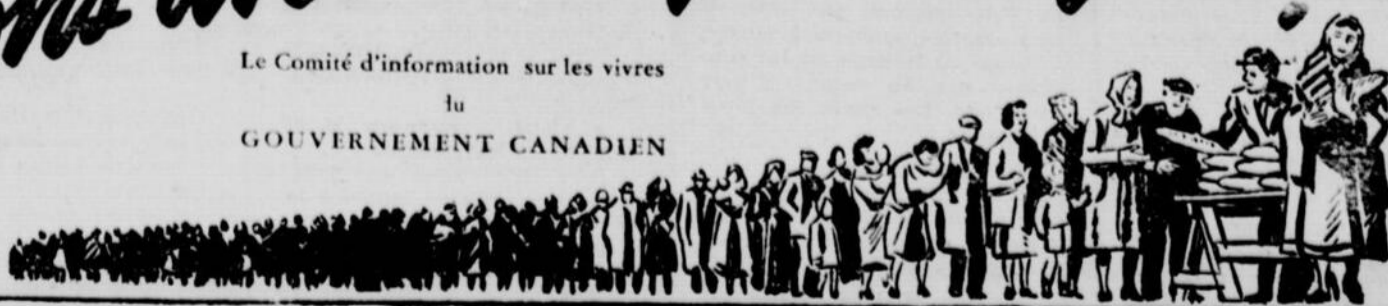
VOICI COMMENT VOUS POUVEZ REMETTRE VOS COUPONS

Toute organisation qui, en vertu de la Loi sur les secours de guerre, est autorisée à percevoir des dons, peut nommer un préposé officiel, homme ou femme, pour recueillir les coupons de viande inutilisés et les remettre au comité local de rationnement. Les organisations doivent autoriser par écrit les préposés qui sont tenus de s'enregistrer au comité local de rationnement le plus rapproché. On leur remet-

tra alors une carte officielle et les préposés pourront ensuite recueillir les coupons de viande inutilisés des membres de leur organisation. Ils remettront périodiquement ces coupons au comité local de rationnement qui leur donnera un reçu pour les coupons ainsi remis. Ne donnez vos coupons qu'aux personnes autorisées. Exigez qu'on vous montre la carte officielle de l'administration du rationnement.

Partageons avec ceux qui ont faim!

Le Comité d'information sur les vivres
du
GOUVERNEMENT CANADIEN



Le Royaume des Femmes

Réponse à Tous

Q. — Est-il vrai que la femme a beaucoup plus de chance d'être heureuse dans la vie conjugale que l'homme? Moi, je dis que non. — CROIX DE LORRAINE.

R. — Tout est affaire de tempérament, de dispositions personnelles. Des hommes et des femmes comblés jusqu'à la limite par la vie seront toujours des malheureux parce qu'ils ne savent jamais apprécier ce qu'ils possèdent, ni l'amitié qui les enrichit, ni la santé qui les soutient, ni le foyer qui les abrite. D'autres avec un tout petit lot seront toujours souriants, chanteront l'âme légère comme pinson parce que le ciel est beau, le voisin charitable, l'ami fidèle, le revenu suffisant, la santé bonne et les enfants nombreux.

La femme porte une grosse part du fardeau dans le ménage et elle a moins de chance que l'homme de s'évader, mais si elle aime son mari, son foyer, ses enfants, elle se donnera de bon cœur, elle sera heureuse de tout et de rien, du petit qui fait sa première dent, du grand qui a du succès, fera des projets d'avenir pour se consoler des luttes et des déboires du présent, et malgré les épreuves dont chacun a sa part, elle ne se sentira jamais malheureuse. Sa voisine avec le même lot se lamentera constamment et criera à tout venant qu'elle est mal partagée.

Le bonheur ne se mesure pas à l'argent, ni à la fatigue, ni à l'amour, il est en soi, et c'est bien subtil puisque si peu de choses peut le renverser et qu'il peut aussi demeurer dans les plus grandes tempêtes. Il faudrait écrire tout un volume pour répondre à votre question. Je jette simplement sur le papier quelques considérations générales qui vous donneront une idée de ma pensée.

Q. — Je suis toujours seul, je suis malheureux, personne ne m'aime, je suis toujours de trop en compagnie, je suis timide, etc., etc. — JEAN QUI PLEURE.

R. — Faites du sport, mêlez-vous aux autres jeunes gens, faites partie de clubs, associations, de façon à rencontrer de nouvelles personnes, à vous entraîner à la vie sociale. L'habitude du monde vient à fréquenter le monde, si vous demeurez enfermé chez vous, vous resterez ce que vous êtes. Et il ne faut pas prendre une déception survenue à vos dix-huit ans pour un désastre irréparable. Tous les jeunes gens ont aimé plusieurs fois avant de rencontrer celui ou celle qui les ont payé de retour. Et un mois de fréquentation dans une vie, mon cher ami, c'est encore bien peu de perdu. Il y a sûrement des jeunes filles aimables, honnêtes et gentilles dans votre entourage, trouvez moyen de vous les faire présenter et tentez votre chance. La confiance se cultive en soi comme la tristesse, alors c'est en vous que réside le remède à votre mal, cessez de penser à vous et à vos ennuis, dégagez votre âme de cette misère déprimante dont vous l'entourez et brisez la carapace, si je puis oser cette expression, vous serez délivré. Comme vous vous sentirez léger et plus confiant ensuite. Allons, est-ce que vous ne vous donnez pas la peine de gagner vous-même votre propre victoire?

Q. — J'ai 28 ans, je suis blond, j'ai le teint clair, quelle teinte devrais-je porter? — UN LECTEUR ASSIDU.

R. — Toutes les teintes vont bien aux blonds qui ont le teint clair. Tous les beiges et les bruns, les gris et les bleus sont

Emules de Guillaume Tell



DAFNE DU MAURIER, célèbre écrivain, imite Guillaume Tell, et montre à ses enfants le maniement de l'arc et des flèches. Ses fillettes FLAVIA et CHRISTIAN regardent leur maman bander son arc. Le dernier livre de Daphné du Maurier s'intitule: "The King's General" et on lui offre des sommes fabuleuses pour les droits cinématographiques.

La mode de chez nous

Notre pays s'affirme de plus en plus dans le domaine de la mode. A ce point que l'Office National du Film consacrait un documentaire, de la série En Avant Canada, aux progrès réalisés par la mode canadienne, depuis quelques années. C'est la guerre qui a forcé cette industrie à prendre une telle importance en notre pays et maintenant, on dit couramment "C'est une création canadienne", ce qui veut tout simplement dire, "C'est du dernier chic".

Le documentaire de l'Office National du Film s'intitule "Fashions by Canada", une copie française sera distribuée sous peu et portera le titre "A la mode de par chez nous". Une avant-première de ce film avait lieu mercredi après-midi et l'on a pu voir, pendant quelques minutes de très belles créations où l'élégance rivalise avec le bon goût, tout à la gloire de nos artistes en haute couture.

Au cours du film, on visite Montréal, Toronto, Winnipeg, Vancouver, on assiste à quelques revues de mode où sont créées avec du matériel canadien robes et vêtements de toutes sortes, en fonction des besoins et goûts particuliers de l'Amérique. Cette intéressante production sera montrée la semaine prochaine, à Montréal.

offerts à votre choix. C'est celui qui a le teint pâle, terne, ou olive qui doit être circonspect, sur les couleurs à porter, le beige ou le brun ne lui convenant pas, ou encore le vert trop fade. Les rayés sont très à la mode.

Pour votre coiffure, je vous conseille de porter vos cheveux courts sans pour cela les raser, ils feront des boucles, sans vous ennuyer.

Hélène PREZEAU

Les techniciennes laïques à Québec

QUEBEC. — La journée d'études de l'Association des Techniciennes laïques en Sciences ménagères s'est tenue ces jours derniers et a obtenu un beau succès. De la présidente, Mlle Eveline LeBlanc, chef de service de l'Enseignement Ménager de la province, les membres reçurent d'abord un mot d'ordre de brûlante actualité et d'une portée morale excessivement importante: "La modestie dans la recherche légitime de l'élégance".

De Son Excellence Mgr Pelletier, évêque auxiliaire de Québec, président d'honneur de la séance de l'après-midi, ces éducatrices reçurent le témoignage de sa haute appréciation et l'encouragement qu'il leur prodigua à suivre la consigne de la présidente.

L'avant-midi, le président d'honneur, M. Jean-Marie Gauvreau, de la Société Royale, directeur de l'Ecole du Meuble de Montréal, souligna les ressources inépuisables qu'offrent les passementeries art dont venait de parler le conférencier, M. A. Fréchet, de Paris, pour le renouvellement de l'inspiration de nos arts domestiques. De même, l'après-midi, M. l'abbé Tessier, inspecteur général des Ecoles ménagères de la province, crut devoir attirer l'attention sur le caractère si pratique et si élevé à la fois de la conférence du R. P. Odoric Bouffard, o.f.m. qui venait de traiter de la formation de la conscience chez les tout-petits.

Coupons valides

BEURRE: Coupons R-1 à R-7 inclusivement.

SUCRE - CONSERVES: Coupons S-1 à S-12 inclusivement.

VIANDE: Coupons M-20 à M-35 inclusivement.

RE: Infractions aux prix. Pour vos plaintes, appeler le Service des Consommateurs, Commission des Prix et du Commerce, P.L. 1281 loc. 68 ou 244.

Pour les Gourmets

SOUPE AUX POIS A LA CANADIENNE

- 3 tasses de pois
- 3 pintes d'eau
- 1 poireau
- 1 cull. à thé de soda
- 1 livre de lard salé
- 2 cull. à table de céleri
- Sel et poivre

Faire tremper les pois dans l'eau froide, ajouter le soda, laisser tremper toute la nuit; le matin, retirer l'eau, mettre les pois dans une casserole, ajouter le lard salé, le poireau, l'oignon, le céleri, assaisonner au goût, faire cuire 3 à 4 heures; au bout de 2 heures de cuisson, ajouter de l'eau si nécessaire. Pour que cette soupe soit délicieuse, il faut qu'elle soit bien cuite; quand elle est à point, enlever le lard de la soupe.

PETITS SECRETS

Pour bien réussir la cuisine, il suffit de détails parfois. Nous donnons les quelques conseils suivants pour le bénéfice de nos lectrices.

Les viandes rôties saignantes comptent un quart d'heure, par livre, de cuisson au four.

Le poulet cuit au four demande, selon sa taille, de une demi-heure à trois-quarts d'heure de cuisson, avec arrosages fréquents.

Les poissons se font frire dans une friture spécialement réservée à cet usage. On les enrobe de farine avant de les y jeter.

Les poissons cuits au court-bouillon se mettent à froid et se retirent lorsque l'eau ayant bouilli vous l'avez laissée cinq minutes sur le coin du fourneau. Un court-bouillon cuit une heure la veille et refroidi donne bien meilleur goût au poisson, dont la chair est toujours un peu fade.

Croix-Rouge de Montréal

La formation d'un comité de direction pour la section Montréal, de la Société canadienne de la Croix-Rouge, a été annoncée par M. W. G. Hanson, vice-président, de la part du brigadier A. Hamilton Gault, D.S.O., président de la section Montréal.

Les membres suivants font partie de ce comité:

M. Mostyn Lewis, brigadier A. Hamilton Gault, D.S.O., Mme François Faure, Mme Andrew Fleming, M. W. G. Hanson, vice-maréchal de l'Air Adélaïde Raymond, C.B.E.; Mme Jacques Hébert, M. L. F. Hawitt, J. E. McKenna, Mme Ronald Redpath, lieutenant-colonel J.

Pour Lise



PATRON No 692 — Cette petite robe n'est-elle pas mignonne? Quelques points de broderie et un volant léger simulent un charmant empiècement au corsage. La jupe paysanne promet aisance, confort. Ce modèle ne requiert que peu de tissu. Le travail de broderie est facile à réussir.

Le PATRON No 692 comprend un dessin à décalquer des motifs de broderie; un modèle de la robe pour les tailles 2, 4 et 6. Mentionnez la taille désirée.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

K. Wilson, M. H. P. Douglas, Mme C. Cottingham.

En faisant cette annonce, M. Hanson a affirmé que les groupes de la Croix-Rouge de la ville sont en voie de réorganisation et que le travail de la Croix-Rouge se continuera dans plusieurs nouveaux champs d'action, pour améliorer le sort des vétérans et soulager les détresses engendrées par la guerre.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Quand arriveront les modes nouvelles:



Portez—Grande

Vous revêtirez des jupes plus longues.

Portez Grande

Portez Courte

Vous n'oubliez pas le changement des lignes de la silhouette.

Mondanités.

Cimon-Picard

En l'église Saint-Viateur d'Outremont, ce matin, à dix heures, le R.P. Irénée Lavallée, c.s.v., curé, bénissait le mariage de Mlle Muzette Picard, fille de M. et de Mme J.-S. Picard, d'Outremont, avec M. René Cimon, fils de M. et de Mme J.-A. Cimon. Pour cette occasion, l'église était décorée de fleurs de saison et de massifs de verdure. Mme Roland Lambert était dame d'honneur et Mme Paul Verner et Mlle Rachel Bonneau, demoiselles d'honneur. M. Max Cimon agissait comme garçon d'honneur tandis que MM. Roland Lambert, Roger Picard, Fernand Picard, Marcel Drolet plaçaient les invités. M. Picard accompagnait sa fille et M. Cimon était le témoin de son fils.

La mariée portait une robe de satin blanc nacré, de style Moyen-âge, à corsage ajusté et jupe très ample formant longue traîne, brodée de guirlandes de perles, une coiffure de gardénias de satin et de tulle illusion et elle tenait un bouquet de gardénias.

Mme Roland Lambert, dame d'honneur, portait une robe de satin vert amande, aux lignes ajustées, dont la jupe ample formait traîne, l'encolure et la taille étaient soulignées d'appliqués de fantaisie, un petit chapeau corail et un bouquet de mufliers de même nuance. Mme Paul Verner et Mlle Rachel Bonneau, demoiselles d'honneur, portaient des robes de satin mosaïque, aux lignes identiques à celle de la mariée, un chapeau corail et bouquet de printemps.

Mme Picard, mère de la mariée, portait une robe de crêpe gris platiné, à mouvement drapé, dont la

«X»

Le capitaine Jean Montour, du corps médical de l'armée canadienne, et Mme Montour (Pierrette Riopel) dont le mariage a eu lieu hier matin, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame. Mme Montour est la fille de M. et de Mme J.-R. Riopel et le capitaine Montour est le fils de M. et de Mme J.-H. Montour. (Photo la "Patrie").



»X«

en la cathédrale de St-Jean, décorée d'oeillets et de mufliers, a été béni par Mgr Boulé, V.G., le mariage de Mlle Marie Longtin, fille de M. et de Mme Vernon-Northey Longtin, avec M. Henri de Sainte-Marie, fils de M. et de Mme de Sainte-Marie, de Beauvais, Oise, France. Pendant la messe, M. Ivan Sabourin et M. Roland Sabourin ont exécuté un programme de

et laine marine soulignée à la taille sous une ceinture de fleurs multicolores, un petit chapeau et des accessoires assortis.

Parmi les invités venus de l'extérieur, on remarquait: Mlle C. Kernan et le major Pierre Sévigny, de Québec, M. et Mme H. Miller, M. et Mme W. Marshall, d'Ottawa, M. et Mme J. Kernan, M. et Mme C.-S. Leary, M. H. Gardiner, M. A.-L. Gillies, de Toronto, Mme G. Guilbault, de Joliette, M. et Mme F. Fortier, M. et Mme J.-K. Corley et Mlle Nora Corley, Mlle Lucile Grenier, M. E. Grenier, M. et Mme F. Franke, M. et Mme John Savoy, M. et Mme J. Nettlefield, M. Paul-Brodeur, M. et Mme Alfred Magor, M. et Mme D.-W. Massie, M. et Mme G. Vallée, M. et Mme G. Lord, M. et Mme J. Janin, M. J. Desjardins, M. et Mme R. Frigon, Mlle Lillian Farrar, de Montréal, M. et Mme J. Bernard, des Trois-Rivières, M. et Mme Potvin, de Nominigüe.

Réception

Le samedi 4 mai prochain, le consul général des Pays-Bas et Mme Sevenster recevront au cours de l'après-midi la colonie néerlandaise de Montréal dans un des salons de l'hôtel Windsor, à l'occasion de la Fête Nationale, instituée pour la célébration de la libération des Pays-Bas en 1945.

Fiançailles

Les fiançailles de Mlle Marie-Marthe Cardinal, fille de M. J.-F. Cardinal, N.P., et de Mme Cardinal, à M. Jean-Marie de la Chevrolière, fils de M. et de Mme Maurice de la Chevrolière, ont eu lieu récemment.

»X«

Le lieutenant David Patrick Ryan, R.C.N., et Mme Ryan (Francine Mary Cole) dont le mariage a eu lieu hier matin, en la chapelle de la cathédrale de Montréal. Mme Ryan est la fille de M. et de Mme Charles-H. Cole et le lieutenant Ryan est le fils du major et de Mme J. Raymond Ryan. (Photo la "Patrie").

»X«



Les fiançailles de Mlle Marguerite Roger, fille de M. et de Mme Eugène Roger, au docteur C.-A. Levasseur, fils de M. Ulric Levasseur et de Mme Levasseur, décédée, ont été bénies par M. l'abbé André Levasseur, frère du fiancé.

Les fiançailles de Mlle Jacqueline Déglise, fille de M. Alphonse Déglise, de Montréal, à M. Lionel Gaborou, fils de M. et de Mme Arthur Gaborou, des Trois-Rivières, ont eu lieu récemment.

On annonce les fiançailles de Mlle Gertrude Evangéline (Evie) Trefry, fille du Dr et de Mme A.-W. Trefry, à M. William Blake McCulloch, fils du major et de Mme J. McCulloch. Le mariage sera célébré le samedi 15 juin, en l'église S-Mathias de Westmount.

A Pâques ont eu lieu les fiançailles de Mlle Rita Blackburn, de Chicoutimi, fille de M. et de Mme P. Blackburn, décédés, à M. Fernand Cornélius, d'Ottawa, fils de M. Olivier Cornélius, décédé et de Mme Cornélius, de Joliette.

Prochain mariage

Le mariage de Mlle Jeanne Audet, fille de M. et de Mme Stanislas Audet, de Montréal, à M. Adrien Robitaille, fils de M. et de Mme J.-A.-L. Robitaille, de Montréal, sera célébré le jeudi 9 mai, à 9.30 heures, en l'église St-Louis-de-France. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par le R. P. Emile Bouvier, s.j.

Davis-Stuart

Aujourd'hui, à 4 h. p.m., en la chapelle de l'église St-André et St-Paul, est célébré dans l'intimité le mariage de Mlle Margaret-Isabel Stuart, fille du Dr et de Mme Charles-C. Stuart, avec M. John Davis, de Vancouver, fils du Dr et de Mme D. Wade Davis, décédés, de Kimberley, B.C. Mme Bruce Bishop, de Sherbrooke, est dame d'honneur. M. John Akin est garçon d'honneur, tandis que MM. Charles et John Stuart, frère de la mariée et le capitaine R. M. Adair, son oncle, placent les invités.

A l'issue de la cérémonie, il y a réception pour les membres des deux familles chez Mme Robert Adair.

Dupont-Durand

Ces jours derniers, dans la plus stricte intimité, a eu lieu en la chapelle du Collège Loyola, le mariage de Mlle Marie Durand, fille de M. Alphonse Durand, décédé, et de Mme Durand, de Montréal, avec M. George L. Dupont, fils de M. et de Mme E. Dupont, de Sherbrooke.

Autres mondantés

Mlle Jacqueline Vautrin a reçu à l'heure du thé, hier, en l'honneur de Mlle Denyse Grothé et Germaine Paré, à l'occasion de leurs prochains mariages.

En l'honneur de sa fille, Elaine, qui a fait son début cet hiver. (Suite à la page 25)

Les patrons de la 'Patrie'



4649

PATRON No 4649. — L'élégance et la fraîcheur de cette gentille robe en font une tenue idéale pour l'été. Le long boutonné est pratique car il facilite blanchissage et repassage. La légère ampleur sur le devant de la jupe avantage la silhouette et la ceinture contrastante boucle sur le devant. L'encolure se porte ronde ou carrée.

Le PATRON No 4619 est présenté pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20; 30, 32, 34, 36, 38, 40. La taille 16 requiert 2 1/4 verges de tissu de 39 pouces.

Pour obtenir ses patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

Un honneur à une négresse

NEW-YORK, 2. (P.A.)—Mme Emma Clarissa Clement, de Louisville, Ky., a été choisie pour personnifier la "mère américaine pour 1946", par le comité des mères américaines de la Fondation "Golden Rule". C'est la première fois qu'une femme de couleur obtient cet honneur. Mme Clement, âgée de 71 ans, est la petite-fille d'un esclave. Parmi ses sept fils, il en est un qui est président de l'Université d'Atlanta; un autre est professeur de physique, tandis qu'un troisième est professeur d'anglais et un quatrième est aumônier dans l'armée.

On espère un mieux

CANBERRA, 2. (Reuters). — La duchesse de Gloucester, opérée récemment pour l'appendicite, a passé une mauvaise nuit. Le bulletin de santé spécifique cependant que cette période de réaction semble être terminée et qu'un mieux sensible devrait se faire sentir.

VOYAGES, RESERVATIONS D'HOTEL
 NOCES
 TOUS SERVICES GRATUITS
 Demandez Jules Desmarais
 Le soir sur rendez-vous
 PL 8077
 TRAVELAIDE
 Bureau
 20 Edifice Dominion Square
 1010 Ste Catherine Ouest



»X«

Le capitaine et Mme E.-H. Lanthier (Lucille Vivian LeBlanc) photographiés à l'issue de leur mariage célébré hier matin, en l'église Saint-Augustin de Cantorbéry. Mme Lanthier est la fille de M. et de Mme A.-P. LeBlanc, de Notre-Dame-de-Grâce, et le capitaine Lanthier est le fils de M. J.-P. Lanthier, décédé, et de Mme Lanthier de Westmount. (Photo la "Patrie").

»X«

jupe formait légère traîne, un petit chapeau de fleurs de plusieurs tons et des fleurs à l'épaule. Mme Cimon, mère du marié, portait une robe de style en crêpe français noir perlé, légèrement drapé, un chapeau assorti et une touffe de roses "American Beauty" au corsage.

A l'issue d'une réception au Cercle universitaire où les salons étaient décorés de fleurs de saison, les nouveaux mariés partirent pour les Bermudes. Pour voyager, la mariée portait un costume gris pâle avec accessoires fuschia.

Oeuvre de la Soupe

La dernière partie de cartes mensuelle de l'Oeuvre de la Soupe aura lieu à l'hôtel Ritz-Carlton le mardi 7 mai, à 2.30 heures de l'après-midi.

Parmi les personnes qui seront présentes, mentionnons: Mmes Albert Desgroseillers, Arthur Berthiaume, Gustave Perrault, Francis Fauteux, Albert Duclos, E. Gélinas, H.-A. Letourneau, J.-H. Lamarche, Alexandre Achpise, Maurice Casteran, Charles Mousseau, Lucien Tourangeau, A.-H. Terreault, Adrien Francoeur, Moïse Jodoin, J.-H. Jasmin, R. Gratton R.-C. Amiot.

Pour renseignements, s'adresser à HA 5076.

de Sainte-Marie-Longtin

Ces jours derniers, à neuf heures,

chant; Mlle Lucie Hamel touchait l'orgue.

La mariée, qui était accompagnée de sa père, portait une robe de satin blanc avec incrustations françaises dont la jupe ample formait traîne, un petit manchon assorti et un courtvoile en point de Venise. Mlle Andrée Monet, cousine de la mariée, demoiselle d'honneur, portait une robe de taffetas rose avec incrustations de fleurs assortis, une capeline rose garnie de fleurs de tissu. La petite bouquetière Madeleine Poulin, cousine de la mariée, portait une robe de taffetas rose, un béguin garni de petites ruches de tulle émeraude et de muguet et un minuscule manchon de taffetas et de fleurs de tissu. M. Georges Savoy était le garçon d'honneur. M. Pierre Poulin, oncle de la mariée, MM. Rodrigue Lasnier, Wilfrid Lange et Guy Pager plaçaient les invités.

Mme Longtin, mère de la mariée, portait une robe de crêpe bleu nuit à mouvement drapé retenu sous un large motif de perles de cristal, un petit chapeau assorti et un bouquet de muguet lié sous un noeud de tulle bleu.

Une réception chez les parents de la mariée suivit la cérémonie. Les salons, le hall et la salle à manger étaient alors décorés de lis de Pâques et de mufliers blancs. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour le Club Seigneurial. La mariée portait alors un ensemble en crêpe

Les enfants suivent les parents sur la route des airs



Les autorités du club d'aviation Brant-Norfolk affirment volontiers qu'aucun village ontarien n'a fourni autant d'élèves à l'aviation que Courtland. Le lieutenant Jack Rutledge, de Courtland, détient le record canadien pour le nombre des envolées, avec 105 missions. Ici, l'instructeur, F.-E. McFadden et deux élèves de Courtland: Eva Aspden et Marie Herron.

Drôles de bandits, ici



Des bandits pénétrèrent dans cette banque, à Embrun, Ont., et brandissant des revolvers, firent main basse sur les billets de banque. L'un des bandits, afin de prouver aux employés de la banque, qu'il maniait un véritable revolver fit feu dans la fenêtre. Mais un autre réduisit à néant ce beau travail en disant aux employés: "J'ai encore plus peur que vous!"

Les bandits prennent des précautions



Quand les bandits dévalisèrent une banque, à la pointe du revolver, à Embrun, Ont., ils emmenèrent comme otage le fils du gérant, Paul Cloutier, à gauche. Ils laissèrent la fille du gérant, Rita, au centre, et le gérant lui-même, M. A.-J. Cloutier, à droite.

Elèves aviateurs de tous âges, à Courtland



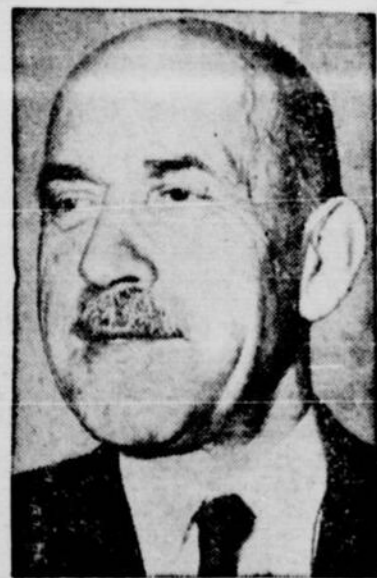
À Courtland, Ontario, on devient aviateur à tout âge. Il s'y présente plus d'un cas où les enfants prennent des leçons en même temps que leur père. Sur cette photo, le 5e de la gauche, M. C.-A. Lee, est avec ses deux garçons, John et James, 2e à gauche et 2e à droite. Lloyd F. House, 4e de la droite, est accompagné de sa fille, Nancy, à l'extrême gauche.

Surintendant



Le capitaine L.-C. Barry, M.B. E., qui vient d'être promu au rang de surintendant général des services maritimes du Pacifique Canadien avec bureaux à Vancouver.

Nouvel ambassadeur



Le Dr Alfred FIDERKIEWICZ, qui quitte New-York aujourd'hui pour Ottawa, où il vient prendre son poste de nouveau représentant de la Pologne au Canada. Interné au camp d'Oswiecim, pendant la guerre, il y fut libéré par les Russes. Fiderkiewicz espère pouvoir conclure, ici, un prêt canadien à son pays, sous forme de crédit pour l'achat de marchandises du Canada.

L'Actualité

Quand on jongle avec les chiffres



Tenant de se cacher le visage, Rosalind Sherman, descend de la voiture cellulaire de la police de New-York, après avoir été arrêtée pour frauder pour des montants se totalisant à \$180,000. La police dit que l'accusée prit des commandes pour des marchandises de guerre. Elle fut payée, mais les acheteurs ne reçurent aucune marchandise.



Un des quelques heureux qui ont transféré leurs pénates hier à l'occasion du 1er mai. Et ceci se passe à Outremont. (Photo la "Patrie").

en images

Elu maire de Nouvelle-Orléans



Une électricienne, pleurant de joie, donne une accolade enthousiaste au colonel DELESSEPS MORRISON, vétérinaire de la guerre, à la suite de la victoire de ce dernier lors de l'élection à la mairie de la Nouvelle-Orléans, Louisiane. À droite, la mère du colonel Morrison. Le colonel Morrison, âgé de seulement 34 ans, a servi dans l'armée durant quatre ans, au cours desquels il fut décoré.

A sa retraite



Le capitaine L.-D. Douglass, qui vient de prendre sa retraite comme surintendant des services maritimes du Pacifique Canadien, à Vancouver.

Interné au Canada



OTTAWA, 2. — (P. C.) — Le quartier général de la Défense annonce, aujourd'hui, que le major-général nazi Kurt Meyer condamné à l'emprisonnement à vie pour crimes de guerre, est arrivé au Canada, après avoir fait la traversée à bord de l'"Aquitania". Le jeune général a été immédiatement conduit au pénitencier de Dorchester, N.-B. Le communiqué du ministère ne dit pas si Meyer demeurera à Dorchester ou bien s'il sera conduit ailleurs.

CHLP, jeudi 2 mai

LA PATRIE

(201.2 mètres) - (1490 kHz.)
2 h. 00 - Treasure Chest of Melody.
2 h. 30 - Tin Pan Alley Goes to Town.
3 h. 00 - Petite musicale.
3 h. 30 - What America is Playing.
4 h. 00 - L'heure précise.
4 h. 30 - Meet the Band - (United Advertisers Agency).
4 h. 30 - Le Catalogue Musical - (General Broadcasting Co.)
5 h. 00 - L'heure précise. (J.-D. Vallières, Lide).



LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

Jeudi 2 mai

2:00 P.M. CHLP: Treasure Chest of Melody. CKAC: Capsules mélodiques. CFCF: Concert Hall. CBF: Opéra. CBM: Big Sister. CJAD: Nouvelles.
2:15 P.M. CKAC: Récital d'orgue. CFCF: Ethel and Albert. CBF: Intermède. CBM: Jazz. CJAD: Music Hall.
2:30 P.M. CHLP: Tin Pan Alley Goes to Town. CKAC: Un peu de tout. CBF: Lettres à la Canadienne. CBM: Les plus belles valse. CFCF: Matinée.
2:45 P.M. CKAC: Nouvelles. CBF: Chansonnettes.
2:50 P.M. CKAC: Journal féminin.
2:55 P.M. CKAC: Hollywood.
3:00 P.M. CHLP: Petite musicale. CKAC: Discothèque. CFCF: Al Pearce Show. CBF: Music Hall. CBM: Femmes d'Amérique. CJAD: Nouvelles.
3:05 P.M. CJAD: Music Hall.
3:15 P.M. CBM: "Ma Perkins".
3:30 P.M. CHLP: What America is Playing. CFCF: Ladies be seated. CBF: Chefs-d'oeuvre de la musique. CBM: Pepper Young's Family. CJAD: Rythmiques.
3:45 P.M. CBM: Right to Happiness. CFCF: Orchestre.
4:00 P.M. CHLP: L'heure précise et Meet the Band. CKAC: Les événements sociaux. CFCF: Jack Berch Show. CBM: Revue des chansons à succès. CJAD: Nouvelles.
4:05 P.M. CJAD: Club 800.
4:15 P.M. CFCF: Sérénade. CBM: Nouvelles.
4:18 P.M. CBM: Causerie.
4:20 P.M. CKAC: Orchestre de concert.
4:30 P.M. CHLP: Catalogue musical. CKAC: Variétés du crépuscule. CFCF: Time for Women. CBF: Jazz. CBM: Nos musiciens modernes.
4:45 P.M. CKAC: Nouvelles. CFCF: Distinguished Service. CBF: Récital. CBM: Récital.
4:55 P.M. CKAC: Nos chanteurs canadiens.
5:00 P.M. CHLP: Heure précise - Le Théâtre. CKAC: Musique sud-américaine. CBF: Les beaux disques. CFCF: Musicale. CBM: Musi-

que classique. CJAD: Nouvelles.
5:05 P.M. CJAD: Studio.
5:15 P.M. CKAC: Pierre et Pierrette. CFCF: Dick Tracy. CBM: Intermède.
5:28 P.M. CHLP: CHLP ce soir.
6:30 P.M. CHLP: Radio-spécial. CKAC: Rue Principale. CFCF: Musicale. CBF: Bourse. CBM: La boîte à musique. CJAD: Au bal.
5:45 P.M. CKAC: Madeleine et Pierre. CFCF: Your Gospel Singer. CBF: En parcourant l'horloge. CBM: Bourse.
5:55 P.M. CBF: Chansons.
6:00 P.M. CHLP: Heure précise - Radio-Journal. CKAC: Jos. Floche. CFCF: Sérénade. CBF: Yvan l'Intrepide. CBM: Faire-part de nos programmes. CJAD: Nouvelles.
6:05 P.M. CJAD: Au bal.
6:15 P.M. CHLP: Mél. Mélo. CKAC: Light dentaire. CFCF: Nouvelles. éclair. CBF: Radio-journal. CBM: Radio-journal.
6:20 P.M. CKAC: Quoi de nouveau?
6:25 P.M. CKAC: Variétés musicales. CFCF: Ce soir. CBF: Chronique sportive. CBM: Chronique sportive.
6:30 P.M. CHLP: Radio-annuaire. CKAC: Le forum des sports. CFCF: Sport-cast. CBF: Revue de l'actualité. CBM: Sérénade. CJAD: Nouvelles.
6:40 P.M. CKAC: La pièce du jour.
6:45 P.M. CKAC: Nouvelles. CFCF: Relax. CBF: Programme musical. CBM: Nouvelles de la BBC. CJAD: Au bal.
7:00 P.M. CHLP: L'heure précise. Heure familiale. CKAC: Au Music Hall. CFCF: Chansons. CBF: Un homme et son péché. CBM: Programme de Toronto. CJAD: Nouvelles.
7:05 P.M. CJAD: Au bal.
7:15 P.M. CFCF: Studio. CBF: Métropole. CBM: Miniature musicale.
7:30 P.M. CHLP: Thomas Peluso et orchestre. CKAC: Waiting for Clayton. CFCF: Uncle Troy. CBF: Théâtre de chez-nous. CBM: Rythmes musicaux. CJAD: Singing Sam.
7:45 P.M. CHLP: Oncle Troy. CKAC: Campagne de la joie. CFCF: Corinne Jordan. CBM: Causerie. CJAD: So the Story Goes.
7:50 P.M. CJAD: Sports.

7:55 P.M. CHLP: Nouvelles-éclair.
8:00 P.M. CHLP: L'heure précise et La Métairie Rancourt. CKAC: Au service des vétérans. CFCF: The Continental. CBF: Les talents de chez-nous. CBM: Le théâtre anglais. CJAD: Nouvelles.
8:05 P.M. CJAD: The Bandwagon.
8:15 P.M. CHLP: Frankie Carle au clavier.
8:30 P.M. CKAC: Orchestre. CFCF: Town Meeting of the Air. CBF: Le taxi 13. CBM: A annoncer. CJAD: Piano Moods.
8:55 P.M. CKAC: Choses du temps.
9:00 P.M. CHLP: It's Dance Time. CKAC: Musique sans parole. CFCF: Studio. CBF: Radio-Théâtre. CBM: Music Hall.
9:05 P.M. CJAD: Concert Hall.
9:30 P.M. CHLP: Les maîtres du concert. CKAC: Wayne King. CBM: "Geoffrey Waddington". CFCF: Light Up and Listen.
9:45 P.M. CKAC: Poèmes religieux. CJAD: Light at Eventide.
10:00 P.M. CHLP: L'heure précise et Spike Jones. CKAC: Ellery Queens. CFCF: Calangis Company. CBF: Radio-Journal. CBM: Nouvelles. CJAD: Nouvelles.
10:05 P.M. CJAD: Symphony Swing.
10:15 P.M. CHLP: Temps présent. CBF: Causerie de M. R. Bonfils. CBM: Revue de l'actualité. CJAD: Hollywood Headliners.
10:30 P.M. CHLP: L'heure de la danse. CKAC: Orgue. CFCF: Rudy Vucic Show. CBF: Improptu. CBM: Jules Cesar (Toronto). CJAD: Sincerely Yours.
10:45 P.M. CKAC: Nouvelles. CFCF: Fantaisies. CBF: Récital.
10:55 P.M. CKAC: Vox Populi.
11:00 P.M. CHLP: L'heure précise. Musique sur demande. CKAC: Bonsouir les sportifs. CFCF: Nouvelles. CBF: Jazz. CBM: Théâtre, relais de Winnipeg. CJAD: Nouvelles.
11:05 P.M. CJAD: Sport Final.
11:10 P.M. CBF: Airs d'opérettes.
11:15 P.M. CKAC: Musique de danse. CJAD: Midnight Express.
11:28 P.M. CBF: Nouvelles.
11:30 P.M. CHLP: Heure précise. Fin des émissions. CKAC: Orchestre. CFCF: Gems from Thought. CBF: Histoire de la musique. CBM: Histoire de la musique.

CHLP, vendredi 3 mai

LA PATRIE

(201.2 mètres) - (1490 kHz.)
5 h. 15 - Bonjour voisins.
5 h. 30 - Le programme du jour.
5 h. 55 - Bulletin d'informations.
9 h. 00 - L'heure précise.
9 h. 00 - Mascarade musicale. - (General Broadcasting Co.)
9 h. 30 - L'heure précise. - (Produits Madelon Ear's).
9 h. 30 - Radio-Journal.
9 h. 45 - Fanfare militaire Victoire.
10 h. 00 - L'heure précise. (J.-D. Vallières, Lide).
10 h. 00 - Giraldo & His Music. - (United Advertising Agency).
10 h. 15 - Musique pour tous. - (Dupuis Frères Lide).
10 h. 30 - Radio-Information - (General Broadcasting Co.)
11 h. 00 - L'heure précise.
11 h. 00 - Fanfare militaire "Victoire" - (United Advertising Agency).
11 h. 15 - Orchestre Matty Malnek.
11 h. 25 - Votre morceau préféré. - (Le Corsetier du Nord).
11 h. 30 - Orchestre Alvin Roy.
11 h. 45 - Au fil de la mélodie. - (Mme O. Benoit).
12 h. 00 - L'heure précise. - (Produits Madelon Ear's).
12 h. 00 - L'heure féminine.
1 h. 00 - Radio-Journal - (Boulangerie Provinciale).
1 h. 10 - L'heure féminine.
1 h. 30 - L'heure précise. - (Montre Tavanne).
1 h. 30 - L'heure féminine.
2 h. 00 - L'orchestre Earl Tower.
2 h. 30 - Extraits d'opéras.
3 h. 00 - L'heure de la symphonie.
4 h. 00 - L'heure précise.
4 h. 00 - Meet the Band. - (United Advertising Agency).
4 h. 30 - Le Catalogue Musical - (General Broadcasting Co.)
5 h. 00 - L'heure précise. (J.-D. Vallières, Lide).
5 h. 00 - Le théâtre dansant.
5 h. 28 - CHLP ce soir.
5 h. 30 - Radio spécial. (General Broadcasting Co.)
6 h. 00 - L'heure précise.
6 h. 00 - Radio-journal.
6 h. 15 - Mél. Mélo.
6 h. 30 - L'heure précise.
6 h. 30 - Radio-Annuaire.
6 h. 50 - Chansonnettes. (Le Roi du Chien Chaud).
6 h. 55 - Piano Reflections.
7 h. 00 - L'heure précise.
7 h. 00 - L'heure familiale - Royal Broadcasting Co.
7 h. 30 - Clinique sportive.
7 h. 45 - L'oncle Troy (Buanderie Troy).
7 h. 55 - Nouvelle-Eclair.
8 h. 00 - L'heure précise. (J.-D. Vallières, Lide).
8 h. 00 - "La Métairie Rancourt". (Commission des prix et du commerce en temps de guerre).
8 h. 15 - Radio-Jeunesse.
8 h. 30 - Music That Satisfies. - Orch. Phil Baron.
9 h. 00 - Vieilles gens, vieilles choses.
9 h. 30 - L'heure de la danse.
10 h. 00 - L'heure précise. (J.-D. Vallières, Lide). L'orchestre Emile Pettit.
10 h. 15 - Radio-Journal.
10 h. 30 - L'heure de la danse - Orchestre Joe Reichman.
11 h. 00 - L'heure précise. - (Produits Madelon Ear's).
11 h. 00 - Musique sur demande.
11 h. 30 - L'heure précise. - Fin des émissions.

GRANDS ET PETITS ECOUTEZ CE SOIR ET TOUS LES SOIRS

AU POSTE C.H.L.P. de 7 h. 45 à 7 h. 55 L'ONCLE TROY

L'HEURE FAMILIALE

une agglomération de vos chansons et mélodies préférées présentée, à l'heure du souper, par ROYAL BROADCASTING du lundi au vendredi 7 h. à 7 h. 30.

MUSIQUE pour TOUS VENDREDI MATIN - 10 h. 15

C.H.L.P. LES CLASSIQUES générosité Dupuis Frères Ltée

Présentation Roméo Mousseau Du nouveau tous les jours SAMEDI MATIN - VARIETES

10:30 P.M. CHLP: L'heure de la danse. CKAC: Orchestre. CBF: Récital d'orgue. CBM: Musique des prairies. CJAD: Sincerely Yours. CFCF: Champion Fights.
10:45 P.M. CKAC: Le Journal parlé.
10:55 P.M. CKAC: Vox Populi.
11:00 P.M. CHLP: L'heure précise: musique sur demande. CKAC: Bonsouir les sportifs. CBF: Musique de l'Amérique du Sud. CBM: Eventide. CJAD: Nouvelles.
11:05 P.M. CJAD: Sports Final.
11:15 P.M. CKAC: Musique de danse. CBF: Musique de jazz. CJAD: Midnight Express.
11:28 P.M. CBF: Bulletin de nouvelles.
11:30 P.M. CHLP: L'heure précise. - Fin des émissions. CKAC: Orchestre. CBF: Intermède. CBM: Musique du Pacifique. CJAD: Nouvelles, fin des émissions. CFCF: Gems for Thought.
11:35 P.M. CBF: Orchestre.
12:00 A.M. CKAC: Nouvelles de Minuit. CBF: Fin des émissions. CBM: Nouvelles. Fin des émissions. CFCF: Orchestre.
12:05 A.M. CKAC: Orchestre.
12:30 A.M. CKAC: Orchestre. CFCF: Orchestre.
12:55 A.M. CFCF: Nouvelles.
1:00 A.M. CKAC: CFCF: Fin des émissions.
1:05 A.M. CKAC: L'heure - Fin des émissions.

Emission spéciales du mardi à C.H.L.P.

AVANT-MIDI 11 h. 30 à midi: A VOTRE SERVICE...

On y tourne les disques demandés par les écouteurs. Chansonnettes, mélodies légères, extraits d'opéras, refrains populaires, etc. Ces demandes doivent se faire par écrit.

au microphone: PAUL-E. CHAMPOUX

APRES-MIDI 3 h. 30 à 4 h.: EMISSION CONSACREE AUX MALADES

Musique choisie accompagnée de commentaires appropriés. Cette émission est offerte aux malades et aux convalescents.

au microphone: FERNAND BERGEVIN

LES NOUVELLES A CHLP MATIN

8 h. 55 à 9 h. 00 - Bulletins d'Information
9 h. 30 à 9 h. 45 - Radio-Journal
APRES-MIDI
1 h. 00 à 1 h. 10 - Radio-Journal
SOIR
6 h. 00 à 6 h. 15 - Radio-Journal
7 h. 55 à 8 h. 00 - Nouvelle-Eclair
7 h. 58 à 8 h. 00 (Dimanche) Bulletins d'Information
10 h. 17 à 10 h. 30 - Mardi, Mercredi, Vendredi.
10 h. 30 à 10 h. 45 - Samedi

Radio-Journal
Le lundi et le jeudi soir de 10 h. 15 à 10 h. 30 "TEMPS PRESENTS" commentaires sur l'actualité par L. LETELIER de Saint-Just

LA CREME GLACEE DOMESTIC présente La Jeunesse au Micro avec vos deux copains de toujours Marcel et Roméo le samedi, 2 h. à 3 h. Au Poste C.H.L.P.

Vendredi 3 mai

6:25 A.M. CKAC: Ouverture - Nouvelles.
6:30 A.M. CKAC: Le réveil provincial. CJAD: Réveil.
6:45 A.M. CJAD: Sacred Heart Program.
7:00 A.M. CKAC: L'écho des Prairies. CJAD: Nouvelles. CFCF: Ouverture du poste et intermède musical.
7:05 A.M. CJAD: Horloge musical.
7:15 A.M. CFCF: Nouvelles.
7:29 A.M. CKAC: Pot-pourri matinal. CBF: Ouverture du poste. CBM: Ouverture du poste.
7:30 A.M. CBF: Bulletin de nouvelles et intermède. CBM: Nouvelles.
7:35 A.M. CKAC: Intermède.
7:39 A.M. CKAC: Orgue.
7:45 A.M. CKAC: Le Quart d'heure de l'Oratoire. CFCF: Musicale.
8:00 A.M. CKAC: Premières nouvelles du jour. CBF: Radio-journal. CBM: Radio-journal et intermède. CJAD: Nouvelles. CFCF: Nouvelles mondiales.
8:10 A.M. CKAC: Les chansons de Louise. CJAD: Horloge musical.
8:15 A.M. CHLP: Bonjour voisins. CKAC: Bulletin des sports. CBF: Elevations matinales. CBM: Prières. CFCF: Coffee Time.
8:20 A.M. CKAC: Déjeuner musical.
8:30 A.M. CHLP: Le programme du jour. CBF: Mélodies. CBM: Marche en musique. CFCF: "Top of the Morning".
8:55 A.M. CHLP: Bulletins d'informations. CFCF: Nouvelles. CBF: Nouvelles de la BBC.
9:00 A.M. CHLP: L'heure précise. Mascarade musicale. CKAC: Nouvelles mondiales. CBF: Pot pourri musical. CBM: Nouvelles. CJAD: Nouvelles. CFCF: Breakfast Club.
9:05 A.M. CJAD: Nouvelles féminines. CBF: Pot-pourri musical. CBM: Honeymoon in New-York.
9:10 A.M. CKAC: Au rythme de la valse.
9:15 A.M. CKAC: Sans tambour ni trompette.
9:26 A.M. CKAC: Interviues d'artistes.
9:30 A.M. CHLP: L'heure précise. - Radio-journal. CKAC: La caravane du rire. CBF: Les chansons que vous aimez. CBM: Les classiques de la musique.
9:45 A.M. CHLP: Fanfare militaire Victoire. CBF: Programme musical. CBM: De la musique en travaillant.
10:00 A.M. CHLP: L'heure précise. CHLP Giraldo et ses musiciens. CKAC: Radio-variétés. CBF: Sur nos ondes. CBM: Musique militaire. CJAD: Nouvelles. CFCF: Nouvelles.
10:05 A.M. CJAD: Au bal.
10:15 A.M. CHLP: Musique pour tous. CBF: Courrier-confiance. CFCF: Life can be beautiful.
10:30 A.M. CHLP: Radio-Information. CKAC: Chansonnettes. CBF: Vie de famille. CBM: Ethelwyn Hobbes. CFCF: Hollywood.
10:35 A.M. CBM: Causerie sur l'alimentation.
10:45 A.M. CKAC: Jerry Sears présente... CBF: Sur demande spéciale. CBM: Concert. CFCF: Poste d'écoute.
11:00 A.M. CHLP: L'heure précise. - Fanfare militaire "Victoire". CKAC: Coffret musical. CBF: Grande Soeur. CBM: Petit orchestre. CJAD: Nouvelles. CFCF: Musicale. CHLP: Fanfare militaire "Victoire".
11:05 A.M. CJAD: Au bal.
11:15 A.M. CHLP: Orchestre de Matty Malnek. CBF: La Métairie Rancourt. CFCF: Tello Test Quiz.
11:25 A.M. CHLP: Votre morceau préféré.
11:30 A.M. CHLP: Orchestre Alvin Roy. CKAC: Chansons à vendre. CBF: Les Joyeux Troubadours. CBM: George's Wife. CJAD: Gay Nineties. CFCF: Women's World.
11:45 A.M. CHLP: Au fil de la Mélodie.

CKAC: Lucie Linton's Stories. CJAD: Chansons. CFCF: Intermède.
11:50 A.M. CFCF: Nouvelles.
12:00 P.M. CHLP: L'heure précise. L'heure féminine. CKAC: Nouvelles. CBF: Jeunesse dorée. CBM: Nouvelles de la BBC. CJAD: Nouvelles. CFCF: Studio.
12:05 P.M. CJAD: Just Relax.
12:10 P.M. CKAC: Température et pronostics.
12:15 P.M. CKAC: Le programme rural. CBF: Quelles nouvelles. CBM: The Road of Life. CJAD: Hits.
12:30 P.M. CKAC: Grande Soeur. CBF: Coeur atout. CBM: Programme musical. CJAD: Nouvelles. CFCF: Studio.
12:45 P.M. CKAC: Histoire d'amour. CJAD: Boîte musicale. CFCF: Truth or Fiction. CBF: Rue Principale. CBM: Nouvelles.
12:59 P.M. CBF et CBM: Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1:00 P.M. CHLP: Radio-journal. CKAC: Betty Bee-Hive. CBF: Radio-Journal. CBM: The Happy Gang. CJAD: Nouvelles. CFCF: Bulletins.
1:05 P.M. CJAD: Concert Pops.
1:10 P.M. CHLP: L'heure féminine.
1:15 P.M. CKAC: Réverie musicale. CBF: Vers le Soleil. CFCF: But Not Forgotten. CFCF: But Not Forgotten.
1:30 P.M. CHLP: L'heure précise. - L'heure féminine. CKAC: Le carnet de la ménagère. CBF: Le Réveil Rural. CBM: Claire Wallace. CFCF: But Not Forgotten.
1:45 P.M. CKAC: La Métairie Rancourt. CBF: Le quart d'heure des virtuoses. CBM: La ferme et ses produits. CFCF: George Barne's Octet.
1:50 P.M. CHLP: L'orchestre Earl Tower. CKAC: Capsules mélodiques. CBF: Programme musical. CJAD: Nouvelles. CFCF: Concert Hall.
2:05 P.M. CJAD: Music Hall.
2:15 P.M. CKAC: Récital de chant. CBF: Intermède. CBM: Musique de jazz. CFCF: Ethel et Albert.
2:30 P.M. CHLP: Extraits d'opéras. - CKAC: Un peu de tout. CBF: Lettre à la Canadienne. CBM: Concert populaire. CFCF: George's Wife.
2:45 P.M. CKAC: Nouvelles. CBF: Chansonnettes. CFCF: Matinée.
2:50 P.M. CKAC: Le journal féminin.
2:55 P.M. CKAC: Cancans d'Hollywood.
3:00 P.M. CHLP: L'heure de la symphonie. CKAC: Discothèque. CBF: Le Music Hall. CBM: Femme d'Amérique. CJAD: Nouvelles. CFCF: Al Pearce Show.
3:05 P.M. CJAD: Music Hall.
3:15 P.M. CBM: Ma Perkins.
3:30 P.M. CBF: Les chefs-d'oeuvre de la musique. CBM: Pepper Young's Family. CJAD: Rythmiques. CFCF: Ladies be seated.
3:45 P.M. CBM: Right to Happiness. CJAD: Rythmiques. CFCF: Concert.
4:00 P.M. CHLP: L'heure précise. Meet the Band. CKAC: Les événements sociaux. CBF: Causerie pour les mandes. CBM: Chansons à succès. CFCF: Jack Berch Show. CJAD: Nouvelles.
4:05 P.M. CJAD: Club 800.
4:15 P.M. CBF: Intermède. CBM: Nouvelles. CFCF: Sérénade.
4:18 P.M. CBM: Causerie en anglais.
4:20 P.M. CKAC: Coffret musical.
4:30 P.M. CHLP: Le Catalogue musical. CKAC: Variétés du crépuscule. CFCF: Jazz. CBM: Programme musical. CFCF: Our Singing Land.
4:45 P.M. CKAC: Nouvelles. CBF: Récital. CBM: Récital. CFCF: For Distinguished Service.
4:55 P.M. CKAC: Chanteurs canadiens.
5:00 P.M. CHLP: L'heure précise. - Le Théâtre. CKAC: Orchestre. CBF: Semaine de la Joie. CBM: Musique classique.
5:05 P.M. CJAD: Studio.
5:10 P.M. CKAC: Lise Marois.
5:15 P.M. CKAC: Pierre et Pierrette. CBF: Chefs-d'oeuvre de la musique.

CKAC: Intermède. CFCF: Dick Tracy.
5:28 P.M. CHLP: "CHLP ce soir".
5:30 P.M. CHLP: Radio-spécial. CKAC: La Rue Principale. CBF: Bourse. CBM: Programme pour les enfants. CJAD: Au Bal. CFCF: Musicale.
5:45 P.M. CKAC: Madeleine et Pierre. Programme musical. CFCF: Gospel Singer. CBF: L'horloge. CBM: Bourse.
5:55 P.M. CBF: Chansons.
6:00 P.M. CHLP: L'heure précise. Radio-journal. CKAC: Jos. Floche. CBF: Yvan l'Intrepide. CBM: Chronique sur les programmes. CJAD: Nouvelles. CFCF: Le Crieur public.
6:05 P.M. CJAD: Au bal.
6:15 P.M. CHLP: Mél. Mélo. CKAC: Rythmes latins. CBF: Radio-journal. CBM: Radio-journal. CFCF: Nouvelles.
6:20 P.M. CKAC: Quoi de nouveau.
6:25 P.M. CKAC: Variétés musicales. CBF: Chronique sportive. CBM: Sports. CFCF: What's Happening To-Night?
6:30 P.M. CHLP: Radio-annuaire. CKAC: Le Forum des sports. CBF: Revue de l'actualité. CBM: Sérénade. CFCF: Sportscasts.
6:40 P.M. CKAC: La pièce du jour.
6:45 P.M. CKAC: Les nouvelles de chez-nous. CBF: Le philosophe de l'air. CBM: Nouvelles et commentaires. CJAD: Au bal. CFCF: Band of the Day.
6:50 P.M. CHLP: Chansonnettes. CBF: Intermède.
6:55 P.M. CHLP: Piano reflections.
7:00 P.M. CHLP: L'heure précise. l'heure familiale. CKAC: Au Music Hall. CBF: Un Homme et son Péché. CBM: Jack Allison et ses invités. CJAD: Nouvelles. CFCF: Chansons.
7:05 P.M. CJAD: Au bal.
7:15 P.M. CBF: Métropole. CBM: Trio de Toronto. CFCF: Clean Up Week.
7:30 P.M. CHLP: Clinique sportive. - CKAC: "Moi j'ai dit ça?". CBF: Piano. CBM: Récital de piano. CJAD: Singin's Sam. CFCF: Uncle Troy.
7:45 P.M. CHLP: L'oncle Troy. CKAC: "Musique". CBF: La fincée du commando. CBM: Causerie. CJAD: So the Story Goes. CFCF: Orchestre.
7:50 P.M. CJAD: Sports.
7:55 P.M. CHLP: Nouvelle-éclair.
8:00 P.M. CHLP: L'heure précise. - La Métairie Rancourt. CKAC: On chante dans mon quartier. CBF: Concert. CBM: Concert. CJAD: Nouvelles. CFCF: The Woody Herman Show.
8:05 P.M. CJAD: Cours de français.
8:15 P.M. CHLP: Radio-jeunesse. CJAD: Labour Progressive Party.
8:30 P.M. CHLP: Music That Satisfies. CKAC: Dinah Shore et orchestre. CFCF: You think you know music. CJAD: The Bandwagon.
8:45 P.M. CBF: Trois violons. CBM: Trois violons.
8:55 P.M. CKAC: Choses du Temps.
9:00 P.M. CHLP: Vieilles gens, vieilles choses. CKAC: Nazaire et Barnabé. CBF: Studio G-7. CBM: Le retour de nos militaires. CJAD: Nouvelles. CFCF: Alan Young Show.
9:05 P.M. CJAD: Orchestre.
9:15 P.M. CFCF: Studio. CKAC: Musique religieuse.
9:30 P.M. CHLP: L'heure de la danse. CKAC: La Course au Trésor. CBF: L'heure de la Valse. CBM: L'heure de la Valse. CFCF: Your Family. CJAD: Album Victor.
9:45 P.M. CJAD: Light at Even Tide.
9:55 P.M. CBF: Studio. CBM: Studio.
10:00 P.M. CHLP: L'heure précise. - Orchestre Emile Pettit. CKAC: Orchestre. CBF: Radio-journal. CBM: Radio-journal. CJAD: Nouvelles. CFCF: Champion Fights.
10:05 P.M. CJAD: Orchestre.
10:15 P.M. CHLP: Radio-journal. CKAC: Orgue. CBF: Chronique littéraire. CBM: Revue de l'actualité.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

A l'affiche

A L'ORPHEUM

"Aventure Inoubliable", version française du film "The Sky's the Limit", mettant en vedette Fred Astaire et Joan Leslie, secondés par Robert Benchley, Robert Ryan, Marjorie Gateson, Elizabeth Patterson, Freddie Slack et son orchestre, prendra l'affiche vendredi, au cinéma Orphéum.

Le scénario nous présente Astaire en aviateur en congé, qui décide de se dérober aux réceptions et protocoles, et qui fait la connaissance d'une jolie photographe (Joan Leslie), dont il s'amourache aussitôt, sans savoir que son patron Harriman, dont la situation est sûre et stable, a déjà l'intention d'épouser la jeune fille. Lorsqu'il l'apprend, il décide de repartir pour la guerre sans pousser d'avantage sa cour, mais Harriman, qui a deviné l'idylle, interviendra fort généreusement.

Danses et chansons se mêlent fort agréablement à l'intrigue.

AU LOEWS

"The Bells of St. Mary's" qui nous introduit dans une école de paroisse tenue par des religieuses et qui met en vedette Bing Crosby et Ingrid Bergman, gardera une 2e semaine l'affiche au cinéma Loews.

Crosby personnifie l'abbé O'Malley, successeur comme chapelain d'un prêtre qui n'a pu endurer plus longtemps la domination féminine exercée par les religieuses de l'école. Ingrid Bergman personnifie soeur Benedict, qui a ses idées personnelles sur l'éducation des enfants, idées qui ne cadrent pas avec celles de l'abbé O'Malley.

Bing Crosby reprend avec succès son rôle de prêtre irlandais qu'il fit triompher dans "Going My Way". Ceux qui croyaient qu'un film présentant une école catholique, un prêtre et des religieuses, ne pouvait être qu'ennuyeux, sont agréablement surpris par cette production qui se classe parmi les films gais. Les New-Yorkais lui ont réservé aussi un accueil triomphal.

AU PALACE

"Scarlet Street", puissant mélodrame mettant en vedette Edward G. Robinson et Joan Bennett, secondés par Dan Duryea, restera une 2e semaine à l'affiche au cinéma Palace.

On se souvient du succès que remporta ce même trio dans la production de Fritz Lang, "The Woman in the Window". C'est Fritz Lang également qui a dirigé "Scarlet Street".

Un modeste caissier d'une compagnie de confection de New-York est un artiste de quelque habileté qui peint pour échapper à une vie domestique désagréable. Il croit trouver un antidote à son désœuvrement lorsqu'il rencontre une jolie femme, mais de réputation douteuse.

"Scarlet Street" est la première production Diana, une nouvelle entreprise cinématographique dirigée par Wanger, Lang et Joan Bennett.

AU ST-DENIS

Les cinéphiles qui ont vu cette semaine la première époque du film "Le Comte de Monte-Cristo", époque qui a pour titre "Edmond Dantes", viendront voir, à compter de samedi prochain la seconde époque de ce film. Cette époque a pour titre "Le Châtiment" et nous fait voir le héros d'Alexandre Dumas, devenu riche, châtier sévèrement tous ses ennemis.

Le second film à l'affiche est "Coup de tête", avec Pierre Mingand, Alerme, Jean Tissier, Jacques Baumer, Josseline Gael, Gisèle Casadesus, Alexandre Rignault.

A L'IMPERIAL

Deux films parmi les plus appréciés des cinéphiles ces dernières années, "Jesse James" et "The Return of Frank James", ont repris conjointement l'affiche au cinéma Imperial, où ils passeront même en seconde semaine.

Ce sont des films d'action s'il en

Concours du Prix d'Europe

Le concours du "Prix d'Europe" aura lieu à Montréal cette année, les 12 et 13 juin. L'exécution du répertoire et des pièces imposées aux candidats se fera publiquement. L'endroit où aura lieu l'exécution sera connu du public par la voie des journaux.

Voici la liste des pièces imposées à chaque catégorie de concurrents au concours de 1946:

LES PIÈCES

Piano: "Polonaise" en fa dièse mineur, op. 41, no 5, de Chopin. **Orgue:** Premier choral en mi majeur, de Franck.

Violon: Concerto en Ré mineur, no 2 (en entier), de Wieniawski.

Violoncelle: Variations symphoniques, de Beethoven.

Pour le chant, les pièces imposées seront les suivantes:

Soprano-coloratura: "Le Barbier de Séville"; Air de Rosine; "Rien ne peut changer mon âme", de Rossini; "Lakmé"; 1ère cadence, et air: "Où va la jeune hindoue", de Delibes.

Soprano-lyrique: "Don Juan"; récit et air de Donna Elvire; "A quels excès"—"Ah! pourquoi de l'infidèle", de Mozart; "Manon"; récit "Restons ici", Air: "Voyons, Manon", de Massenet.

Soprano-dramatique: "Prière d'Elizabeth" (Tannhauser), de Wagner; Air de la Reine de Saba; "Plus grand dans son obscurité", de Gounod.

Mezzo-soprano: "Ottone", Air de Teofane; "Tournements de mes pensées", de Haendel; Et exultavit "Magnificat", de Bach.

Contralto: "Mitrane", Air: "Ah! rends-le moi", de Rossi; "Samson et Dalila", Air de Dalila; "Mon coeur s'ouvre à ta voix", de Saint-Saëns.

Ténor-lyrique: "Don Juan"—"Il mio tesoro", de Mozart; "La Favorite", air "Spirito gentil", de Donizetti.

Ténor dramatique: "Les Béatitudes"—"Le Béatitude"; "Puisse partout", de Franck; "Faust"—récit: "Quel trouble inconnu", Air: "Salut! demeure, chaste et pure", de Gounod.

Baryton: "Rinaldo"—Air: "Chère épouse", de Haendel; "Roméo et Juliette"—Cavatine de Mercutio; "Mab, la reine des mensonges", de Gounod.

Basse-chantante: "La Passion"—récit et air de Jésus; "Allez, laissez-moi", "Mon père", de Haendel; "Faust"—sérénade de Méphistophélès; "Vous qui faites l'endormie", de Gounod.

Basse-profonde: "La flûte enchantée"—air de Sarastro; "La haine et la colère", de Mozart; "La Reine de Saba"—Air de Saliman; "Sous les pieds d'une femme", de Gounod.

Aucune inscription pour le "Prix d'Europe" ne sera reçue après le 15 mai 1946. Etant donné les difficultés présentes à se procurer les éditions européennes, l'Académie de Musique se réserve le droit d'imposer une nouvelle pièce dans chacune des catégories, si nécessaire.

Les Amis de l'Art

Au His Majesty's, vendredi, 3 mai, 8h. 30 p.m., "Fidelio", opéra de Ludwig Van Beethoven sous la direction d'Emil Cooper.

Au Moyses Hall, université McGill, mardi, 7 mai, 8h. 30 p.m., "The King Lear" sous la direction de Pierre Dagenais.

Au His Majesty's, mardi, 7 mai, 8h. 30 p.m., "Werther", opéra de Jules Massenet.

A l'Auditorium du Plateau, mercredi, 8 mai, 8h. 45 p.m., "La Symphonie Fémminine de Montréal" sous la direction de Ethel Stark.

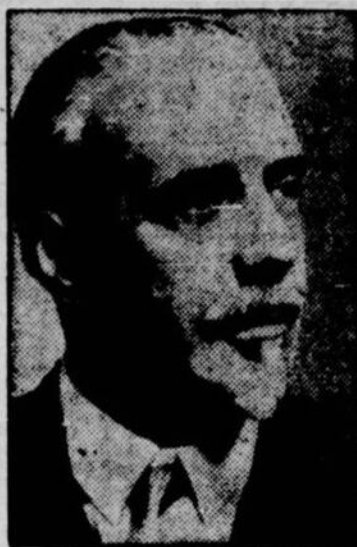
Les membres sont invités à visiter les expositions de peintures qui se tiennent présentement dans les galeries d'art et chez les marchands de tableaux.

est, films romantiques par excellence. Tyrone Power et Henry Fonda sont en vedettes dans "Jesse James" et tiennent la tête d'une distribution qui comprend également les noms de Nancy Kelly et Randolph Scott.

"The Return of Frank James" est joué d'abord par Gene Tierney et Henry Fonda.

Ces deux films sont parmi les plus grands westerns de l'écran, et la direction du cinéma Imperial est heureuse de pouvoir les rééditer.

La "baguette" et la "voix" parlent



Le diable est pris entre sir THOMAS BEECHAM (à gauche) d'une part et Hollywood dont FRANK SINATRA (à droite) est l'un des représentants. Sir Thomas en arrivant à Londres a déclaré "qu'Hollywood représentait le chaos universel comparativement à ce qu'ont fait Hitler et Mussolini. Les films sont une fausse peinture de la vie américaine. Tous les arts aux Etats-Unis sont une immense combine, menée par des forbans pour le compte de femmes parvenues". De Sinatra il dit qu'il a une voix peu agréable, mais qu'il a tout de même "une voix". Et Sinatra de répondre: "Je suis très flatté". Un porte-parole de la Paramount d'ajouter: "Il doit avoir eu le mal de mer; donnons-lui quelques pilules Beecham". D'autres voix d'Hollywood ont des répliques aussi cinglantes.

Elections à l'Office du Film

OTTAWA, 2. (P.C.) — M. Charles G. Gowan, d'Ottawa, a été réélu président de l'Office National du Film, au cours de l'assemblée an-



M. VICTOR DORÉ

nuelle. M. Victor Doré, de Québec, et le Dr Fletcher Peacock, de Fredericton, furent élus respectivement premier et second vice-président.

Un film tourné au Collège de l'Assomption

M. l'abbé Carmel Lacasse, professeur au Collège de l'Assomption présentera, le vendredi, 17 mai prochain, à l'Auditorium du Plateau à Montréal, à 8 heures du soir, un film tourné par lui-même. Le film est en couleur.

Il s'agit d'un film artistique sur la vie étudiante, au point de vue religieux, intellectuel, artistique, social, physique, récréatif et sportif. Ce film a été tourné au Collège de l'Assomption même.

"Les amis de l'Art" seront intéressés par la qualité artistique du film. Mme Hector Perrier, présidente des "Amis de l'Art" assistera à la représentation.

Une invitation est lancée au public en général et spécialement aux anciens du collège de l'Assomption, à leurs épouses, à leurs enfants, aux amis du collège et à tous ceux qui s'intéressent à la vie étudiante.

L'Orchestre Ethel Stark

La Symphonie Fémminine de Montréal a été très heureuse d'obtenir les services des pianistes-duettistes Yaysnoff comme solistes de son prochain concert. Les soeurs Yaysnoff sont universellement connues comme duettistes, mais ce sera leur premier concert au Canada. Elles

ont commencé très jeunes à donner des concerts dans toutes les capitales de l'Europe et aussi en Orient. Elles sont venues aux Etats-Unis avant la guerre et ont épâté tous les amateurs de musique lors de leurs nombreux concerts et de leurs programmes à la radio. Au concert avec la Symphonie Fémminine, sous la direction d'Ethel Stark, elles joueront leur propre arrangement pour deux pianos de "Rhapsody in Blue" de Gershwin, pour lequel elles ont reçu des ovations inoubliables lors de leur tournée de concert aux Etats-Unis. Le concert aura lieu au Plateau le 8 mai, au 10h du 30 avril, tel qu'annoncé précédemment. Le programme comprendra, en plus de "Rhapsody in Blue", la "Quatrième Symphonie" de Brahms et une oeuvre nouvelle, pour choeur et orchestre, d'une jeune compositrice canadienne, Violet Archer.

★ OUVERTURE LUNDI ★ LUDOVIC HUOT

Fameux chanteur
canadien-français

AUSSE
Une nouvelle
revue très
brillante

Musique par Armand MEERTE

Pas de frais de couvert

SOUPER: \$1.50

3 représentations chaque soir

Esquire
LA. 6700
1224 STANLEY

VALD'OR

WILFRID BRÉTON, gérant

R. COUSINEAU et V. COTRONI, propriétaires.

1ère représentation
S A M E D I
à 8.30 hrs p.m.
2ième: 11.15 p.m.

Deux représentations
toutes les matinées de
lundi, à 12.10, - 2.30 hrs
p.m. (Représentation de
nuit).

LUNDI à VENDREDI
2 représentations chaque
soir. 1ère représentation à
11.30 hrs p.m.

LEN HOWARD et son ORCHESTRE

L'horaire du film

Au S.-Denis: — "Le comte de Monte-Cristo" à 12.00, 3.15, 6.30 et 9.45; aussi "Les Deux Timides" à 1.45, 5.00 et 8.15.

Cinéma de Paris. — "La fille du puisatier" (en 2e semaine), 12.00, 2.50, 5.50 et 8.50.

LOEWS. — "The Bell's of St. Mary's", 10.55, 1.30, 4.05, 6.45, 9.25.

PALACE. — "Scarlet Street", 11.20, 1.55, 4.35, 7.10, 9.45.

CAPITOL. — "San Antonio", 11.00, 1.40, 4.20, 7.00, 9.40.

PRINCESS. — "Three Strangers", 10.20, 1.15, 4.10, 7.00, 9.55. "Life with Blondie", 12.00, 2.55, 5.45, 8.40.

ORPHEUM. — "Crimes sans Châtiment", 10.35, 1.20, 4.00, 6.40, 9.25.

IMPERIAL. — "Jesse James", 12.55, 4.30, 8.00. "Return of Frank James", 11.15, 2.50, 6.20, 9.50.

SHERIDAN CUMMINGS
REAGAN FIELD
Crime sans Châtiment
MAINTENANT
Orpheum

LOEWS A l'affiche
BING CROSBY
INGRID BERGMAN
"Bells Of St. Mary's"

PALACE A l'affiche
EDW. G. ROBINSON
"SCARLET STREET"

CAPITOL 2e semaine
ERROL FLYNN
"SAN ANTONIO"

PRINCESS A l'affiche
SYDNEY GREENSTREET
"Three Strangers"
— Aussi —
"Life With Blondie"

IMPERIAL A l'affiche
TYRONE POWER
"JESSE JAMES"
Aussi HENRY FONDA
"Return of Frank James"

ST-DENIS A l'affiche
Pierre Richard-Willm • Michèle Alfa
dans Le COMTE DE MONTE-CRISTO
Aussi Charpin • Claude Dauphin •
Pierre Brassier dans "LES DEUX
TIMIDES".

1417
ST-LAURENT
(près Ste-Cath)
Tel. LA.3520

Gardés au programme
THE FOUR D'ALLAIRES
"Acrobates volants", tout droit de
"Navy Show".
DEL MARKEE
"Le prince des clowns amusants".
MIKE SAURO
"Virtuose de l'accordéon".
THE 8 DEBS
"Les amours de la danse à New-York".

Les Royaux victorieux dans leur joute d'ouverture locale, hier

L'édition 1946 du Montréal crée une bonne impression, sauf dans le personnel de ses lanceurs

2e meilleure assistance depuis 1928

(Par PHIL SEGUIN)

Devant 16,133 amateurs, la foule la plus considérable qui ait assisté à une partie d'ouverture locale depuis 1928, les Royaux ont célébré leur arrivée chez eux en battant les Giants de Jersey-City 12-9 hier après-midi, tirant profit de cinq erreurs des joueurs de Bruno Betzel.

Les Giants ont frappé 15 coups sûrs contre les quatre lanceurs des Royaux, tandis que Montréal n'a réussi que 11 coups contre deux lanceurs, mais les bévues des Giants ont été coûteuses, donnant cinq points non mérités aux Montréalais.



Stan Bréard

Cy Buker, un lanceur droitier obtenu récemment des Dodgers de Brooklyn, a fourni la sensation de la journée. Buker a été envoyé au monticule à la neuvième manche lorsque Joe Smolko a faibli soudainement. Buker s'est amené au monticule avec deux coureurs sur les buts. Il a lancé la balle six fois, tous les lancers ont été des "strikes", et Buker a retiré Bouknight et Arnovich au bâton avec des courbes décevantes.

BREARD BEILLE AU CHAMP

Au champ, le meilleur exploit défensif a été réussi par Stan Bréard, qui a sauté pour saisir d'une main le coup de Busker Maynard à la septième manche. Les Giants avaient alors ces coureurs au premier et au troisième buts, et paraissaient en voie d'exécuter un ralliement dangereux. Bréard a lancé au premier pour compléter un double-jeu et ceci a mis fin au soulèvement des Giants.

Norman Jaeger des Giants et Red Durrett des Royaux ont été les meilleurs frappeurs de l'après-midi. Jaeger a connu une journée parfaite au marbre avec un circuit, un deux-butts et deux simples en quatre apparitions au bâton. Jaeger a fait compter cinq points. Durrett y est allé de trois simples en quatre essais, portant sa moyenne à .488. Dixie Howell a réussi, son premier circuit de la saison, avec un coureur sur les buts à la septième manche.

Chaque club a compté deux fois dans la première manche, et à la troisième, les Royaux ont groupé des simples de Durrett, Tommy Tatum et Stan Bréard avec un sacrifice et quatre erreurs, dont deux par le troisième but Larry Miggins, pour compter cinq points. Les Giants ont égalé le score à la manche suivante, chassant Bob Fontaine du monticule.

Un trois-butts de Miggins, un simple de Cleston Ray et deux butts sur balles ont donné un point aux Giants, laissant les buts remplis. Jack Paepke s'est amené au monticule et Jaeger l'a accueilli avec son coup de circuit sur le toit du tableau indicateur.

LIGUE INTERNATIONALE

Hier

Newark	010 002 002	5 11 1
Buffalo	009 016 000	1 7 0
Moore et Fallon; Kretlow, Bush et Riehe		
Syracuse	000 210 000	3 8 2
Toronto	111 000 02x	5 11 1
Howell et Just; Cavanaugh et Crompton		
Baltimore	201 049 200	9 7 2
Rochester	000 202 200	6 11 1
Planigan, Ronay 6) et Kahn;		
Byerly, Thierroff (6), Koby (7),		
Calburne (8) et Hockenberry.		

LA "LUCKY SEVEN"

A la cinquième manche, un but sur balles, un sacrifice et le simple de Joe Smolko ont redonné l'avantage aux Royaux, mais ce n'est qu'à la septième que Montréal a points décisifs, compté, les Burge a d'abord reçu un but sur balles et Alex Campanis l'a fait compter



Red Durrett

avec un long deux-butts, chassant Warren Sandel du monticule, John Travis, un ancien Royal, l'a remplacé et comme Paepke plus tôt, il a été victime d'un coup de circuit par le premier frappeur à lui faire face. Dixie Howell expédiait un de ses lancers sur le tableau indicateur.

Les Royaux ont compté leur dernier point à la huitième, grâce à des simples de Durrett et Tatum et un retrait au premier, Smolko, qui avait remplacé Paepke à la cinquième s'est bien tiré d'affaire pendant quatre manches, mais les Giants se sont ralliés pour l'envoyer aux douches à la neuvième. Harpuder a ouvert le bal d'un deux-butts, et Jagger a reçu quatre balles. Bob Thomson a été retiré, mais le simple de Maynard a fait compter deux points, et lorsque Wein a suivi avec un autre simple, Clay Hopper a envoyé Buker à la rescousse, et Buker a vite mis fin à ce soulèvement.

Jackie Robinson a été le plus applaudi des Royaux quand il est venu au bâton pour la première fois... Son honneur le maire Camillien Houde, un gaucher, a lancé la première balle de sa loge, et le jeune maire Jean Bélanger l'a reçue au marbre... Les cérémonies habituelles ont précédé la partie... Il y a eu une parade des joueurs au champ centre pour aller hisser le drapeau... La fanfare du dépôt militaire de Longueuil a fait les frais de la musique... Red Durrett a été envoyé au premier but parce que le receveur lui avait nœl à la première manche... Cela n'arrive pas souvent... Quatre joueurs se sont succédé au troisième but pour Jersey City pendant la partie... Alfred de Marigny, qui vient de publier sa biographie, était l'un des spectateurs à la joute... Un petit incendie a éclaté dans le "bull-pen" des Royaux à la huitième manche, mais on l'a vite maîtrisé...

JERSEY-CITY (9)

ab.	p.	c.	s.	r.	a.	e.
Almendro, a.c.	2	2	0	3	3	0
b-Giammarco	1	0	1	0	0	0
Maguire, 3e b.	0	0	0	0	1	0
Ray, c.d.	4	1	1	1	0	1
Parpuder, 2e b.	4	3	2	0	4	0
Jaeger, 1er b.	4	2	4	1	1	0
Thomson, c.c.	5	0	3	2	0	0
Maynard, c.g.	5	0	2	1	0	0
Miggins, 3e b.	2	1	1	1	1	3
Pecora, 3e b.	1	0	0	0	1	0
Wein, 3e b. et a.c.	1	0	1	2	2	0
Grasso, r.	4	0	0	3	1	0
Sandel, l.	3	0	0	0	0	0
a-Collins	0	0	0	0	0	0
Travis, l.	1	0	0	0	1	0
c-Bouknight	1	0	0	0	0	0

Totaux 39 9 15 24 15 5
a—Frappa pour Pecora à la 7e.
b—Frappa pour Almendro à la 8e.
c—Frappa pour Grasso à la 9e.
d—Frappa pour Travis à la 9e.

LES ROYAUX LAUBATON

P.	Ab.	P.	Cs.	2b	3b	C.	Ppp.	Bv.	Moy.
Wright	2	2	0	1	1	0	0	0	.500
Groat	2	2	0	1	0	0	0	0	.500
Welaj	2	2	0	1	0	0	0	0	.500
Durrett	13	43	17	21	0	2	3	16	2.488
Robinson	13	50	18	18	3	1	1	7	3.369
Nagy	3	3	0	1	0	1	0	0	.333
Burge	8	28	6	8	1	0	1	8	.286
Howell	2	7	1	2	0	0	1	2	.286
Jorg'son	12	47	9	13	2	1	1	12	1.277
Franka	11	34	3	9	0	0	1	8	.285
Bréard	13	42	5	11	2	0	0	3	.281
Tatum	6	23	3	6	0	0	0	0	.281
Shuba	13	38	15	9	0	0	7	11	.277
Rackley	13	56	12	12	0	1	1	4	1.214
Smolko	3	7	1	1	0	0	0	1	.143
Banta	3	7	1	1	0	0	0	1	.143
Campanis	4	8	5	1	1	0	0	1	.125
Buker	1	0	0	0	0	0	0	0	.000
Fisher	1	0	0	0	0	0	0	0	.000
Nuity	2	1	0	0	0	0	0	0	.000
Paepke	4	0	0	0	0	0	0	0	.000
Gabbard	2	0	0	0	0	0	0	0	.000
Fontaine	2	1	0	0	0	0	0	0	.000
Fontaine	5	6	0	0	0	0	0	0	.000
Kehn	1	1	0	0	0	0	0	0	.000

LES LANCEURS

P.	Mi.	Cs.	Bb	Rab	P.C.G.	P.	Moy.		
Deforge	3	24	22	7	12	2	2	0	1.000
Fonta	3	21	24	7	15	2	2	1	.667
Smolko	3	154	14	12	4	0	2	1	.667
Fontaine	5	18	16	10	8	0	1	1	.509
Gabbard	2	2	6	2	1	0	0	1	.000
Paepke	4	8	15	1	2	0	0	0	.000
Collins	2	2	2	7	0	0	0	0	.000
Nagy	3	9	5	11	3	1	0	0	.000
Wright	2	6	5	5	3	0	0	0	.000
Fisher	1	1	2	0	0	0	0	0	.000
Kehn	1	4	6	6	6	0	1	0	.000
Luker	1	0	0	0	2	0	0	0	.000

MONTREAL (12)

Rackley, c.c.	5	0	0	3	0	0
Robinson, 2e b.	4	1	1	0	3	0
Durrett, c.g.	4	2	3	1	0	0
Shuba, c.g.	0	1	0	0	0	0
Tatum, c.d.	5	1	2	1	0	0
Burge, 1er b.	4	2	1	13	0	0
Campanis, 3e b.	3	3	1	0	0	0
Howell, r.	3	1	1	6	1	0
Bréard, a.c.	4	1	1	3	5	0
Fontaine, l.	2	0	0	0	0	0
Paepke, l.	0	0	0	0	0	0
Smolko, l.	2	0	1	0	0	2
Buker, l.	0	0	0	0	0	0

Totaux	36	12	11	27	11	0
Jersey-City	200	500	002	9		
Montréal	205	010	31x	12		

SOMMAIRE

Points produits par: Jaeger 5, Maynard 3, Burge 3, Bréard 2, Grasso, Smolko, Campanis. Trois-butts: Miggins. Circuits: Jaeger, Howell. Buts volés: Collins. Sacrifice: Howell. Double-jeu: Parpuder à Almendro à Jaeger, Bréard à Burge; Robinson à Bréard à Burge; Robinson à Bréard à Burge. Laissés sur les buts: Jersey-City 9, Montréal 7. Butts sur balles: Fontaine 3, Sandel 4, Smolko 3. Retirés: Fontaine 1, Sandel 2, Travis 1, Buker 2. Coups sûrs de Fontaine 7 en 32-3 manches, Paepke 2 en 1-3, Sandel 8 en 6, Smolko 6 en 4-1-3, Travis 3 en 2, Buer 0 en 2-3. Frappé par le lanceur par: Sandel (Durrett); Travis (Campanis). Buts sur balles: Howell. Lanceur gagnant Smolko; lanceur perdant: Sandel. Arbitres: Solodare, Culbert et Tatier. Temps: 2:30. Assistance: 16,133.

Ligue Montréal Junior

Trois parties seront au programme lors de l'ouverture de la saison de la ligue de baseball Montréal Junior dimanche après-midi. Le club Champêtre, champion provincial l'an dernier, visitera St-Yacinthe, les Fils d'Italie joueront à Ste-Thérèse, et le Seven Up rencontrera Pointe-aux-Trembles.



Les arbitres et les gérants des deux clubs discutent les règlements du terrain avant la partie. De gauche à droite, l'arbitre Tatler, Clay Hopper, gérant des Royaux, Charlie Solodare, Bruno Betzel, gérant de Jersey City et Culbreth. (Photo la "Patrie").

Toronto, Buffalo et Rochester gagnent dans l'Internationale devant des foules considérables

Montréal, Toronto, Buffalo et Rochester, les quatre clubs du nord de la ligue Internationale, ont ouvert leur saison locale hier et plus de 65,000 personnes ont assisté aux parties à ces quatre endroits.

La foule la plus considérable de la journée, 17,927 amateurs, a vu les Bears de Newark battre les Blasons de Buffalo 5-1. Johnny Moore a accordé sept coups sûrs bien espacés.

A Rochester, les Orioles de Baltimore ont désappointé 15,201 fervents en disposant des Red Wings 9-6. Cette victoire laisse Baltimore sur un pied d'égalité en première place avec Syracuse. Les Chiefs ont été défaits 5-3 à Toronto devant 17,000 personnes.

Dans l'autre partie, à Montréal, les Royaux ont tiré profit de cinq erreurs de leurs rivaux pour battre les Giants de Jersey City 12-9, devant 16,133 spectateurs.

Lou Kretlow a commencé la partie pour Buffalo et jusqu'à la sixième

manche il a tenu les Bears en respect. Al Clark a frappé son sixième circuit, avec un coureur sur les buts, dans cette manche, pour briser une égalité 1-1.

Eddie Robinson a frappé un circuit avec les buts remplis d'Orioles à la sixième manche à Rochester pour assurer la victoire à Baltimore.

A Toronto, les Leafs ont compté un point à chacune des trois premières manches contre Millard Howell, mais Kermit Wahl a frappé un circuit bon pour deux points à la quatrième, et un autre quatre-butts, par Howell, a égalé des chances à la sixième. Les Leafs se sont assurés la victoire lorsque Lee Cample a frappé un trois-butts avec deux coureurs sur les buts à la huitième,

Nouveaux joueurs pour les Royaux, dont un lanceur de 1945, Hathaway

Les Royaux ont fait l'acquisition de trois autres joueurs hier. Et le gérant Clay Hopper est confiant que tous trois pourront aider le club. Les Royaux ont acheté de Brooklyn les lanceurs Ray Hathaway et Frank Laga et le voltigeur Otis Davis.

Hathaway est bien connu ici. Il était avec les Royaux l'an dernier et il avait lancé une partie de deux coups sûrs contre Baltimore dans les éliminatoires. Les Royaux n'avaient frappé qu'un coup contre Red Kress dans cette joute, mais ils avaient même triomphé 1-0 grâce à une erreur à la 9ème manche.

Laga est avec les Dodgers depuis son licenciement de l'Armée l'hiver dernier. Il a déjà joué à Brooklyn, comme lanceur de relève avant son enrôlement. Davis a été acheté récemment des Cardinals de St-Louis. Il a la réputation d'être un excellent voltigeur défensivement, mais plutôt faible au bâton. Le gérant Clay Hopper des Royaux a déclaré hier en annonçant l'acquisition que Davis peut courir plus rapidement que quiconque dans la ligue Internationale.

Le gérant général Mel Jones a déclaré que ces trois joueurs ont été achetés des Dodgers et sont la propriété des Royaux. Il a dit qu'aucun des trois ne sera rappelé à Brooklyn.



Ray Hathaway

BANGOR, Me. — Al Point, 134, Montréal, Knockoute Eden Germaine, 134, Springfield, Mass., (5).



Stan Bréard glisse au troisième but après son coup simple à la troisième manche. Bréard a pu continuer jusqu'au troisième lorsque Ray a laissé la balle rouler entre ses jambes au champ droit. Le coup a fait compter deux points et un autre a croisé le marbre grâce à l'erreur de Ray. (Photo la "Patrie").

LIGUE NATIONALE

Hier Brooklyn . . . 012 100 100 — 5 15 1 Chicago . . . 000 000 010 — 1 6 2

LIGUE AMERICAINE

Hier Detroit . . . 100 000 000 — 1 4 3 Boston . . . 431 001 22x — 13 12 2



Son Honneur le maire Camillien Houde se prépare à lancer la première balle pour marquer l'ouverture de la saison locale de baseball au Stade de la rue DeGrimier.

Echange majeur triangulaire

ST-LOUIS, 2. (P.A.) — Les Cardinals de St-Louis ont renforcé leur département de receveurs quand ils ont échangé le joueur de 2e but, Emil Verban, aux Phils de Philadelphie pour le receveur Clyde Kluttz, quelques heures à peine après que les Phils eurent obtenu Kluttz, des Giants, pour le voltigeur Vince DiMaggio.



Emil Verban

Breadon, a déclaré qu'il s'agissait d'un simple échange et qu'aucune somme d'argent n'avait été versée dans la transaction.

Verban, âgé de 27 ans, fut le deuxième but étoile des Cards durant 1944 et 1945. Il fut brillant au champ, l'an dernier, dans la Nationale, avec l'excellente moyenne de .978, la meilleure chez tous les deuxièmes buts du circuit.

Kluttz, qui vint aux Giants il y a un an lorsque Joe Medwick fut envoyé aux Braves de Boston, a frappé pour une moyenne de .296 en 1945. DiMaggio, qui détient le record de la ligue Nationale pour le nombre de fois qu'il a été retiré sur des "strikes" dans une saison de jeu, a frappé pour seulement .257 l'an dernier.

Cyr et Abt mènent toujours à Chicago

CHICAGO, 2. — (P.A.) — René Cyr, de Montréal, et Mike Abt, de Chicago, ont augmenté leur avance en première place de la quarante-cinquième course de six jours de Chicago au cours de la troisième journée.

Table with 3 columns: Name, M., T. P. Rows include Cyr-Abt, Peden-Rodman, Bédard-Létourneur, DeBacco-Ritoli, Jacoby-Yaccino, Audy-Moretti, Pesek-O'Brien, Logan-Anderson, Mauwens-Saetta.

L'étonnant club de Joe Cronin a obtenu son 12e gain de la saison en battant les Tigers par 13 à 1

Le Brooklyn en tête de la Nationale

Les amateurs de baseball de Philadelphie fondent leurs espoirs sur deux joueurs qui ont fait leurs preuves avant la guerre pour conduire leurs deux clubs hors de la dernière place des classements dans l'Américaine et la Nationale.

Chapman, qui est revenu au champ extérieur des Athlétiques après quatre années dans les forces armées, a été leur gros canon depuis le début de la saison.



Red Ruffing moyen au bâton n'est que de .296, mais il frappe en temps opportun.

McCormick a été brillant au premier but pour les Phillies malgré un mal de dos. Il n'a frappé qu'un coup sûr hier, mais le cou était son deuxième circuit de la campagne et a aidé les Phillies à remporter leur troisième victoire en 12 parties, 8-0, aux dépens des Pirates de Pittsburgh.

Un autre ancien combattant, Ike Pearson, a lancé le blanchissage. Le droitier de 27 ans a tenu les Pirates à cinq coups espacés pour s'assurer son premier triomphe de la saison.

Les Red Sox de Boston, qui ont commencé la saison mieux que jamais depuis longtemps, ont écrasé les Tigers de Detroit, 13-1, remportant leur sixième victoire consécutive, devant 23,371 fervents.

Dave Ferris a tenu les Tigers à quatre coups sûrs, et il a remporté sa deuxième victoire. Conduits par Red Ruffing, qui a remporté le 266e triomphe de sa carrière, les Yankees de New York, ont défait les Indiens de Cleveland 6-3.

Les Dodgers de Brooklyn ont rejoint les Cardinals de St-Louis en première place de la ligue Nationale en battant les Cubs de Chicago 5-1.

La partie Chicago-Washington dans l'Américaine et les joutes Giants-Cardinaux et Braves-Cincinnati dans la Nationale ont été remises à cause de la pluie.

PROVIDENCE, R.I.—Al Costa vs Bobby Zollo, combat contremandé (Zollo malade).

WICHITA, Kas.—Fritzle Zivie, 147 1-2, Pittsburgh, knockoute Joey Martinez, 155, Juarez, (8).

LES MEILLEURS DANS LE MATIÈRE

LIGUE NATIONALE— Au bâton: Weitelmann, Boston, .417. Points: Witek, New-York, 13. Coups sûrs: Musial, St-Louis, 20.

LIGUE AMERICAINE— Au bâton: H. Wagner, Boston, 400. Points: Williams et Pesky, Boston, 15.

Les Dodgers de Brooklyn ont rejoint les Cardinals de St-Louis en première place de la ligue Nationale en battant les Cubs de Chicago 5-1.

En dernière heure, nous apprenons que les Dodgers de Brooklyn ont envoyé le lanceur Glen Moulder sous option aux Royals.

Les Dodgers cèdent Moulder aux Royals

En dernière heure, nous apprenons que les Dodgers de Brooklyn ont envoyé le lanceur Glen Moulder sous option aux Royals.



Le troisième but Larry Miggins de Jersey-City se prépare à reprendre la balle après un mauvais lancer du lanceur Sandel, sur le "bunt" de Les Burge, et Red Durrett est sauf, à la troisième manche.

Bilan du Baseball

Ligue Internationale Montréal 12, Jersey City 9. Toronto 5, Syracuse 3.

Ligue Américaine New-York 6, Cleveland 3. Boston 13, Detroit 1.

Ligue Nationale Brooklyn 5, Chicago 1. Philadelphie 8, Pittsburgh 0.

Ligue Internationale Jersey City à Montréal (4 h. p.m.) Syracuse à Toronto.

Ligue Américaine St-Louis à Philadelphie. Detroit à Boston.

Ligue Nationale Boston à Cincinnati. Brooklyn à Chicago.

Table with 4 columns: Team, G., P., Pc. Rows include Baltimore, Syracuse, Newark, Montréal, Toronto, Buffalo, Jersey City, Rochester.

Table with 4 columns: Team, G., P., Pc., Dif. Rows include Boston, New-York, Detroit, Cleveland, St-Louis, Chicago, Washington, Philadelphie.

Table with 4 columns: Team, G., P., Pc., Dif. Rows include Brooklyn, St-Louis, Boston, Chicago, New-York, Cincinnati, Pittsburgh, Philadelphie.

Table with 5 columns: Player, Ab, P., Cs, R., A. Rows include Harrington, Sipek, Sauer, Mele, Ness, Rubeling, Wahl, Just, Howell.

Table with 5 columns: Player, Ab, P., Cs, R., A. Rows include Gamble, Morgan, Chapman, Hancock, Brancato, Richmond, Crompton, Biasatti, Coleman.

Syracuse . . . 000 210 000-3 Toronto . . . 111 000 02x-5

Advertisement for Baseball au Stadium, Jersey City vs Royaux, featuring a large graphic and text.

Bobby Managoff conserve son titre

Le champion subjugué Emil Dusek en deux engagements consécutifs malgré une douloureuse blessure

Robert bat Talun sur disqualification

(par Horace LAVIGNE)

Bobby Managoff a donné un rare exemple de courage, hier soir, lorsque, devant 8.000 personnes, le champion du monde prit deux chutes rapides et consécutives sur Emil Dusek, malgré une douloureuse blessure au poignet de la main droite.

Le premier engagement fut le plus long: il dura 24.35 minutes et ce fut au cours de cet engagement que le titulaire se fractura pratiquement le poignet en assénant un violent coup de sa dextre sur la tête du rugueux lutteur d'Omaha, Neb. Immédiatement, Managoff sentit une douleur angoissante l'envahir et, prudemment, il tint sa main blessée en réserve. Mais, chaque fois qu'il était forcé de riposter, il ne le faisait qu'avec beaucoup de circonspection et il en éprouvait une visible douleur.

L'horizon n'avait rien de rose pour le jeune Arménien, mais, son extrême courage, frisant le stoïcisme, devait contourner l'impasse et lui permettre d'en sortir victorieux. Aussi, lorsqu'il s'adjudgea la chute décisive, dans le second engagement, en 9.30 minutes, fut-il l'objet d'une grande ovation de la part de l'assistance, tout à fait conquise à sa cause.

Ce fut, on le devine, un match d'une rudesse exceptionnelle. Dusek n'y alla pas par quatre chemins, comme l'on dit. Il se mit à bûcher, à enfoncer ses doigts dans les yeux, à passer la savate, à tirer les cheveux, à frapper considérablement, sans oublier de catapulte le champion trois ou quatre fois au travers des câbles. Menacé de disqualification par l'arbitre Sammy Mack, l'énergumène parut peu se soucier de l'avertissement, mais il échappa à la menace lorsque Managoff, souvent près de la défaite, se ressaisissait par des sursauts d'énergie pour sortir des étreintes les plus dangereuses.

En une circonstance, la situation n'avait rien de rose pour Managoff, écrasé sous le poids de son adversaire et l'arbitre avait compté les deux premières secondes lorsque Managoff, impuissant à se remuer et souffrant fortement de son poignet, se libéra une main et frappa sur le dos de Dusek. Ce dernier ne vit pas le stratagème et crut que l'arbitre lui concédait la chute. Il lâcha prise et Managoff sortit d'une situation précaire. Son adversaire en fit une scène de rage, mais l'arbitre lui fit comprendre qu'il n'était pour rien dans sa défaite.

Le premier engagement fut remporté par Managoff par une espèce de "Irish Whip", cher à Dan O'Mahoney. Préalablement secoué par

de furieux coups d'avant-bras à la mâchoire, Dusek s'écrasa comme une masse inerte sur le matelas, d'où Managoff le releva trois fois de suite pour lui faire faire des pirouettes dans l'espace et le "couler".

Le deuxième engagement fut court mais peut-être encore plus farouche que le premier. Dusek lança le champion en bas de l'arène et tenta de l'empêcher d'y revenir. Managoff, debout, sur la lière du matelas, réussit à porter un formidable moulinet à la figure du lutteur américain, qui s'écrasa sur le tapis. Rapide comme l'éclair, Managoff revint complètement dans le "ring" et se jeta sur le "vilain" pour s'approprier la deuxième chute et le match.

ROBERT DEFAIT LE GEANT TALUN

Yvon Robert, qui avait été étranglé dans les câbles la semaine précédente au cours du match par équipes, au Forum, a subi le même supplice, hier soir, mais c'est son adversaire, cette fois, qui se chargea de l'opération.

Pour la circonstance, l'adversaire de l'ex-champion était Wladislaw Talun, le géant polonais, qui, dès les débuts de la semi-finale, se jeta sur Robert comme un fauve et tenta de gagner par une sauvagerie, à laquelle bien peu de spectateurs s'attendaient. Robert riposta rudement, assénant les plus violents coups d'avant-bras qu'on puisse porter, et, à trois reprises, le colosse, avec ses 6 pieds 7 pouces, s'écrasa sur le matelas pour se relever plus furieux que jamais.

Voyant qu'il n'aurait pas raison de Robert par la méthode orthodoxe, Talun étouffa littéralement le lutteur local et l'arbitre disqualifia le descendant des Faucheurs de la Mort, qui fit une scène ultraviolente après le match. Robert prit part à cette scène en faisant payer cher à Talun sa férocité, réellement inutile, et ce fut un vrai charivari, auquel prit part Frank Judson, qui se porta au secours d'Yvon en immobilisant Talun par en arrière.

Judson avait annulé avec Jim Kilonis dans le premier match de la soirée, durant vingt minutes. Dans la meilleure préliminaire, Frank Valois ne fit qu'une bouchée de Harry Lewis, qu'il coucha après une dizaine de minutes.



Les Sports à la Phil par PHIL SÉGUIN

Les Royaux n'ont pas paru sensationnels dans leur première partie locale hier, mais les Giants de Jersey City ont été encore moins impressionnants. Le club de Clay Hopper paraît puissant à l'offensive, mais les lanceurs ont laissé à désirer, exception faite de Cy Buker, le droitier obtenu il y a quelques jours de Brooklyn.

Buker a réellement fait ouvrir les yeux de tout le monde lorsqu'il a retiré Bouknight et Aronovich au bâton avec le minimum possible de lancers à la neuvième manche. Hopper a déclaré après la joute que Buker sera l'un de ses lanceurs réguliers. Cy commencera sa première partie dans le programme-double contre Newark dimanche.

Le département de lanceurs sera renforcé par le retour de Ray Hathaway, qui a terminé la saison de façon sensationnelle l'an dernier. Quant à Frank Laga, c'est une quantité inconnue et il faudra le voir à l'oeuvre pour savoir ce qu'il peut faire. Hopper a maintenant 16 lanceurs, et sept ou huit partiront d'ici une couple de semaines. Les lanceurs à peu près assurés de rester, sont Deforge, Banta, Nagy, Kehn, Hathaway, Fontaine, Gabbard s'il se met en condition, Smolko et Buker. Fontaine n'a pas impressionné hier, mais Bob est un Californien et le temps était peut-être un peu trop frais pour lui.

Les Royaux ont maintenant compté 101 points en 13 parties depuis le début de la saison et mènent la ligue sous ce rapport. Ils mènent aussi en circuits avec 18. Si leurs lanceurs avaient été plus effectifs à deux ou trois occasions avant leur arrivée ici, les joueurs de Hopper seraient en tête du classement. Le club n'est pas loin de la première place, toutefois, si Jersey City n'offre pas plus d'opposition qu'hier pendant le reste de la série, les Royaux gagneront beaucoup de terrain.

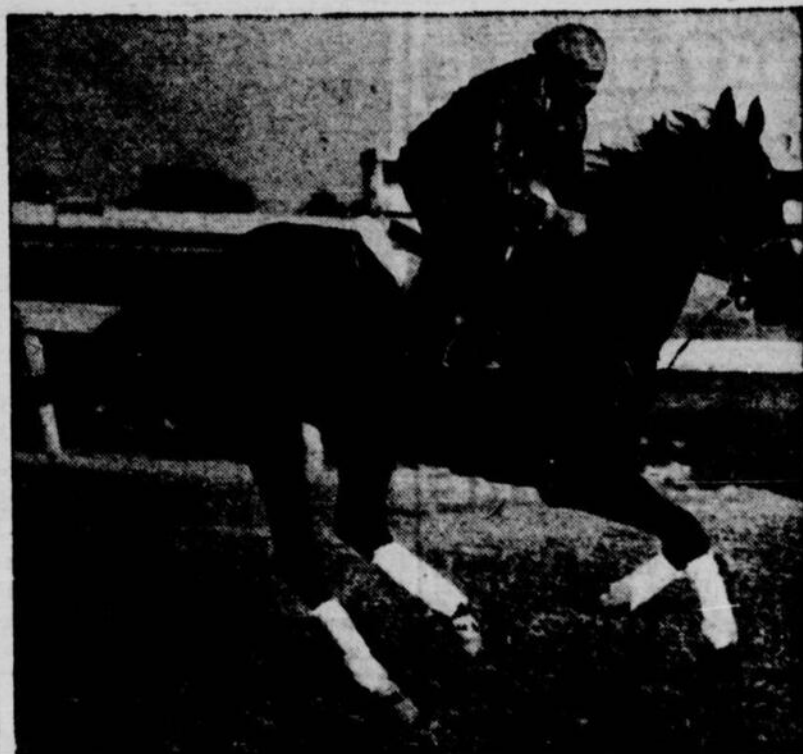
Un seul joueur des Giants a impressionné hier. C'est le premier but Jaeger, qui a frappé quatre coups, dont un circuit et un deux buts. Le lanceur Sandel aurait mérité un meilleur sort, les cinq erreurs des Giants aidant les Royaux à compter sept de leurs 12 points.

Steve Nagy lancera la deuxième partie de la série pour les Royaux cet après-midi.

Barney Deforge ira au monticule demain et Chet Kehn samedi... Le maire Houde était accompagné dans sa loge de Hector Racine, Roméo Gauvreau, Mel Jones, Gerry Gosselin, Marcel Dufresne et du jeune maire Jean Bélanger... Dufresne fait les éloges de Pat Beauchesne, un jeune lanceur du Cap de la Madeleine, qui sera avec le club Trois-Rivières cette saison... Beauchesne a été licencié du C.A.R.C. Il y a six mois et n'a pas d'expérience dans le baseball organisé... Néanmoins, Dufresne a prédit qu'il sera dans la ligue Internationale d'ici deux ou trois saisons...

Jackie Robinson a été mieux accueilli que tous les autres joueurs des Royaux par la foule, mais il n'a pas impressionné hier... Au champ il semble faible pour les coups à sa droite... Au bâton, il n'a sorti la balle du champ intérieur qu'une seule fois, lorsqu'il a réussi un simple à la sixième manche... Il a ensuite été retiré en tentant de voler le deuxième but...

Les Braves de Boston ont engagé le lanceur Larry Powell, qui vient d'être congédié par les Red Sox et le vétéran Si Johnson, un autre lanceur, qui a été congédié par les Phillies... Les Dodgers ont envoyé le lanceur George Dockins



Voici KNOCKDOWN, porte-couleurs de la Ferme Maine Chance, le favori de cette écurie pour le derby du Kentucky, samedi, le 4 mai, à Churchill Downs. Knockdown a gagné le derby de Santa Anita et semble en grande forme.

Foule d'inscriptions pour le tournoi de boxe amateur, ici

L'un des amateurs de boxe les plus transcendants du Canada, Stan Almond, de Westminster, C.-B., a envoyé son inscription aux championnats de boxe, du Canada, qui auront lieu au Coliseum les 6, 7 et 8 mai. Almond est un poids coq, qui représente les Junior Gun-Men du Canada, une organisation de la jeunesse de Vancouver, dont le motto est: Entraîner les jeunes pour en faire de meilleurs individus.

Gagnant des Golden Gloves de Vancouver en 1945, victorieux dans les Golden Gloves de Seattle et dans les championnats amateurs du Pacifique en 1946, le représentant de l'Ouest parut dans les championnats nationaux des Etats-Unis, au début de l'année, à Boston, et il perdit une décision (sur division) dans la finale de sa classe.

Almond s'est inscrit dans la division poids coq au tournoi du Coliseum, la semaine prochaine et il arrivera à Montréal sur la fin de semaine accompagné de son instructeur et entraîneur, Len Gervais.

Les entrées seront closes le 4 mai, à minuit, et le pesage se fera au Coliseum, rue Guy, lundi après-midi, le 6 mai.

D'autres inscriptions ont été reçues, notamment celles de Bobby Donovan, des poids plume, Floyd Hogan et Percy Richards, mi-moyens, tous de Saint-Jean, N.-B.

Les entrées arrivent de toutes les parties du Canada, et, chez les mi-moyens on compte aussi celle de Clyff "Red" Blackburn. Dans les poids lourds, à 210 lbs, on compte Harry Dick, de Niagara Falls, de même qu'on a l'entrée d'un poids moyen, Ed. Nash, de South March, Ont.

à Fort Worth et ils ont vendu Bud Kimball, ancien troisième but des Royaux, au club St-Paul de l'Association Américaine... Les Dodgers ont aussi congédié le vétéran droitier Curt Davis...

Wm Bill Johnston meurt d'une syncope

SAN FRANCISCO, 2. — (P.A.) William "Little Bill" Johnston, ancien champion de tennis des Etats-Unis, est mort hier soir à la suite d'une syncope. Il était âgé de 51 ans.

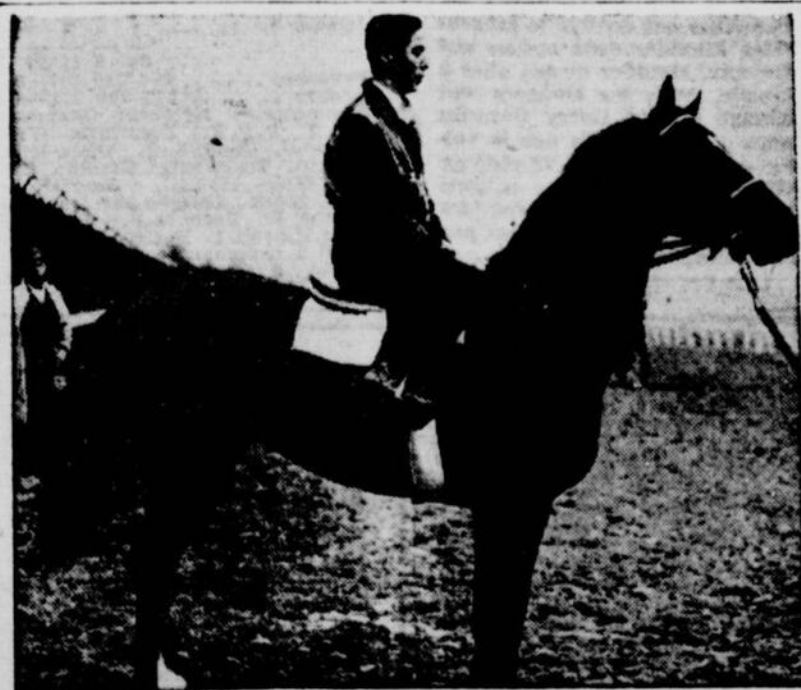
Johnston est devenu champion en simples pour la première fois en 1915 et champion en doubles avec C. J. Griffin en 1915 et 1916. Johnston a reçu le surnom de "Little Bill" dans ses duels furieux avec William "Big Bill" Tilden. Tous deux se sont réunis pour gagner la Coupe Davis pour les Etats-Unis.

Johnston a connu plus de succès que Tilden dans les matches pour la Coupe Davis. En sept ans, il n'a perdu que trois matches de simples. Il a terminé sa carrière active dans le tennis en 1938.

Johnston a été champion américain deux fois et champion du monde une fois. Johnston et Tilden ont gagné la Coupe Davis en 1920 battant l'équipe australienne, et les Etats-Unis ont ensuite gardé le trophée jusqu'en 1927, lorsqu'ils l'ont perdu aux mains de la France.



Bill Johnston



WEE ADMIRAL, bien connu des partisans du turf dans l'Ontario, ayant commencé sa carrière de coursier à Woodbine, le printemps passé, est l'un des candidats pour le derby du Kentucky, le 4 mai. Wee Admiral a subi un entraînement méticuleux en Floride, et à sa dernière course, il eut raison d'un bon champ de trois ans, en un temps rapide, avec une charge de 126 livres, celle du Derby.

SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE, COURBATURES,
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,
FATIGUE HABITUELLE,
MANQUE D'APPÉTIT...

Prenez Les **PILULES MORO**



RESULTATS D'HER A ARCADIA, Cal.

ARCADIA, Cal., 2.—Voici les résultats de la matinée d'hier dans le Grand Circuit, à la piste locale:

PREMIERE COURSE, 6 furlongs.
20-bar, trot, 3 ans et plus; bourse \$1,000.
Red Leaf, W. Brewer, 25.40, 5.-60, 3.90.
Arlagold, R. Reeves, 2.70, 2.90.
Marjorie Belle, C. Shank, 4.49.
Temps: 1.33.
Coururent aussi: Peter Valentine, Cherry Patch, Dandy Joe, Bob Worthy, Slick Shick, Pool du Mutuel, \$23,298.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs.
17-bar, trot, 3 ans et plus; bourse \$1,000.
Sky Raider, N. Boardman, 6.79, 3.70, 3.40.
Morris Mite, J. Mahoney, 3.10, 3.20.
Judge Pegasus, E. Jackson, 15.-50.
Temps: 1.34.
Coururent aussi: Earls Katydid, Sandy Mc., oJe Bunter, Prime Leaf, Lucy Scott, Juno Chimes, Charles C. Hall, Stablemate, Little Martin.

Retrait: McSpencer, Scotch Colleen, Main A. Pool du Mutuel, \$41,250.
TROISIEME COURSE, 6 furlongs.
17-bar, trot, 3 ans et plus, bourse \$1,000.
Mr. George, C. Curtis, 6.50, 3.-30, 2.40.
Moonbeam, P. Dussault, 3.30, 2.40.
Edward G., B. Shepherd, 2.10.
Temps: 1.34.
Coururent aussi: Western Gold, Dickie Boy, Abigail P. C. Grattan, Romaine aHlover, Radium Express, Lilla Direct, Raid.

Retrait: Airliner, Pool du Mutuel, \$44,542.
QUATRIEME COURSE, 1 1-2 mille.
ambleur; 3 ans et plus, bourse \$1,000.
Delaware Gazette, W. Smart, 3.60, 2.50, 3.00.
Golden Hal, H. Fitzpatrick, 2.-80, 3.00.
Jimmie Mc., G. Crippen, 6.80.
Temps: 2.15.
Coururent aussi: G. D. Woollen, Royal Gale, Junior R., Cash Boy I., Pete Grand, Retrait: Sammy Direct I. Pool du Mutuel, \$55,705.

CINQUIEME COURSE, Un mille.
6-bar, amble, tous âges; bourse \$1,000.
Ensign Hanover, S. Plain, 3.20, 2.30, 2.30.
Charming Scot, F. Funerburk, 2.50, 2.40.
Scotta, C. Smith, 6.20.
Coururent aussi: Frisco Pat, Sky-chief, Frisco McKay, Blue Azain, Pool du Mutuel, \$64,240.

SIXIEME COURSE, Un mille.
3-bar, trot, 3 ans et plus, bourse \$1,000.
Porter Bay, J. Riek, 35.40, 15.-10, 8.50.
Gup McElwyn, S. Stepro, 5.60, 2.60.
Czar Man, N. Boardman, 6.50.
Temps: 2.06 1-2.
Coururent aussi: Cita Scot, Proficient, Pealine, Earl's Spencer Volo, Pool du Mutuel, \$54,485.

SEPTIEME COURSE, Un mille.
3-bar, trot, 3 ans et plus; bourse \$1,000.
June Gray, N. Boardman, 3.70, 2.50, 2.30.
Step, C. Hatchell, 3.50, 2.80.
Betty Blackstone, H. Parshall, 1.00.
Temps: 2.05.
Coururent aussi: Frankie Bale, Bluete, Gene Talmadge, Josedale Blitzen, Vivian Sheehan, Willodeen, Retrait: Buddy Gates, Pool du Mutuel, \$61,255.



Avec HERMAN KEISER, c'est presque comme la vieille histoire. "Il faut mourir avant que l'on parle de vous". A venir au récent tournoi des Maitres du golf, à Augusta, Geor., le nom de Keiser n'apparaissait dans les journaux que parmi les "ont aussi couru". Mais, ô surprise!, Keiser gagna le tournoi des Maitres, battant un champ d'élite, où se trouvaient Nelson, Hogan, Snead et McSpaden. On le fête, à New-York, et au cours des agapes en son honneur, il montra à Craig Wood la balle avec laquelle il avait gagné le tournoi d'Augusta. Wood est le champion ouvert des Etats-Unis, titre qu'il conquist à Fort Worth, Tex., en 1941. Il tentera de défendre ses lauriers dans le premier tournoi d'après-guerre, qui commencera à Cleveland le 13 juin prochain.



LES TRAVAUX A BLUE BONNETS

Les travaux à la nouvelle piste de Blue Bonnets d'un demi-mille sont pas mal avancés. Le promoteur Emile Gauthier nous annonce que déjà une trentaine de chevaux sont dans les écuries et s'entraînent sur la piste de 1 1-8 mille.

Les chevaux suivants sont sous les soins de l'entraîneur Raoul Bisson: Miss Bumpas appartenant au Dr Verreault de Mont-Joli; Sis Peter G et Jim Lee appartenant à Roméo Hébert de Montréal; Rex Volo et C. H. Todd appartenant à O. Corbeil de Montréal; Wilton Patch appartenant à M. Melnick de Montréal; Direct Simons et Miss Todd appartenant à M. Abramau de St-Lin; Christine Stout appartenant à R. Bisson.

M. Crevier est l'entraîneur de: Hanover et Ritza appartenant à Ubald Deslèves de Laprairie.

M. France Turcotte d'Hemmingford a les 5 chevaux suivants: Princess Gadsby, Lord Parish, Marvel Day Grattan, Mary Grattan, Texas Down.

Et du Lac Mégantic, l'entraîneur Goesselin nous est arrivé avec: Madam Volo, Laura Belle, Peter Brino appartenant à J.-J. Stewart; Lise Brooke appartenant à R. Gacon de St-Sébastien; Lola Volo et Calumet Brooke appartenant au Dr Bolduc; Kitty Kent appartenant à A. Roy de Black Lake.

Pappas achète Suffolk Downs en 12 minutes

BOSTON, 2. (P. A.) — John C Pappas, riche importateur de Boston, n'a pris que 12 minutes pour se décider à acheter les principaux intérêts de la fameuse piste de Suffolk Downs au prix de \$3,600,000, lors d'une enchère tenue ici aujourd'hui. La vente devra toute fois être confirmée par la cour fédérale vendredi prochain.

On a rapporté que Pappas détiendra 50.27 pour cent des intérêts de Suffolk Downs tandis que les autres propriétaires de cette luxueuse piste de courses de l'est des Etats-Unis sont William Hellis, de la Nouvelle-Orléans, et J. Arthur Warner, riche courtier de New-York.

Aujourd'hui, lors de l'enchère, c'est Pappas qui fit la lière offre, quand il offrit la jolie somme de \$1,500,000. Quand on accepta son offre finale de \$3,600,000, il dut déposer un chèque certifié de \$250,000.

HUITIEME COURSE, 1 1-2 mille.
Free-for-all, trot, tous âges; bourse \$2,000.
Axomite, D. Cameron, 4.60, 2.-80, 2.50.
Captain January, E. Havens, 5.-40, 3.60.
Little Tuffy, W. Smart, 3.30, Temps: 2.13.
Coururent aussi: Mary M., Yoder Crispin, Austin Hanover, Pearl Harbor, Retrait: Doctor Spencer, Pool du Mutuel, \$55,342.

Eternal War gagne les stakes Youthful

JAMAICA, N.-Y., 2. — Le pur sang Eternal War a triomphé de sept adversaires pour remporter les honneurs de la 4e reprise des stakes Youthful à la piste Jamaica.

Eternal War appartenant au turfman Allen T. Simons, un homme d'affaires de Akron, a terminé l'épreuve avec une avance de quatre longueurs sur Pompeian du propriétaire J. R. Steinman, pour ainsi permettre à son propriétaire de récolter la somme de \$10,150. Devant une foule de 29,682 spectateurs, le vainqueur a parcouru la distance de cinq furlongs en 59 3-5 secondes.

Red Devil appartenant à W. S. Horne s'est assuré la 3e position. En pilotant Eternal War à la victoire, le jockey Basil James a conservé sa moyenne quotidienne d'une monture victorieuse depuis les 22 premières matinées à cette piste.

Fausse interprétation au sujet des régates

Après la parution des diverses annonces dans les journaux locaux, les directeurs de la Canadian Boating & Racing Association (C.B.R.A.) ont été assaillis d'appels téléphoniques de la part des organisateurs des Régates. Ceux-ci étaient sous l'impression que la C.B.R.A. s'était formée dans le but d'organiser elle-même les régates... ce qui est faux.

La C.B.R.A. en effet, est une association de propriétaires de canots-automobiles et yachts de plaisance qui sollicite des propriétaires de plages ou organisateurs de régates l'occasion de prendre part à des réunions et démonstrations nautiques — courses de 5 classes de bateaux — fête nautique — grand pavois de yachts, etc...

C'est dire que le sport des Régates est le but unique de la C.B.R.A. et que cette société n'a pas de but lucratif. Cependant les directeurs de la C.B.R.A. tiennent à présenter des spectacles nautiques et des courses de tout premier ordre et veulent que les bateaux soient en bon état et les coureurs et pilotes bien traités.

C'est pourquoi les bateaux et leurs équipages ne sont envoyés aux réunions que sous la recommandation des Directeurs et du Capitaine de l'Association.

La C.B.R.A. a ses règlements auxquels membres, coureurs et organisateurs doivent se soumettre — et cela pour le plus grand bien de tous et du sport. Cinq réunions de régates sont déjà organisées et auront lieu au cours de l'été.

Chaque jour, les amateurs du Sport Nautique font parvenir leur adhésion à la Canadian Boating & Racing Association. On compte dans ses rangs depuis aujourd'hui, un superbe Chriscraft de 34 pieds, 3 cabines... c'est le fameux Ariane

Premier Concours Hippique le 31 mai

Le premier concours hippique de la saison 1946 sera tenu en l'Aréna St-Laurent les 31 mai et 1er juin sous la régie de la Canadian Horse Show Association au bénéfice de l'Association des Scouts de Montréal.

Le concours hippique est sous le parrainage de Mlle Doris A. Heubach du Rindling School of Montréal. Les formules d'inscription et listes des classes ont été mises à la poste à l'adresse des enthousiastes locaux. Un total de 27 classes pour l'inscription de chevaux de chasse, de selle, de harnais et sauteurs est listé au programme des événements.

Mlle Heubach agit en qualité de présidente du concours hippique et est assistée par le Colonel J. R. J. Duhault, C.B.E., B.V.S., D.V.S., officier avantageusement connu de l'armée active maintenant à sa retraite. Le Colonel Duhault a servi durant les deux guerres mondiales.

Des connaisseurs prééminents ont été choisis à titre d'officiers et juges et leurs noms seront publiés plus tard cette semaine.

On peut obtenir tous renseignements au sujet du concours hippique en téléphonant à AT. 8410.

AKRON, O.—Lee Savold, 210, Patterson, N.J., knockoute Lindy El-Hot, 235, Chicago, (2).

OAKLAND, Calif.—Chester Silder, 146, Fresno, knockoute Earl Turner, 150, Richmond, Calif. (4).

appartenant à M André Bertheau. Les Juges prendront place à bord de l'Ariane lors des Régates.

Holocauste de pur-sang à Arlington

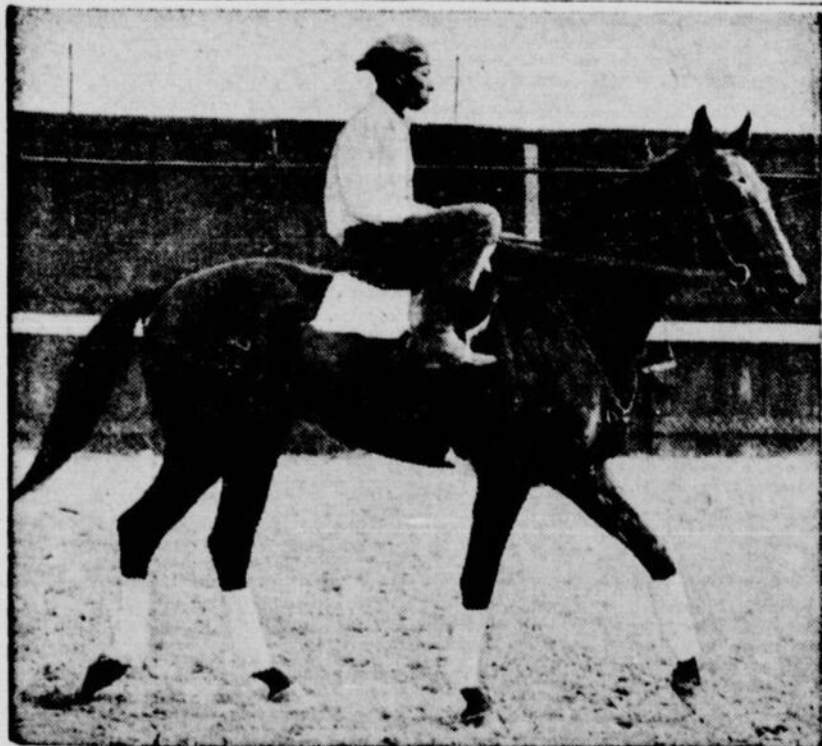
CHICAGO, 2. (PA) — Plus de vingt chevaux appartenant à Mme Elizabeth Graham auraient été victimes d'un incendie qui a détruit plusieurs écuries à Arlington Park ce matin. Parmi les chevaux, qui ont été brûlés à mort, on compte un rejeton de War Admiral, qui n'a pas été nommé, et Gay Emperor, un pur-sang évalué à \$32,000.

Environ 26 chevaux appartenant à Mme Graham étaient dans ces écuries et six ou sept ont été sauvés. Un palefrenier, William Baden, a découvert l'incendie. L'entraîneur Jimmy Smith et Baden ont tenté de retourner pour libérer les chevaux dans les écuries, et ils ont réussi à en sauver sept.

Dans la ligue Shamrock

C'est mercredi soir, le 8 mai, que la ligue Shamrock fera son ouverture avec 4 joutes au programme.

Le Papineau Tea Room visitera le C.V.T., au terrain Shamrock, le Moulin Rouge rendra visite au Savoy au terrain Amherst, le Kraft Foods recevra le Son's of Italy au Parc Rockland, le Laurier Inc. aura la visite du Rest. des Sports au parc St-Michel.



LORD BOSWELL, fils du pur-sang Boswell, a amélioré ses chances de gagner le derby du Kentucky, le 4 mai, à Churchill Downs, en gagnant récemment les "stakes" Blue Grass, à sa première course de l'année. On le regarde comme un dangereux candidat pour la fameuse classique du Kentucky.



GEORGE PANTER, président de la Ontario Hockey Association, présente la coupe Memorial aux Monarchs de Winnipeg, qui ont défait le Saint-Michael de Toronto dans une série de sept parties, disputée au Garden des Leafs à Toronto. Le trophée est remis à AL BUCHANAN, capitaine des Monarchs, qui est entouré de ses coéquipiers.

Tendance générale assez bonne sur tous les marchés

BOURSE de MONTREAL

Tendance à la hausse ce matin à la Bourse de Montréal. — Quelques valeurs seulement perdaient du terrain.

Quelques titres dans le groupe des liqueurs étaient en évidence ce matin à la Bourse locale. Seagrams, par exemple, faisait un gain de 10 points tout comme à Toronto, et Walker avançait de 2; Alco "A" faisait un gain d'une fraction de point.

Dans les autres sections, Montreal Locomotive faisait un gain de 1/2 point.

En bonne posture, à la fin de la matinée, se trouvaient Cement, Dominion Bridge, Canadian Industries "B", Ford, Famous Players, McColl, Noranda, Abitibi et International Paper.

Par contre, quelques titres comme Brazilian, Dosco, Gypsum, Donnacoma et Chemicals, perdaient un peu de terrain.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Asbestos Corp.	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Brazilian T.L.P.	26 1/2	27	26 1/2	27
Can. Cement	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
C. Cement pr.	147 1/2	147 1/2	147 1/2	147 1/2
Can. Car Ptry	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Can. Ind. Alcohol	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Can. Locomotive	43 1/2	46	43 1/2	46
Can. Brew.	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Dist. Corp. Seag.	115	120	110	119
Dom. Bridge	41 1/2	41 1/2	41 1/2	41 1/2
Dom. Glass	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
D. Steel Coal	17	17	17	17
Dryden Paper	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Famous Players	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Gen. S. W. pr.	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Gord. Charles	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Gypsum L. Alab.	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
H. Walker	126	126	126	126
Imperial Oil Ltd.	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Imp. Tobacco	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Int. Nickel	41 1/2	41 1/2	41 1/2	41 1/2
Int. Pap. Power	55 1/2	55 1/2	55 1/2	55 1/2
Massey Harris	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
McColl Front. Oil	25	25	25	25
Mont. L.H.P.	23	23	23	23
Molson	34	34	34	34
Nat. Breweries	49	49	49	49
Noranda Mines	68 1/2	68 1/2	68 1/2	68 1/2
Power Corp.	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Standard Chem.	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
United Steel	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2

RANQUES

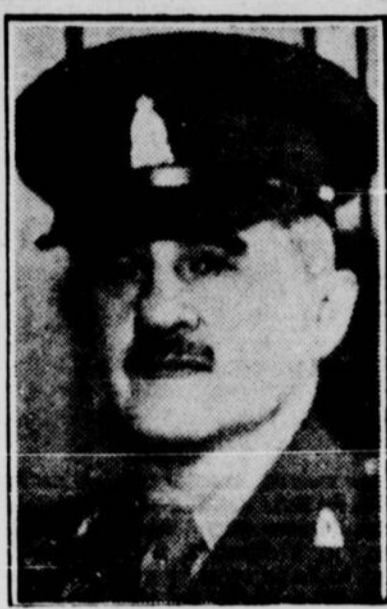
Commerce	22 1/2
----------	--------

Mines non inscrites

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Albenakis	12	11
Albany River	35	35
Amber O. & M.	15	15
Amal. Kirk	16	18
Aurando	07	09
Annamaque	07	09
Berber Larder new	06	08
Benzac	20	20
Bobs Lake	35	37
Bourlambaque	14	17
Brock Gold	16	18
Brown Bonquet	19	12
Carl. Goldfield	22	22
Carrionna	11	13
Cyanid	1.35	1.45
Chibmac	09 1/2	12
Cinet	29	31
Cent. Copper	28	31
Columbiere	28	31
Cons. Chiboug.	42	46
Currimont	30	32
De Santos	13	15
Destorado	29	33
Dorbaska	05	07
Donrand	06	09
Duparquet	04	05
Em. Ford	12	15
Eunicy	09	11
Electra	15	18
Eastview	08	08
Great Bend	23	26
Greenlee	23	26
Glencora	12	12
Goldpac	31	33
Governor	17	20
Harpers	05 1/2	07
Hoyle	23	25
Hugh Pam	12	14
Inco	40	45
Kamlae	35	38
Kembay	14	17
Lake Expansé	28	31
Lakelle	28	31
Lassid	34	36
Lake Rowan	07	09
1945	31	33
Laesarie R. L.	36	40
Lavale	15 1/2	17
Lorrie	25	28
Major	08	10
Martin Bird	12	14
McQuig	17	18
Nat. Maurtie	26	29
Ne.eco	35	38
Newport	16	20
New Augerita	17	19
New Malartie	08	10
Norcourt	18	20
Notbeut	1.20	1.30
Obalski	21	26
1945	66	69
Obaska Lake	28	31
Open Copper	21	27
Orpit	09	11
Pam Canadian	10	10
Pascallie	35	38
Payore	17	19
Pershing Man.	48	53
Presdor	04	05 1/2
Pinnacle	13	15
Rainville	20	23
Rand Mal.	11	13
Renfort	27	32
Rugard R. L.	14	19
Scott Chib.	14 1/2	16
Seventh Mal.	25	28
Seward	10	12
Starlight	10	12
Wedell	22	22

A la Stadacona



Le colonel Lucien DANSEREAU qui vient d'être élu membre du conseil d'administration de la Stadacona Mines (1944) Ltd, où il représente le groupe canadien français.

Bourse des Mines

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Aubor	5.50	5.50	5.50	5.50
Biopool	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Beattie	1.29	1.29	1.29	1.29
Base Metals	25	25	25	25
Banckfield	13	13	13	13
Braeorne	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
B.C. Pioneer	6.25	6.25	6.25	6.25
Bobjo	21	21	21	21
Calg. Edm.	2.35	2.35	2.35	2.35
Cent. Patricia	2.18	2.18	2.18	2.18
Coch. Willans	4.18	4.18	4.18	4.18
Francour	5.50	5.50	5.50	5.50
Falconbridge	5.35	5.35	5.35	5.35
Golden Gate	2.29	2.29	2.29	2.29
Gillies Lae	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Home Oil	3.15	3.15	3.15	3.15
Harlock	90	90	90	90
Hollinger	16	16	16	16
Kirk. Lake	2.11	2.11	2.11	2.11
Lamaque	7.85	7.85	7.85	7.85
Little L. Lac.	2.95	2.95	2.95	2.95
Leitch	1.13	1.13	1.13	1.13
McWatters	17	17	17	17
McKenzie R.L.	1.25	1.25	1.25	1.25
MacLeod Cook	2.75	2.75	2.75	2.75
McIntyre	71	71	71	71
Madson R. L.	4.10	4.10	4.10	4.10
Mal. Goldfields	2.65	2.65	2.65	2.65
Moneta	58	58	58	58
Okalta Oil	56	56	56	56
Omega	30	30	30	30
Pend Orelle	3.80	3.80	3.80	3.80
Preston E. D.	2.50	2.50	2.50	2.50
Premier Gold	2.20	2.20	2.20	2.20
Pickle Crow	3.80	3.80	3.80	3.80
Pamour	1.42	1.42	1.42	1.42
Phymaster	78	78	78	78
Royalite	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Sladen	63	63	63	63
Sonator	1.08	1.08	1.08	1.08
Siacoc	86	86	86	86
San Antonio	5.25	5.25	5.25	5.25
Sylvanite	3.15	3.15	3.15	3.15
Trek Hughes	4.55	4.55	4.55	4.55
T-wagmac	27	27	27	27
Upper Canada	2.62	2.62	2.62	2.62
Ventures	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Wright Harg.	4.15	4.15	4.15	4.15
Waite Amulet	4.55	4.55	4.55	4.55

Prix des grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS LTD.

	Ferm.	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Avoine					
Mai	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Juillet	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Octobre	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Orge					
Mai	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2
Juillet	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2
Octobre	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2
Seigle					
Mai	28 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2
Juillet	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Octobre	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Décembre	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
CHICAGO					
Blé					
Mai	183 1/2	183 1/2	183 1/2	183 1/2	183 1/2
Juillet	183 1/2	183 1/2	183 1/2	183 1/2	183 1/2
Septembre	183 1/2	183 1/2	183 1/2	183 1/2	183 1/2
Décembre	183 1/2	183 1/2	183 1/2	183 1/2	183 1/2
Mais					
Mai	121 1/2	121 1/2	121 1/2	121 1/2	121 1/2
Juillet	121 1/2	121 1/2	121 1/2	121 1/2	121 1/2
Septembre	121 1/2	121 1/2	121 1/2	121 1/2	121 1/2
Décembre	121 1/2	121 1/2	121 1/2	121 1/2	121 1/2
Avoine					
Mai	83	83	83	83	83
Juillet	83	83	83	83	83
Septembre	81 1/2	81 1/2	81 1/2	81 1/2	81 1/2
Décembre	81 1/2	81 1/2	81 1/2	81 1/2	81 1/2
Seigle					
Mai	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Juillet	148 1/2	148 1/2	148 1/2	148 1/2	148 1/2
Septembre	148 1/2	148 1/2	148 1/2	148 1/2	148 1/2
Décembre	148 1/2	148 1/2	148 1/2	148 1/2	148 1/2

TORONTO, 2. — (P.C.) — Distillers Corporation-Seagrams a atteint un nouveau sommet, ce matin, à la bourse de Toronto cotant à 120 après un bond de 10 points sur le cours d'hier. Le marché de la Ville-Reine était fort en général et le demeurait encore vers midi.

BOURSE de NEW-YORK

Bien que peu prononcée, la tendance était à la hausse au cours de la matinée. — Quelques valeurs, toutefois, perdaient du terrain.

NEW-YORK, 2. — (P.A.) — Bien que quelques titres vedettes eussent tiré de l'arrière presque toute la matinée, on notait cependant à Wall Street, ce matin, une légère avance dans plusieurs cas. La séance était assez calme dans l'ensemble.

Parmi les valeurs à la hausse, on notait American Telephone, Anaconda, Woolworth, U.S. Steel et Sears Roebuck.

Par contre, U.S. Rubber, United Aircraft et Sperry fléchissaient quelque peu.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
American Can	96	96	96	96
Am. and F. Pwr.	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
American T. T.	193 1/2	193 1/2	193 1/2	193 1/2
Am. Water Wks.	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Anaconda	47 1/2	47 1/2	47 1/2	47 1/2
Atchison	108	108	108	108
Aviation Corp.	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Bethlehem Steel	105 1/2	105 1/2	105 1/2	105 1/2
Budd Mfg.	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Chrysler	128 1/2	128 1/2	128 1/2	128 1/2
Com. Solvent	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Cons. Edison	35 1/2	35 1/2	35 1/2	35 1/2
Douglas Aircraft	87 1/2	88 1/2	87 1/2	88 1/2
General Electric	46	46 1/2	45 1/2	46 1/2
General Motors	73 1/2	73 1/2	73 1/2	73 1/2
Goodyear Tire	75 1/2	75 1/2	75 1/2	75 1/2
Houston Oil	28	28 1/2	28	28 1/2
Int. T. and T.	24 1/2	25 1/2	24 1/2	25 1/2
Int. Nickel	37 1/2	37 1/2	37 1/2	37 1/2
Kenn. Copper	58 1/2	58 1/2	58 1/2	58 1/2
Nash-Kelvinator	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Nat. Distillers	74 1/2	75 1/2	74 1/2	75 1/2
N.Y. Central	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2
North Amer. Av.	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
North Amer. Co.	36 1/2	36 1/2	36 1/2	36 1/2
Packard Motors	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Phillip's Pete	66 1/2	66 1/2	66 1/2	66 1/2
Radio Corp.	16	16	16	16
Remington Rand	43 1/2	44	43 1/2	44
Republic Steel	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Schenley Dist.	78 1/2	78 1/2	78 1/2	78 1/2
South. Pacific	60 1/2	60 1/2	60 1/2	60 1/2
Stand. Oil N.J.	78 1/2	78 1/2	78 1/2	78 1/2
United Aircraft	29 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2
United Corp.	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2
U.S. Rubber	79 1/2	79 1/2	79 1/2	79 1/2
U.S. Steel	84	84	83 1/2	83 1/2
Westinghouse	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2

SUR LE CURB

A la Chambre de Commerce

«Toute politique d'Etat se retrouve dans la poche des contribuables»

«Nous sommes les premiers à voir les difficultés à apaiser entre provinces et le Dominion, mais il faut de toute nécessité qu'on ne cherche pas à précipiter un changement radical dans la tradition constitutionnelle du pays,» disait, hier soir, M. Bernard Couvrette, président sortant de la Chambre de Commerce de Montréal, dans le discours qu'il prononçait à l'assemblée générale annuelle de cette association qui se tenait à l'hôtel Windsor.

Dans son allocution M. Couvrette passa en revue les travaux accomplis par la Chambre dans toutes les sphères de notre activité économique au cours des quinze derniers mois.

«La Chambre, dit-il, doit ses succès d'abord à l'effort constant qu'elle a fait pour bien comprendre les événements, ne jamais se laisser dépasser par eux et les prévoir si possible, de façon à poser au moment opportun les actes qui conviennent.»

SITUATION NOUVELLE

M. Couvrette rappela que lorsqu'il devint président de la Chambre, au début de 1945, bien que l'économie du pays fût toute entière occupée à produire pour la guerre, on prévoyait que la victoire, qui ne faisait plus de doute, allait provoquer certains changements dans notre situation. «Le revenu national de 1944, dit-il, avait touché 11 milliards 771 millions de 5 milliards 975 millions qu'il était en 1938. Les salaires et gages avaient presque doublé.»

CHOMAGE MENACANT

La situation n'allait pas tarder en effet de se renverser. M. Couvrette en brosse un saisissant tableau. «Le gros client de l'industrie canadienne, l'Etat fédéral, qui avait dépensé en 1944 \$5 milliards 325 millions sur un total de 11 milliards 771 millions, arrête les commandes. Les membres des forces armées seront démobilisés (leurs salaires représentaient \$1 milliard 668 millions en 1944). Les ouvriers des usines de guerre sont destitués. A Montréal seulement on compte 75,000 chômeurs. Et malgré tout cela la production civile ne reprend pas. Que faire? Où prendre les directives? Surtout quand les hommes d'affaires du Québec savent que la province qui aura le plus difficile problème de reconstruction à résoudre est justement la leur. Car c'est ici que se sont localisées en plus grand nombre les industries de guerre proprement dites.»

HAUSSE DES SALAIRES

M. Couvrette rappelle que la Chambre a compris la situation. Elle a d'abord fait le point sur la situation véritable et envisager les problèmes qu'il faudrait résoudre. Le président de la Chambre de Commerce dit qu'il faut à tout prix relever le niveau des salaires du Québec et cela non par des moyens qui conduiraient à l'inflation, non à la suite de différents ouvriers, mais par l'emploi de méthode les plus modernes de production qui permettront à l'industrie, grâce à un rendement accru de la main d'œuvre d'absorber les augmentations de salaires et de gages et de maintenir à un bas niveau les coûts de production. «Messieurs, les relations entre patrons et employés sont la pierre de touche du système d'entreprise libre. Si le système actuel de liberté ne parvient pas à trouver un moyen d'éclaircir l'horizon, il est à craindre que l'Etat ou des éléments extrémistes n'en profitent pour renverser nos traditions.»

POLITIQUE D'ETAT

Puis après avoir dressé un tableau de l'actuel état des choses et parlé du programme social du gouvernement, M. Couvrette dit que «toute politique d'Etat se retrouve dans la poche du contribuable. Or l'Etat fédéral durant la guerre s'est emparé des principales sources d'impôt. Depuis la fin de la guerre, les provinces orientales ont d'importantes problèmes fiscaux à résoudre. Tel est par exemple, le problème des finances scolaires du Québec qui a fait le sujet d'une loi spéciale à la dernière législature. Les provinces ont donc redemandé leurs impôts. L'Etat fédéral n'est pas prêt à les redonner et c'est la fortune des conférences provinciales-fédérales.»

DIFFERENCES

Puis après avoir souligné les différences géographiques et économiques des différentes parties de la Confédération, M. Couvrette continue: «Sur ces faits de constitution géographique et politique seront d'autant plus susceptibles de reculer la solution du problème fiscal qu'une des parties au pacte confédératif cherchera à s'emparer des responsabilités reconnues à l'autre pour trouver prétexte à l'existence de droits fiscaux. A chaque fois, qu'il m'a été donné de discuter ce problème, une question s'est toujours posée à mon esprit. «Est-ce que la centralisation des pouvoirs et des sources d'impôts, entre les mains du gouvernement fédéral, étant donné l'évolution actuelle des esprits dans certaines régions du Canada, ne favorisera pas la socialisation et ne constituera pas une menace à la liberté d'entreprise?»

En terminant, M. Couvrette passa en revue le travail de la Chambre, bre n'a soumis aux autorités fédérales, en effet, dit-il, la Chambre, provinciale ou municipale autant de mémoires; jamais elle n'a fait, au cours du même exercice,

autant de représentations auprès des autorités compétentes. On ne peut plus ignorer aujourd'hui la Chambre de Commerce de Montréal parce qu'on sait maintenant qu'elle n'avance rien sans preuves, qu'elle ne touche à rien qu'elle ne soit compétente pour s'y engager, qu'elle n'entreprend rien, qu'elle n'ait pris toutes ses précautions pour le conduire à bien.»

ASSERMENTATION

Avant le discours de M. Couvrette, le maire de Montréal, M. Camillien Houde fit prêter le serment d'office aux nouveaux membres de l'exécutif de la Chambre qui sont: MM. Maurice Trudeau, président; Esdras Minville, 1er vice-président; Henri Oulmet, 2e vice-président; Raymond Dupuis trésorier honoraire et Antoine Desmarais, secrétaire honoraire. Les conseillers élus sont M. Gilbert Latour, directeur général, les noms qui sont: MM. J.-A. Simon, manufacturier; Pierre Desmarais, maître-imprimeur; Paul Dozois; Charles-P. Dumas, E.-L. Gauthier, P.-E. Gingras, commissaire du trafic au C.P.R.; J.-A. Lalonde, Donat Laviolette, Lionel Leroux, Adrien Marcell, Roger Martel, Roger Messier, Roger Méthot, Z.-J. Paradis, René-E. Perrault, Roland Philie, Chs.-E. Préfontaine, René Vallierand, Lucien Viau et Armand Voizard.

Me Maurice Trudeau dit quelques mots pour féliciter son prédécesseur et dit qu'il espérait que la Chambre de Commerce, avec la collaboration du conseil et des membres, continuera à être la plus importante chambre du pays et l'association canadienne française la plus puissante qui existe au pays à l'heure actuelle.

Après l'adoption des rapports généraux et financiers l'assemblée fut levée.

Mort de M. Rougier

(Suite de la page 3)

dans le domaine exclusif de l'importation et la vente de spécialités pharmaceutiques françaises. Retourné en France avant la première Grande-Guerre pour prendre la direction du bureau d'achats à Paris, le siège social de la compagnie demeurant à Montréal, M. Rougier continua jusqu'au moment de son décès de s'intéresser très activement aux affaires de la maison qu'il avait fondée.

Homme d'affaires très avisé, M. Rougier était également connu pour ses nombreuses oeuvres de philanthropie, dont les plus remarquables sont la création, à même ses biens personnels, d'une caisse de retraite en faveur des employés de la Cie Rougier Frères, Inc., donation d'un fonds de \$100,000 (Fondation Rougier-Armandie) dont le revenu est versé à perpétuité à l'Université de Montréal, Faculté de Médecine; donation d'un fonds de \$60,000 à l'Union Nationale Française, de Montréal; et d'autres donations en France dont la plus importante est la création d'un fonds de \$60,000, au

A la Chambre de Commerce



Photo prise hier soir à l'assemblée générale annuelle de la Chambre de Commerce du district de Montréal. Ci-dessus une partie de la table d'honneur où l'on remarque: MM. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et 1er vice-président de la Chambre pour 1946-47; Charles-Auguste Gascon, industriel; Raymond Dupuis, trésorier honoraire de la Chambre; Roland Thillie, conseiller, et Pierre Négrier, consul général de France à Montréal. La plupart des consuls généraux et consuls accrédités dans la métropole assistaient à cette réunion. (Photo la "Patrie")

Montréal le décourage de parler français

«Junior Achievements Inc.» donnent aux jeunes une occasion véritable de goûter aux affaires. Nous nous plaçons vraiment sur le grand marché de l'offre et de la demande, où nous entrons en concurrence avec tous les commerçants et les producteurs, grands ou petits. Naturellement nos expériences sont limitées, mais elles sont aussi réelles que celles du grand monde des affaires.

Voilà ce que déclarait hier, l'é-

diteur de «Achievement», M. Danny O'Keefe, de Jersey City, N.-J., un jeune homme de 18 ans qui a émerveillé les membres de l'Advertising Club, tant par le naturel de son débit que par l'assurance de ses opinions et sa grande facilité de parole et d'improvisation. En le remerciant, M. Ross Clarkson lui a demandé de prendre garde de toujours faire servir pour le bien son merveilleux talent oratoire, ajoutant qu'il n'avait jamais vu un adolescent s'exprimer avec autant d'éloquence.

FRANCAIS

M. O'Keefe était l'orateur-invité au déjeuner hebdomadaire de l'Advertising Club, à l'hôtel Mont-Royal. Le maire des jeunes de la Métropole, M. Jean Bélanger, lui a souhaité la bienvenue dans les deux langues. Le jeune Américain donna lui aussi une démonstration de sa versatilité linguistique et il remercia M. Bélanger en français.

profit de la Maison des Etudiants Canadiens à Paris.

M. Rougier était Chevalier de la Légion d'Honneur, Gouverneur-à-vie de l'Hôpital Notre-Dame depuis les lères années de son séjour au Canada; Gouverneur-à-vie et bienfaiteur de l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc; membre-à-vie de la Chambre de Commerce Française au Canada; membre de la Chambre de Commerce de Montréal et du Montreal Board of Trade. Son épouse lui survit. Un service religieux sera chanté à Montréal, en l'église Notre-Dame, à une date qui sera communiquée ultérieurement.

Il s'arrêta là, toutefois, disant que Montréal le décourageait de parler français et que chaque fois qu'il avait essayé de le faire, dans la rue ou dans les restaurants, on lui avait répondu en anglais, avec même dans une occasion, un accent d'Angleterre.

«Les jeunes continue-t-il, ont entendu parler de la profession de vendeur et il démontra une opinion publique nettement défavorable. De fait, ajoute-t-il, les préjugés contre elle sont nombreux. Elle ne paie pas, selon les uns, elles est le refuge des ratés, selon les autres; elle commande de boire, et de rire avec tout le monde, une abdication de la personnalité et autres ruses qui frisent quelquefois la malhonnêteté.» Il suggère aux hommes d'affaires de faire mieux connaître leur rôle dans la société et de ne pas attendre une dépression pour engager des vendeurs à bon marché.

L'assurance-chômage, un fardeau pour l'industrie

«Qu'est-ce qu'a fait l'assurance-chômage? Elle a permis de mettre sur la feuille de paie du gouvernement quelques milliers de nouveaux employés. Elle n'aide certainement pas à la production, source de revenus pour le pays. Au contraire, en augmentant la dépense, elle est devenue un fardeau additionnel pour le producteur et le contribuable.»

Voilà ce que déclarait hier au

Rotary Club de Westmount, M. Léo Vézina, gérant-général de la firme Canadian Industrial Alcohol, dans une causerie intitulée «Le dilemme de l'entreprise privée. Il ajouta que cette mesure de sécurité pour l'ouvrier permettait aux anciens employés des usines de guerre de refuser de l'emploi dans l'industrie de paix, en disant que le «salaire ne les intéresse pas.» Il a aussi critiqué les contrôles gouvernementaux de l'industrie et affirmé que les épargnes de guerre se dissipaient pour d'autres fins que celles qu'on avait anticipées.

Le chocolat est du cacao dont l'huile n'a pas été enlevée. Le cacao est le cacao sans huile.

AVIS

AVIS PUBLIC est par le présent donné que le 23 avril, 1946, suivant jugement de la Cour Supérieure du District de Montréal, la soussignée a accepté sous bénéfice d'inventaire la succession de feu Dame Délia Savard, veuve d'Ulysse Savard, sa mère, en son vivant, de Montréal, Montréal, 2 mai, 1946.

Dame LAURETTE SAVARD, épouse de Ovilva Pepin. Héritière sous bénéfice d'inventaire.

AVIS

L'honorable M. Antonio Barrette, Ministre du Travail de la province de Québec, conformément aux dispositions de l'article 5 de la Loi de la convention collective (S.R.Q., 1941, chapitre 163, amendé par 7 e.l.o. VI, chapitre 29 et 8 Geo. VI, chapitre 30), donne avis par les présentes qu'il a reçu une requête en amendement de la convention collective de travail relative à l'industrie de la lithographie dont la juridiction territoriale s'étend à la province de Québec.

L'avis de modification de cette convention a été publié dans la Gazette officielle de Québec du 20 avril 1946 de la façon suivante: Conformément aux dispositions de la Loi de la Convention collective (Statuts refondus de Québec 1941, chapitre 163, et amendements l'honorable Antonio Barrette, Ministre du Travail, donne avis par les présentes de son intention de recommander l'approbation de l'amendement suivant au décret numéro 4689, du 7 novembre 1945, relatif à l'industrie de la lithographie dans la province de Québec.

La phrase suivante sera ajoutée à la fin de l'article XXI, concernant la durée du décret: «Un tel avis doit également être adressé au Ministre du Travail».

Durant les trente jours à compter de la date de publication de cet avis dans la Gazette officielle de Québec, l'honorable Ministre du Travail recevra les objections que les intéressés pourront désirer formuler contre le dit amendement.

Le Sous-ministre du Travail, GERARD TREMBLAY, Ministère du Travail, Québec, ce 20 avril, 1946. 13659-0

Assemblée générale annuelle de la Chambre de Commerce de Montréal



Photo prise hier soir à l'hôtel Windsor pendant le discours de M. Bernard Couvrette, président sortant de la Chambre de Commerce de Montréal, à l'assemblée générale annuelle de cette association. Ci-dessus, une partie de la table d'honneur: MM. Maurice Trudeau, président élu pour 1946-47; Camillien Houde, maire de Montréal; Bernard Couvrette, Hormisdas Delisle, ministre d'Etat, représentant le gouvernement, et M. L.-Eugène Courtois, ancien président de la Chambre. (Photo la "Patrie")

**BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE**
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robit - G.-Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

Gai lon la...

Soyons
joyeux

La Vie
Humoristique

Restons
français

PLAN, PLAN, RATAPLAN...

Avez-vous remarqué les usages les plus étranges auxquels est assujéti le pauvre mot "PLAN", dans la littérature moderne?

On connaît les sens divers de ce mot. Il désigne, notamment, en mathématiques une surface sur laquelle une ligne droite s'applique dans toutes les directions; en peinture, les éloignements plus ou moins grands où sont placés les personnages et les objets d'un tableau; en architecture, le dessin d'un bâtiment. Au figuré, on entend par ce mot les dispositions générales d'un ouvrage ou d'une entreprise. Quand Buffon affirmait qu'un auteur est embarrassé "faute de plan", il s'exprimait à merveille. De même le général Trochu lorsque, pendant le siège de Paris en 1871, il répétait: "J'ai mon plan". Son tort fut de ne pas l'exécuter.

A qui veut se servir congruement du mot PLAN, ce n'est pas le choix qui manque.

Dès lors, pourquoi le substituer sans cesse et sans raison à la locution "AU POINT DE VUE", dont on a d'ailleurs singulièrement abusé?

Ainsi, sans doute, se manifeste un certain pédantisme qui tend à hérissier la prose de termes scientifiques.

Nous n'étudions pas les "conditions commerciales ou industrielles d'une affaire"... Ce serait trop simple!... Non: nous "l'examinons sur le plan commercial, ou sur le plan industriel". Et puis, le "plan militaire", le "plan moral", le "plan artistique", le "plan littéraire", le "plan pédagogique"... En beaucoup d'autres qu'il serait trop long d'énumérer...

Plan, partout, en somme! Plan, plan, rataplan!...

Si l'on remettait le mot "PLAN", sur son vrai "PLAN"?

N'ayez pas peur!



— Monsieur le Directeur: ce n'est pas un hold up! Mais c'était le seul moyen de passer outre à vos employés, qui prétendaient que vous ne vouliez pas recevoir les représentants!

LES MALHEURS D'UNE SCIENCE

On a l'habitude de dire que la nôtre, est une époque "scientifique"... Pas pour toutes les sciences...

Il y a une quarantaine d'années le programme des études secondaires plaçait sous les yeux des élèves un ouvrage intéressant, que ceux-ci regardaient parfois en dehors des classes lorsqu'ils rêvaient d'aventures...

C'était le traité de géographie.

Ce livre était immobile et solide. On pouvait le lire et l'apprendre en toute tranquillité. C'était le temps où les timbres-poste étaient des timbres-poste; les étiquettes des grands hôtels ne variaient pas d'une nuit à l'autre. On ne changeait pas le décor de la frontière tous les quarts d'heure; et les douaniers ne passaient pas derrière un paravent pour y endosser un nouveau costume.

Bref, la géographie existait!... Elle avait droit de cité. Elle vieillissait dans les bouquins, comme le vin en cave, et les hommes dans

leur peau. On pouvait attendre, on pouvait dormir.

Ce n'étaient pas châteaux de cartes, dunes de sable ou visions de théâtre chinois...

Cette solidité de la chose cousue avec le fil du passé est finie...

La géographie est morte, ou, du moins, la géographie telle que nous l'avons connue autrefois...

On a hâte d'en voir renaitre une autre, présentant quelque caractère de stabilité.

Ce jour-là, on pourra dire vraiment que la paix est... venue!

Jean RIGOLEA

Grève terminée

La grève des poseurs de marbre, de tulle et de terrazzo, qui durait depuis trois semaines, vient de se terminer, et les 200 grévistes, répartis dans quelque 20 établissements, sont retournés au travail.

Les employés avaient fait la grève au sujet d'une augmentation de salaire de 10 pour cent qu'ils réclamaient, et après trois semaines de grève, on en est venu à la conclusion de soumettre le différend au Conseil régional du travail qui déci-

dera de l'augmentation que ces travailleurs, membres d'une association affiliée aux Syndicats nationaux de Montréal, doivent obtenir.

Heureux gagnant

QUSBEC, 2. (D. N. C.) — M. J.-P. Demers, célibataire, infirmier, 1301, Chemin Ste-Foy, est l'heureux gagnant de la "maison des Travailleurs".

Les peuples anciens croyaient que les émeraudes placées sous la langue conféraient l'éloquence.

RAPPORT #2 SUR LA SITUATION

À CEUX QUI ATTENDENT

le service téléphonique

Plus de 25,000 personnes attendent des téléphones dans l'agglomération montréalaise.

Pourquoi?

Quand la guerre éclata, en septembre 1939, le territoire de Montréal comptait 26 secteurs, desservant 187,000 téléphones.

La production du matériel téléphonique à l'usage des civils fut bientôt tarie. Pendant toute la durée de la guerre, presque toutes les ressources des fabricants furent affectées aux besoins des forces armées.

Mais par la revision, l'improvisation et le emploi d'équipement téléphonique, et en surchargeant nos facilités comme jamais auparavant, nous avons pu servir un nombre beaucoup plus considérable de clients qu'en toute autre période correspondante de notre histoire.

A rapprocher de 187,000 téléphones en service dans le territoire de Montréal, en 1939, on en compte maintenant plus de 250,000 — une augmentation d'au delà de 63,000.

Sans doute, nous avons épuisé à peu près toutes nos marges d'outillage supplémentaire (câbles, équipement de centraux, etc.). Les fabricants, accomplissant une immense tâche pour la reconversion de leurs usines, sont encore loin de produire à plein rendement.

Avec les demandes qui affluent à une cadence inusitée, nos commandes en souffrance ont augmenté, malgré le nombre record d'installations que nous avons réussi à parfaire.

Par exemple, dans le territoire CRescent-TAlon-CAlumet-DOLLard, on compte 6,600 commandes arriérées; 5,700 dans AMherst-CHerrier-FRontenac-FALKirk; 4,300 dans WILbank-WELLington-FITZroy; 2,400 dans DUpont; 2,500 dans LANcaster-HARbour-MARquette-PLateau. A travers toute l'agglomération montréalaise, le total des commandes inexécutées s'établit à plus de 25,000.

"Mais alors? quand pouvons-nous espérer obtenir un téléphone?" demandent des milliers de personnes.

La fabrication du mécanisme complexe d'embrayage automatique est un procédé de longue haleine, et son installation exige encore plus de temps. La production marche jour et nuit — pas un instant n'est perdu. L'aménagement initial de l'équipement nécessaire de poste central ne saurait s'achever avant les premiers mois de 1947. A la suite de quoi, nous espérons que chaque mois suivant amènera une réduction sensible dans notre liste d'attente.

Le tableau est encore sombre, en dépit de ce que nous avons pu accomplir. Nous continuerons de faire de notre mieux, appliquant rigoureusement le principe de servir d'abord ceux qui attendent depuis plus longtemps.

Pas un instant ne sera perdu.



Le gérant,

G. M. GRANT

MOTS CROISÉS DE LA «PATRIE»

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

HORIZONTALEMENT

- 1—Chiffonnier rural.
- 2—Exister — Connu — Femme du fils.
- 3—Qui a deux côtés égaux.
- 4—Numéros — Nom commercial de la fourrure de l'hermine.

- 5—Marque le superlatif.
- 6—Navets à chair jaune.
- 7—Coups de baguettes — Déféc-tuosité physique—Pronom neutre anglais.
- 8—Mesure agraire — Cordage qui sert à dresser une voile.
- 9—Sa dit des parties disposées à deux.
- 10—Petit moine.
- 11—Transformant en monnaie.

VERTICALEMENT

- 1—Action de peindre.
- 2—Conjonction — Métal jaune — Mesure agraire.
- 3—Donner les couleurs de l'arc-en-ciel — Anagramme de même.
- 4—Article simple — Du verbe savoir — Atome gazeux électrisé sous l'effet de certaines radiations.
- 5—Métal jaune — Possessif — Dit qu'une chose n'existe pas.
- 6—Usent de réticences.
- 7—Chemins bordés de maisons — Petit berceau — Onze.
- 8—Dressa — Licencié des sciences.
- 9—Fils d'Adam — Peu propre.
- 10—Ville de Chaldée — Soutiens — Pronom indéfini.
- 11—Anagramme de rut — Abréviation de sainte — Deux consonnes.

Solution du problème d'hier

D	E	P	R	A	V	A	T	I	O	N
A	A	I	N	R	H	O				
M	A	L	A	C	O	D	E	R	M	E
A	L	E	N	E	S	S	U	L		
S	E	O	T		S	E	S			
Q	L	E	R	I	D	A	E	T		
U	N	O	E	M	O	I	L	E		
I	G	A	S	P	I	L	L	E		
N	O	U	S	I	G	L	O	U		
E	T	E		E	T	I	R	E		
R	E	S	T	E	S	R	I	U		

DÉCÈS

DUPUIS—A Montréal, le 1er mai 1946, à l'âge de 55 ans, 4 mois, est décédée Mlle Léa Dupuis, fille de Guillaume Dupuis et de Marie-Louise Morneau, décédée. Les funérailles auront lieu samedi le 4 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires Société Coopérative Ltée., No 302 rue Ste-Catherine Est, à 7.30 heures pour se rendre à l'église St-Stanislas où le service sera chanté à 8 hres et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement au No 5165 Garnier, à 7.45 heures. 56-2

Nécrologie

QUEBEC, 2. (P.C.)—La R. Soeur St-Cyrille, des sœurs de la Charité, est décédée mercredi à l'âge de 80 ans. Née Marie-Anne Dion, la R. Soeur St-Cyrille était originaire de Châteauguay. Elle a vécu 61 ans en religion.

M. Napoléon DesRoches, ancien marchand de bois, est décédé après une longue maladie. Outre son épouse, née Philina Albert, il laisse dans le deuil quatre fils: Albert, Charles-E. Rodolphe, Georges-E. et quatre filles: Mme Armand Viollette (Camille), Mme Camille Longtin (Clémence), Gabrielle et Alberte.

En l'église St-Edouard, ont eu lieu les impositions funéraires de Mme Jean-Paul Coderre, (née Germaine Chartrand).

La levée du corps fut faite par M. l'abbé E. Charbonneau, curé de la paroisse, et le service funèbre fut chanté par M. l'abbé M. St-Cyr, assisté de MM. les abbés J. Brien et Arthur Taillefer, comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. R. Crépneau, maître de chapelle, exécuta la messe funèbre de Perosi. M. P. Drolet touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Jean-Paul Coderre, son père, M. E. Chartrand, son beau-père, M. Gaspard Coderre; on remarquait encore dans le cortège funèbre, MM. Napoléon Chartrand, V. Robillard, R. Robillard, Jean Levert, Gilles et Paul Girard, P. Michaud, M. Ferland, A. Colangelo, E. Dandis, R. Choquette, J. Gauvin, A. McDougall, R. Beauchamp, P. St-Amour, L. Lepuge, D. Robillard, Paul et Alfred Aré, A. St-Amour, J. Lévesque, G. Lévesque, M. Ferrin, J.-J. Chabot, R. Gauthier, P. Soucy, P. Fiset, A. Léclair, G. Plouffe, M. Bellerose, J. Lavolette, J. Daupé, E. Dupont, R. Michaud, L. Nantel, O. Rocheleau, G. Dussault, J. Provost, R. Boucher, P. Provost, G. St-Amour, P. Forget, J.-A. St-Amour, J.-E.-C. Daoust, F. Siminaro, V. Robichaud, Robert Stanton, André et Bernard Cuillerier et autres. L'inhumation eut lieu au cimetière de la Côte des Neiges.



Feu Mme J.-P. Coderre

Coton et rayonne, tissus essentiels

Les tissus de coton et de rayonne furent plus utiles à la victoire que ne le pensent la plupart des Canadiens, selon l'opinion de M. R.-C. Berkinshaw, vice-président et gérant général de la Goodyear Tire & Rubber Company of Canada, Limited. Il exprima cette opinion lors d'un banquet ap 20e anniversaire de la Goodyear Cotton Company, a St-Hyacinthe, samedi dernier.

Faisant ressortir que le coton occupait une place essentielle parmi les produits de guerre, M. Berkinshaw dit: "Le caoutchouc est essentiel dans la fabrication des pneus; mais dans ces pneus, le coton et la rayonne jouent le rôle de charpente, retenant l'air comprimé et portant la charge. Sans les tissus de coton et de rayonne, notre gigantesque programme de caoutchouc synthétique n'aurait été que de peu de valeur".

Depuis 1926, les millions de livres de coton importées des Etats-Unis et transformées en tissus à St-Hyacinthe, ont formé la base d'un grand nombre de produits de caoutchouc. Des pneus, des bateaux de sauvetage, des ceintures de sauvetage, des boyaux et des courroies de tous genres ont été confectionnés avec du caoutchouc renforcé de coton ou de rayonne. L'aviation, la marine, l'industrie et le commerce ont été soutenus pendant toute la guerre par ces deux produits.

Toscanini veut rester indéfiniment en Italie

MILAN, Italie, 2. (Reuters). — Arturo Toscanini, qui est retourné en Italie, son pays d'origine, après dix années d'exil, a décidé de refuser les offres de concerts de divers pays afin de rester en Italie indéfiniment pour relever le prestige musical de son pays. C'est ce que vient de dire son fils, qui a fait le voyage avec lui.

Messe annuelle du Saint-Esprit

Dimanche, 5 mai, à 8.30 heures, aura lieu la "messe annuelle du Saint-Esprit" dans la chapelle de la Féd. Nat. St-Jean-Baptiste, 853 est, Sherbrooke. Tous les membres de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et les abonnés de "La Bonne Parole" sont cordialement invités à y assister.

NANKIN, 2. (B.U.P.)—L'agence centrale de nouvelles chinoise mande que le général George Marshall a proposé que les communistes chinois remettent Tehang-tchoun, la capitale de la Mandchourie, aux nationalistes avant qu'on discute d'un traité de paix.

Mondanités

Suite de la page 13)

Mme Vivian Casgrain, recevra, samedi, en fin d'après-midi, chez sa mère, Mme W.-W. Butler, chemin de la Côte Saint-Antoine.

En l'honneur de Mlle Jacqueline Vautrin, un thé sera offert le 6 mai, par Mlle Louise Fabien, au Ritz-Carlton et le lendemain, un groupe d'amies recevra à l'heure du thé au Cercle universitaire; le 7 mai, Mme Francis Boulay réunira quelques invitées à déjeuner.

Thé, hier après-midi, chez Mlle Mireille Leroux, en l'honneur de Mlle Madeleine Carrière, dont le mariage aura lieu prochainement. Mlles Yolande McIntosh, Pierrette Carrière, Laurette Noiseux et Monique Leroux servaient le thé et les glaces. La table était ornée de fleurs printanières.

Mlle Hélène Tremblay recevra à dîner, à la terrasse Normandie, le 4 mai, en l'honneur de Mlles Jacqueline Vautrin et Denyse Grothé, dont les mariages auront lieu prochainement.

QUEBEC

Mme Edouard Auger passe une semaine au lac Beauport.

Mme Léon Balcer qui était l'invitée de son gendre et de sa fille, M. et Mme Louis Auger, est retournée aux Trois-Rivières.

Mlle Yvette Turcotte reçoit aujourd'hui, chez ses parents, M. et Mme G.-M. Turcotte, les habitués des Jeudis artistiques et littéraires.

OTTAWA

Le général l'hon. A. D. McRae et Mme McRae sont de retour de Toronto où ils ont fait un court séjour au Royal York.

L'amiral et Mme Percy Nelles sont de retour de Toronto.

Le sénateur et Mme Robert Green, arrivés de Victoria, sont descendus au Roxborough.

Elections à la Jeune Chambre

M. Louis Martel a été élu, hier, secrétaire de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal. Cette élection complète l'exécutif dont les autres membres avaient été élus par acclamation.

Les conseillers élus hier sont: MM. Roger Turgeon, Gilles Gamache, Raymond Asselin, Jean-Paul Cardinal, Marcel Farley, Fernand

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot minimum 15 mots. Entête en noir 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points. Semi-display: 3c. la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage fiançailles, messe de requiem services anniversaires cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces. Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

A VENDRE OU A ECHANGER

TERRE à vendre ou à échanger pour propriété de ville, environ 150 arpents, gros rouling, en parfait ordre. Située dans l'île Bonchard, en face de Verchères, S'ad. M. A. Gauthier, 116 Bonchard ou à 3782 rue Adam, Montréal. Jno

COURS ESPAGNOL

COURS radio correspondance. Pour renseignements écrire Cours Espagnol, Poste C.H.L.P., Edifice Sun Life Montréal.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M., Médecin, Chirurgien Gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke est, près St-Hubert, FR. 5252

Drapeau, Fernand Desjardins, Roger Picard, Théobald Desmarais, Raoul-D. Gadbois, Roland Pouliot, Guy Forget et Charles-Edouard Bertrand.

Le secrétaire et les 13 conseillers seconderont, dans leurs nouvelles fonctions, MM. Jules Trudeau, président, R-Marcel Lafaille, 1er vice-

PERSONNELLES

COMMANDEZ immédiatement l'Onduleatroy Roy-Mar. Fait friser votre cheveu naturellement. Fait friser davantage votre permanente, fortifie le cheveu, le rend souple et brillant. Cie Pharmaceutique Produits Roy-Mar, 3951 St-Denis, ou téléphone MA. 9607.

LIQUIDE et pommade Roy-Mar enlèvent pour la vie, poils superflus. Préparez-vous pour la plage. Commandez la Boîte Verte Spéciale, traitement à la maison \$12.50. Formule Améliorée, plus effective, \$25.00. Distributeurs en gros: Casgrain & Charbonneau, 445 Bvd St-Laurent, ou rendez-vous à la Cie Pharmaceutique Roy-Mar, pour traitements par nos techniciennes, 3951, St-Denis, Montréal.

POILS superflus enlevés pour la vie. La méthode scientifique sans électricité, sans douleur, sans cicatrice. Pour appointment, appelez MA. 9607 pour vous faire donner des traitements par nos expertes techniciennes, ou rendez-vous à 3951, St-Denis, Montréal, pour consultations et démonstrations gratuites. La Cie Pharmaceutique des Produits Roy-Mar.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

CHAUFFEUR de bouilloire demandé, certificat de 2e classe, considérera certificat de 4e classe. Ouvrage immédiat, s'adresser à Penman's Limited, St-Hyacinthe, Qué.

MESSAGERS DEMANDES

au-dessous de 16 ans. S'adresser au département de la rédaction, LA PATRIE, 180 STE-CATHERINE EST MONTREAL.

SERVICE DOMESTIQUE

SERVANTE demandée. Bon chez-soi, salaire: \$50.00 par mois. S'adresser: Mme B. Payette, 3798 Grey, Montréal. 53-4

ce-président, et Pierre Laporte, 2e vice-président.

La lignite est un charbon d'un noir brunâtre à basse teneur de carbone et à haute teneur d'oxygène.

Advertisement for PILULES ROUGES. 4 Générations de femmes nerveuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE. IRRÉGULARITÉ, NERVOUSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT. TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE. TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES. POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES. CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE 1566, RUE ST-DENIS MONTREAL 18

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

par A. de LAMARTINE

RAPHAËL

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

(suite) Montesquieu, me parut, à côté d'eux, un dissertateur érudit, ingénieux et systématique; Rousseau plus spassonné qu'inspiré, grand instinct plus que grande vérité; Bosuet, langue d'or, âme adulateur, rassemblant en lui dans sa conduite et dans son langage devant Louis XIV le despotisme d'un docteur et les complaisances d'un courtisan.

De ces études historiques et oratoires je passai naturellement à la politique. Le sentiment du joug à peine brisé de l'Empire et l'horreur du régime militaire que nous venions de subir m'emportaient vers la liberté. Les souvenirs de famille, l'entraînement des amitiés, le pathétique de la situation de cette famille royale passant du trône à l'échafaud et à l'exil reportée de l'exil au trône; cette

princesse orpheline dans le palais de ses pères; ces vieillards couronnés de leur infortune autant que de leurs aïeux; ces princes dont la jeunesse et les malheurs, maîtres sévères, permettaient de tout espérer; tout cela me faisait désirer que le trône antique et la liberté récente pussent se concilier avec cette royauté de nos pères. Le gouvernement avait eu ainsi les deux grands prestiges des choses humaines: l'antiquité et la nouveauté, le souvenir et l'espérance. C'était un beau rêve naturel à mon âge.

Chaque matin en dissipait une partie dans mon esprit. J'entrevois bien avec bonheur que les vieilles formes contiennent mal les idées nouvelles et que jamais la monarchie et la liberté ne tiendraient ensemble dans le même noeud, sans un éternel tirail-

ment, que ce tiraillement épuiserait les forces de l'Etat, que la monarchie serait perpétuellement suspecte et la liberté perpétuellement trahie.

LXVIII

De ces études générales je passai, pendant plusieurs mois, à une étude qui m'occupait d'autant plus l'esprit qu'elle était, par sa nature plus aride, plus sèche et plus glaciale, plus loin du coeur d'un jeune homme ivre d'imagination et d'amour. Je veux parler de l'économie politique ou de la science des nations. V... s'en occupait en esprit plus curieux que passionné. Les livres italiens, anglais, français, écrits jusque-là sur cette science, jonchaient ses tables et ses rayons. Nous lûmes ensemble ces livres en les discutant et en écrivant les réflexions que nous suggéraient ces lectures. Cette science de l'économie politique, qui posait alors et qui pose encore aujourd'hui plus d'axiomes que de vérités et plus de problèmes qu'elle n'en résout, avait précisément pour nous l'attrait d'un mystère. Elle était, de plus, entre nous le texte interminable de ces conversations du bout des lèvres qui font travailler l'intelligence sans distraire le fond de l'âme, qui permettent de sentir, tout en causant la présence de la pensée secrète et continue cachée au dernier fond du coeur. Espèces d'énigmes dont

on cherche le mot, sans mettre un immense intérêt à le trouver. Après avoir tout lu, tout discuté et tout noté ce qui constituait alors cette science, je crus distinguer quelques principes théoriques vrais dans leur généralité, douteux dans leur application, ambitieux dans leur prétention de se classer au rang des vérités absolues, souvent vides ou menteurs dans leurs formules. Je n'avais rien à répondre, mais mon instinct d'évidence n'était pas sincèrement satisfait. Je jetai les livres à mes pieds et j'attendis la lumière. Cette science alors n'était pas faite. Science tout expérimentale, elle n'avait pas assez d'années ni de maturité pour tant affirmer. Elle a vieilli depuis. Elle promet aux hommes d'Etat quelques dogmes à appliquer avec mesure aux sociétés humaines, quelques sources d'aisance et quelques liens de fraternité de plus à serrer entre les nations.

LXIX

J'entremêlai ces fortes études de ficelle qui m'avait toujours attiré davantage, dès mon enfance; c'était l'étude de la diplomatie ou des rapports des gouvernements entre eux. Un hasard m'ouvrit les sources. J'avais écrit, pendant mon application à l'économie politique, une brochure d'une centaine de pages sur une question qui préoccupait vivement les esprits. Le titre de cette brochure était: Quel-

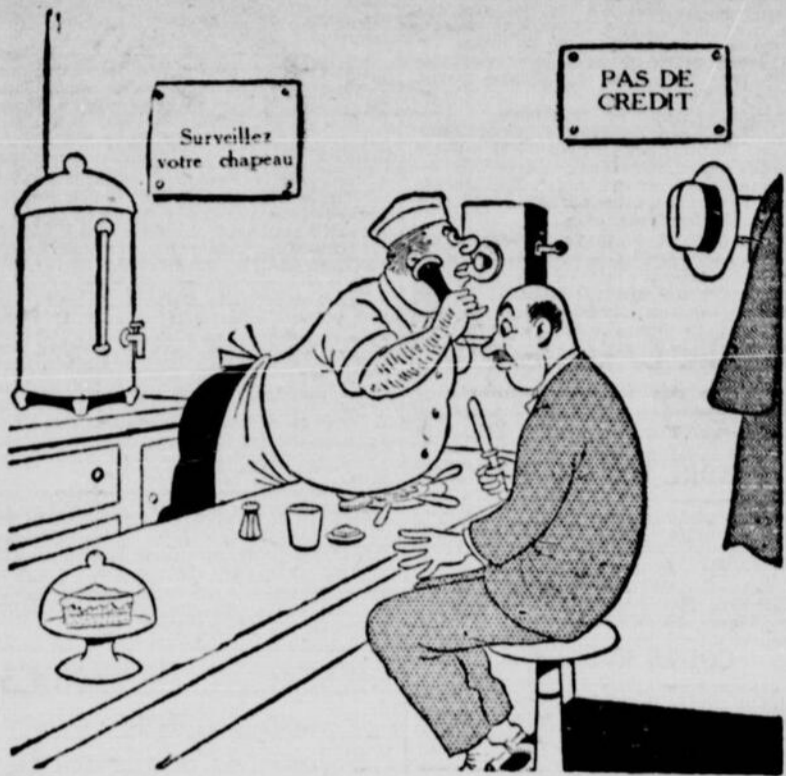
le est la place qu'une noblesse peut occuper en France dans un gouvernement constitutionnel? Je traitai de cette question très délicate dans un pareil moment avec l'instinct de bon sens assez net que la nature m'avait donné et avec cette impartialité d'un jeune esprit indépendant qui s'élève sans peine au-dessus des vanités d'en haut, des envies d'en bas et des préjugés de son temps. J'y parlais avec amour du peuple, avec intelligence des institutions, avec respect de cette noblesse historique dont les noms ont été longtemps le nom de la France elle-même sur les champs de bataille, dans nos magistratures et à l'étranger. Je conclus à la suppression de tout privilège de noblesse autre que la mémoire des peuples, qu'on ne suppose pas. Je demandais une patrie élective, et je démontrerais que, dans mon pays libre, il n'y avait d'autre noblesse que l'élection, stimulant perpétuel au service du pays et récompense temporaire au mérite ou de la vertu des citoyens.

(A suivre)

Le peuple consulté

PARIS, 2. — Les Français iront aux urnes dimanche prochain pour approuver ou rejeter la nouvelle constitution que vient d'adopter l'Assemblée constituante.

RIONS UN PEU



—Rappelle-moi plus tard... je suis en plein milieu d'un repas.

TRAVERS AMUSANTS



LE FANTÔME

Un de moins

Colère



TARZAN

Un nouveau danger?

Réconciliation



PHILOMÈNE

Il faut bien y penser

Projets



ARMAND ET LES PIRATES

Il se sent seul

Réflexions



JEANNINE ET PATAUD

Le chat les trahira-t-il?

Vivante



MARGOT TRAVAILLE TROP

Il devrait le savoir

Expérience



ROBERT L'INTREPIDE

Il veut son argent

Réussite



JOS BRAS-DE-FER

Ils ont trouvé des partenaires

Solution



LES DÉSHABILLÉS "HABILLÉS"

...pour madame, mademoiselle



Voici que se présente l'heure de la sieste, du repos... d'une détente bien méritée après une journée de travail... Que porterez-vous?... sûrement un de ces longs et très enveloppants déshabillés qui font si habillé dans l'intimité... Nous vous suggérons quelques-uns des nombreux modèles... parsemés de fleurs ou autres motifs... égayés de touches de couleurs éclatantes ou de coloris foncés...



A

LE CADEAU
POUR "MAMA"
à l'occasion
de la
FÊTE DES
MÈRES

TAILLES DANS LE
GROUPE: 14 à 42, mais
non dans chaque modèle:

- a) tout en chenille, 14 à 18. Attention: modèles légèrement imparfaits. Ord. 6.98.
SPECIAL 4.98
- b) NYLON brodé... voilà qui fera très habillé... ton bleu, rose thé.
14 à 20 25.75
- c) le déshabillé en crêpe uni est toujours chic... plusieurs tons pastels ou foncés. 14 à 20. 14.98
- d) Crêpe rayonne imprimé de fleurs grandes ou petites aux teintes riches. 14 à 42. 12.95

DUPUIS—deuxième (Centre)



B



C



D

PLateau 5151
OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30
SAMEDI COMPRIS

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.p. et gér. gén.